

**Jonc à diamants**  
pour homme et femme  
7 diamants / Or 10k  
Ord.: 199'  
Spécial: 149'  
**le roy**  
7139, rue ST-HUBERT 277-3127

# STING

## a changé le moteur de sa création

ALAIN BRUNET

Ce jour-là, il neigeait sur Montréal, m'avait-on confié via satellite. Sur la France, un soleil radieux, la chaleur tant espérée par *V'hibernatus quebecensis*. C'était en avril dernier, le chapiteau du Printemps de Bourges bourdonnait d'une intense activité. C'était l'après-midi, Sting achevait ses tests de son.

On avait finalement daigné m'accorder une interview avec le beau blond. Après moult refus et hésitations, sans compter les tractations de dernière seconde, cette rencontre allait se concrétiser. Yé!

Le plus jazzy d'entre tous les chanteurs issus de cette vague britannique post-punk n'avait pas encore atteint sa vitesse de croisière, avait-on constaté à la suite du concert dont le volet européen était à prendre son envol.

Un problème qu'on espère résolu, le 17 juillet prochain : Sting sera parmi nous, au Centre Molson, au grand bonheur de ses fans. A ce titre, Sting se défend bien de se tenir pour acquis.

« Tourner ? J'adore ça. Il est difficile d'expliquer ce feeling devant 10 000, 20 000 personnes. C'est un feeling très puissant, mais je n'y suis pas accroché. J'aime tourner, mon band et mon personnel de tournée représentent pour moi ma famille élargie. Je fais ça depuis 20 ans, je suis habitué », confesse-t-il d'entrée.

Me voilà donc devant un Gordon Sumner souriant, relaxe, prêt à jouer le jeu de la conversation. À constater ce ton affable, cette générosité, le collet de la star n'est vraisemblablement pas monté. Pourtant, la cote de noblesse est supposée être à la hausse...

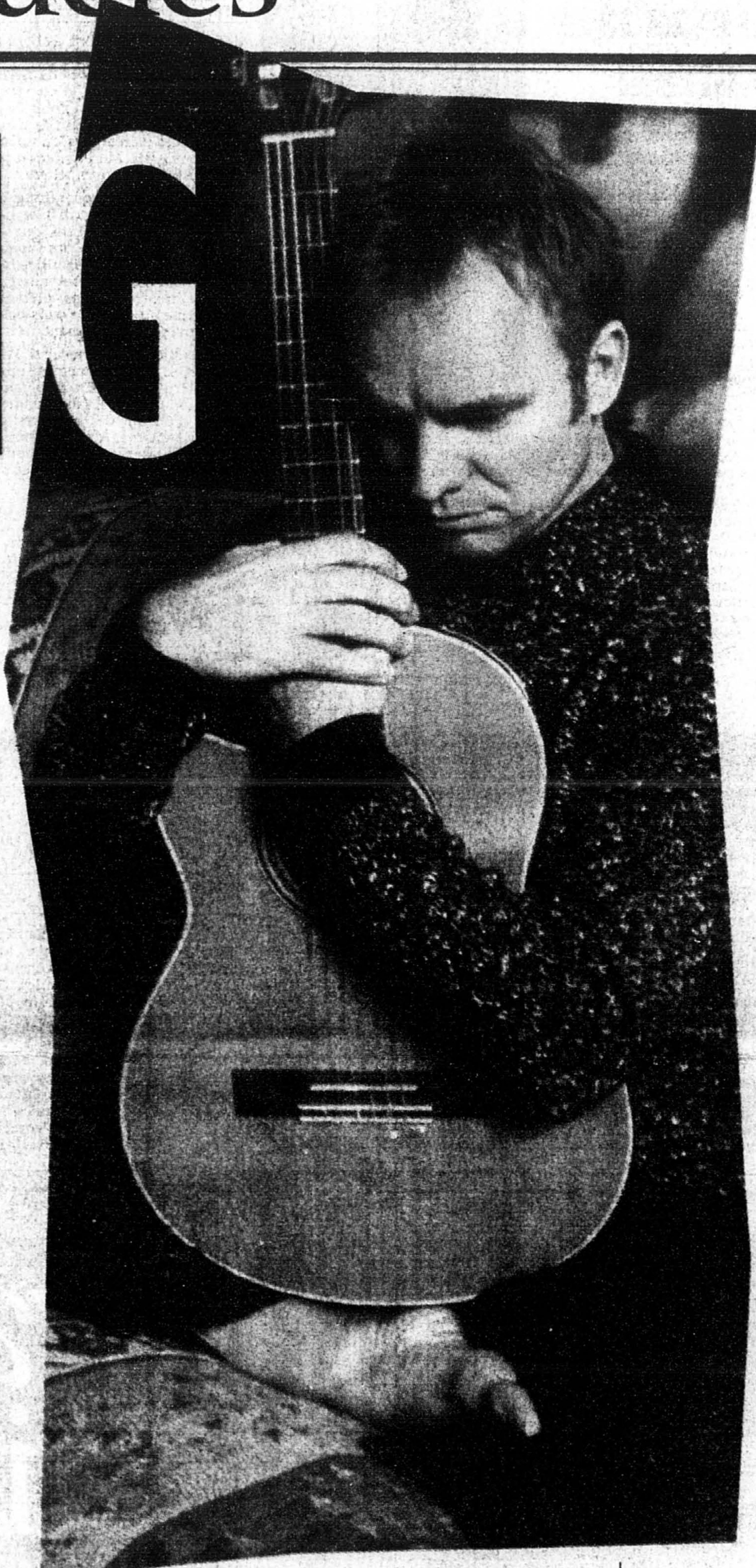
Lord Sting, a titré le quotidien *New York Times* en mars dernier. Publiée à la une du prestigieux cahier culturel du numéro du dimanche, l'interview avait été réalisée dans le château du seigneur. On le voyait avachi sur des ballots de velours. Sa suite était... royale. « Lord Sting, a-t-on titré ? Je n'ai pas encore obtenu mon statut, mais ça ne saurait tarder », de commenter le Britannique, en toute ironie. Ces attributs aristocratiques suscitent chez lui de magnifiques sourires en coin.

Lors de la dissolution du célèbre trio, Sting amorçait un long processus de sophistication. Nous sommes en 1996, la star vit sereinement sa quarantaine, chérit femme et enfants, veille sur ses terres. Sting assume sa prospérité, faut-il comprendre.

Père de famille heureux, multimillionnaire écolo, soucieux de transmettre les « vraies » valeurs à sa progéniture, l'ex-Police s'est retiré dans ses terres avant de concevoir *Mercury Falling*. L'accouchement ne se ferait plus dans la douleur, s'était promis le chanteur. La tourmente intérieure, l'anxiété, la rage, la rébellion ne seraient plus les moteurs de sa création.

« Je ne suis pas original en ce sens, estime-t-il. La plupart

Voir **STING** en D 2



## Connaissez-vous Jazzman?



Plus de 100 sites Web sont consacrés au jazz. Ils sont aussi variés qu'une maison de disques.

André Bélanger  
andreb@sim.qc.ca

Connaissez-vous Jazzman ? Comme point de départ pour une exploration des ressources de jazz sur le Web, il n'y a rien de mieux. À l'image du

Festival, le choix de Jean-Pierre Chevalier est varié, éclectique et de bonne qualité. Il y tient une vingtaine de sites, qui vous changeront du site drabe et ennuyeux du Festival international de jazz de Montréal, où on ne trouve guère plus que le programme de l'événement et une dizaine de photos en noir et blanc. On n'a même pas pris la peine de faire des liens vers des sites utiles aux internautes jazzophiles. Décevant...

En plus de sa collection de signets, Jazzman offre une passerelle permettant de « jazer » avec d'autres

amateurs. Si votre navigateur supporte Java ( Netscape 2.0 et plus ), vous serez en mesure de discuter en direct avec des internautes, du moins ceux qui ne sont pas déjà sur le site « réel » du Festival. Ces discussions sont rendues possibles grâce à la technologie mise au point par la compagnie EarthWeb.

Parmi les suggestions de Jazzman, le site Red Hot and Cool Jazz est un véritable bijou. On vous offre une sélection de plus de 100 sites Web consacrés au jazz, aussi variés qu'une maison de disques, des galeries d'art et évidemment des biographies et des discographies à en perdre la tête. À surveiller la section portant sur les musiciens de jazz qui ont consacré leur carrière à l'orgue Hammond. Un conseil par contre : choisissez la version texte seulement ; elle vous évitera l'horrible collection de notes

Voir **CONNAISSEZ-VOUS** en D 2

Canadian  
Lettres étrangères Canadian International

Exposition  
internationale d'art  
& de nouvelles  
technologies

Les artistes du 21<sup>siècle</sup>

FAITES DES KILOMÈTRES  
SUR L'AUTOROUTE  
DU FUTUR!  
Jumelez votre visite à celle  
du Café Electronique

- MULTIMÉDIA
- IMMERSION
- INTERACTIVITÉ
- CINÉMA PAR ORDINATEUR
- MONDES VIRTUELS

7 mai  
au 2 sept.

Une seule adresse :

85, rue St-Paul  
(angle St-Sulpice)  
Vieux-Montréal  
Tél. : (514) 849-1612

Gouvernement  
du Québec  
Ville de Montréal  
TOSHIBA  
Le Centre Macmillan  
micro/ery

# À Québec, Metallica tentera de faire oublier Montréal

PHILIPPE REZZONICO  
de la Presse Canadienne

Lorsque Metallica se pointera sur la scène principale de la Lollapalooza, demain soir à Québec, les amateurs vivront la dernière tranche d'une journée de musique qui s'annonce exceptionnelle. Mais pour James Hetfield, Lars Ulrich, Kirk Hammett et Jason Newsted, ce concert, comme tous les autres depuis une certaine émeute en 1992, aura une saveur particulière.

« Je ne sais pas si les gens réalisent à quel point nous avons cru que Metallica était mort et enterré après cette soirée à Montréal quand James a été brûlé à la main et au visage », précise Newsted au bout du fil. « Pendant que James était à l'hôpital, nous étions encore sous la scène, à nous regarder sans parler. Qu'en était-il de ses blessures? Allait-il pouvoir rejouer de la guitare? À ce moment, Metallica était peut-être déjà mort. Et l'autre con (Axel Rose) qui a causé une émeute alors qu'il pouvait sauver le spectacle... »

Newsted était emballé à l'idée de venir à Québec, même s'il a précisé d'entrée de jeu que les amateurs de Montréal verront le groupe dans leur propre spectacle sous peu.

« C'est plaisant de sortir des grands centres, note-t-il. D'ailleurs, certaines villes d'importance sont de plus en plus réticentes à accueillir de larges manifestations comme la Lollapalooza près de chez elles. Je dois également préciser que les amateurs ne verront pas notre « fosse à serpents » pour ce spectacle. Comme nous sommes engagés pour cette tournée, nous n'avons pas le contrôle de la logistique. Mais vous ne perdez rien pour attendre. Attendez de voir notre prochaine tournée », ajoute-t-il, mais sans en dire plus.

Tout comme Soundgarden, Screaming Trees ou Ruby, Metallica s'amène à Québec avec un disque à défendre : « Load ». Paru depuis tout juste un mois, il a reçu un nombre considérable de qualificatifs mi-figue mi-raisin : souple, mou, accessible, subtil, différent ; et quelques commentaires qui vont à l'encontre de ce qu'on dit généralement d'un disque de Metallica : moins hargneux, moins criard, plus recherché, etc. Que sont, les métal-



James Hetfield

loïdes par excellence, devenus ?

« Nous n'en faisons qu'à notre tête quand nous étions encore dans le circuit dit « alternatif ». Tu penses bien qu'avec le succès dit « commercial », nous allons continuer dans la même veine. Oui, ce disque va décevoir certains fans... on n'y joue pas à 100 milles à l'heure. Il est, de loin, ce que nous avons fait de plus accessible. »

— On disait justement ça du « Black Album »...

« C'est vrai. Mais je pense que nous évoluons sans cesse. Metallica, ça sera toujours James et Lars en premier, mais j'estime que ce disque épouse plus les particularités de chacun : le style country un peu méconnu de James, le style plus pop de Lars, mon style plus blues, etc. Et comme on disait à un journaliste du Rolling Stone il y a quelques jours, quand un fan nous demande pourquoi on ne fait pas un disque dans le genre Masters Of Puppets?, on répond qu'on l'a déjà fait. »

Load souffrira toujours de la comparaison avec l'éponyme disque noir de 1991 qui a assuré l'immortalité du groupe. Mais les boys approchent la mi-trentaine, leur réalisateur, Bob Rock, avait ses petits qui gambadaient autour de lui lors de la production. Même les longues tignasses ont disparu. Faut-il vraiment s'étonner du virage que représente Load ?

« Pas du tout. C'est un disque plus personnel au niveau des émotions. C'est un changement. Que dire de plus ? »

Rendez-vous demain soir...

# Sting a changé le moteur de sa création

STING / Suite de la page D 1

des jeunes artistes sont d'abord rebelles. Romancer la mort, la destruction ou autres notions négatives, c'est typique d'un jeune artiste. Or, je suis à un point de ma vie où je n'ai plus besoin de manifester ces stéréotypes en puisant dans le négatif. Mon ambition première est de demeurer heureux.

« Il y a, fait remarquer Sting, des génies qui furent créatifs et heureux. Prenons ce génie que fut Jean-Sébastien Bach, un homme serein, proche de sa famille, intègre. Albert Einstein fut aussi un homme heureux. Sans prétendre moi-même au génie, je crois possible de m'identifier à ces modèles. »

« Je tends à me mettre à l'aise pour créer. Parfois, jouer une musique intéressante suffit amplement. Avec mon groupe, il faut prendre le temps d'établir des rapports humains de qualité. À mes musiciens, j'essaie de transmettre mes motivations en espérant obtenir d'eux la meilleure réponse possible. »

Sting se dit loyal envers ses musiciens. Le guitariste Dominic Miller, le batteur Vinnie Colaiuta, le claviériste Kenny Kirkland participent à ses projets depuis plusieurs années déjà. D'autres, tels David Sancious, Branford Marsalis ou Darryl Jones, risquent tôt ou tard de revenir à ses côtés.

« Nous formons un genre de pe-

tite académie de musique, je ne perds contact avec aucun de ces musiciens. Pour une raison évidente : ils sont parmi les meilleurs au monde ! Pour moi, c'est très valorisant de sentir qu'ils sont stimulés par ma musique. »

Depuis la dissolution de The Police, Sting mise nettement moins sur le registre de la corrosion. La Belle dame sans regrets, une bossa nova d'expression que Pierre Barouh aurait pu signer il y a 30 ans, illustre bien la propension du Britannique à des fréquences plus pacifiques — malgré ce groove qui l'anime toujours.

« J'aime plusieurs genres, souligne-t-il. Ce qui fait que, par exemple, les amateurs de jazz respectent ma musique, son contenu harmonique, ses structures. J'aime le champ du jazz, ses arrangements, bien que je ne sois pas un jazzman. Mes musiciens ont la liberté de s'exprimer, vu qu'ils sont des gens de jazz... Avec The Police, c'était moins évident de par la nature même du groupe. Depuis lors, j'ai eu le loisir d'exprimer plus librement mes goûts musicaux. »

« Les gens qui suivent l'évolution de ma carrière savent que je suis intéressé à négocier quelques virages. Mes fans, d'ailleurs, sont très patients à mon égard. En retour, j'essaie de transmettre mes meilleures valeurs, tout en respectant l'auditeur. Ensemble nous effectuons un parcours honnête. »

À propos de Mercury Falling, Sting dit s'être questionné sur la substance de ses dernières trouvailles chansonnières avant de procéder à la mise en chantier. « J'ai longtemps réfléchi, évalué si j'avais vraiment quelque chose à dire. Il y a tant de produits sur le marché ! J'ai recensé mes réflexions. J'ai sondé ma mémoire, j'en ai relevé les angoisses, les espoirs, j'ai cherché l'inspiration. Finalement, j'ai conclu que j'avais quelque chose à dire : Mercury Falling serait un disque dont les sujets semblent très sombres en surface, mais qui sont porteurs d'espoir en bout de ligne. » Cela dit, le nouvel album de Sting n'a pas le même impact que le précédent — Ten Summoner's Tales. S'il ne s'est pas carrément fait planter par la critique, il n'a pas généré une pléthore de commentaires enthousiastes.

Questionné sur le sujet, l'artiste se fait évasif. « Si j'étais dans un mood d'emmerdeur, je dirais que Soul Cages est mon meilleur disque, car c'est celui que les critiques ont le moins aimé (rires). Je crois que chacun de mes albums comporte un corpus différent. En fait, ce n'est pas mon rôle de disséquer mes œuvres passées. C'est comme demander à un père lequel de ses enfants il préfère. J'essaie donc d'éviter l'analyse de mes disques passés. D'autant plus qu'une fois sortis, je ne les réécoute plus. Les enregistrer, les mixer, les jouer des milliers de fois, c'est suffisant ! »

# Connaissez-vous Jazzman?

CONNaissez-VOUS / Suite de la page D 1

multicolores qui tapisse l'arrière-scène du site. N'oublions pas, toutefois, que ces sites sont conçus et maintenus par des bénévoles, des spécialistes du jazz pour la plupart... mais pas des techniques de mise en page HTML.

Le site The Jazz Central Station vaut aussi le détour, malgré la surcharge d'éléments graphiques. On y retrouve de l'information sur les artistes, des extraits d'enregistrements et des informations plus

générales. À ne pas manquer : la collection de disques de quelques-unes des grandes marques du jazz (Blue Note, Verve, JVC).

Si le jazz contemporain est votre tasse de thé, ne manquez pas le répertoire du Jazz Composers Collective, un collectif de New York qui présente les œuvres de jazzmen dont on peut écouter des extraits à l'aide du logiciel RealAudio.

Finalement, les amateurs en quête d'un retour aux sources peuvent toujours visiter le site Hard Bop Cafe consacré exclusivement au jazz canadien. C'est un site bien

conçu et rempli d'extraits sonores de qualité.

Liste des ressources :

- Jazzman : [www.odyssee.net/TILDEjazzman/jazz.html](http://www.odyssee.net/TILDEjazzman/jazz.html)
- Red Hot and Cool Jazz : [members.aol.com/Jackritz/jazz/index.html](http://members.aol.com/Jackritz/jazz/index.html)
- Hard Bop Cafe : [www.mbnet.mb.ca/TILDEmcgornig/hardbop.html](http://www.mbnet.mb.ca/TILDEmcgornig/hardbop.html)
- The Hammond Grounds : [www.webcom.com/groove/hg/](http://www.webcom.com/groove/hg/)
- Jazz Central Station : [jazzcentralstation.com](http://jazzcentralstation.com)
- Un groupe de nouvelles consacré au jazz : [rec.music.bluenote](http://rec.music.bluenote)

CONCERT ENREGISTRÉ LE 3 JUILLET DERNIER

# BEN HARPER

**CANAL D**

Ce soir, 22 h 30  
Rediffusion, demain 23 h

Une invitation à la DÉCOUVERTE

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SBC	2 (9)	Le Téléjournal	Raison Passion (18:20)	Olympica	Cinéma / LE BÔCHER DES VANITÉS (4) avec Tom Hanks, Bruce Willis					Le Téléjournal / Sport (22:21)	Cinéma / PERRY MASON: MEURTRE EN CIRCUIT FERMÉ (6) avec Raymond Burr, Barbara Hale (22:50)			2 (9)
TVA	4 (8 t) 7 (10)	Le TVA	Cinéma / COEUR CIRCUIT II (5) avec Fisher Stevens, Michael McKean				Cinéma / CRUISING BAR (5) avec Michel Côté, Louise Marleau			Le TVA / TVA Sports	Loteries (23:09)	Cinéma / LES ANGES... (23:22)		4 (8 t) 7 (10)
RO	15 (17) 24 (45)	...Aventures de Skippy	National Geographic	Plaisir de lire	Lluis Llach / Émission spéciale catalane					Cinéma / ET LA LUMIÈRE FUT (3) avec Saly Badji, Binta Cissé		Cinéma / LA FUREUR... (23:53)		15 (17) 24 (45)
TOS	16 (30) 35	Cinéma / ERNEST FRAPPE ENCORE (6) avec Jim Varney, Ron K. James				Cinéma / OPÉRATION TONNERRE (4) avec Sean Connery, Claudine Auger						Le Grand Journal	Passion plein air	16 (30) 35
CBC	5	News	Busy Bodies	Royal Canadian Air Farce	Rita & Friends			Cinéma / SECRET NATION (5) avec Cathy Jones, Mary Walsh				Saturday Report (23:18)	The Country Beat (23:33)	5
CTV	12	Pulse	Country Profiles	Star Trek: Deep Space Nine	Star Trek: Voyager	Law & Order	Lonesome Dove					CTV News	Pulse News	12
ABC	22	ABC News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine	Second Noah			Cinéma / SPRING FLING! (6) avec James Eckhouse, Joyce DeWitt				Baywatch		ABC 22
CBS	3	News	CBS News	Entertainment this Week	Dr. Quinn, Medicine Woman	Touched by an Angel	Walker, Texas Ranger					News	Hercules	CBS 3
NBC	5		NBC News	Home Improv.	Jeopardy!	JAG		Cinéma / SHE LED TWO LIVES (5) avec Christine Lahti, Perry King					Saturday Night	NBC 5
PBS	33	The Lawrence Welk Show	Austin City Limits / S.R. Vaughan	A Tribute to Big Joe Burrell	Buddy Guy Live							Cinéma / THE CRANES ARE FLYING (3)		33
ONT	57	Sneak Previews	Inside Albany	The Editors	McLaughlin...	Fools & Horses	Keeping Up...	As Time Goes	Mr. Bean	Red Dwarf	Jazz Set West			57
	12	C. Sandiego	Shlak	De fil en aiguille	Pêche sportive	Le Château des Oliviers		Cinéma / SANS LENDSMAIN		Chariot éternel (22:10)		Documentaires ontariens		12
	24	Polka Dot Door	Waste Not	Journeys		Cinéma / DETECTIVE STORY (3) avec Kirk Douglas, Eleanor Parker	Convers. (21:50)	Cinéma / THE BIG SKY (3) avec Kirk Douglas (22:25)						24
A & E		Bob Vila's Home Again	Mysteries of the Bible / Masada	Biography: This Week	The American Revolution (2/2)									A & E
BRAVO		Cinéma / D.W. GRIFFITH...	Opéra / I Vespri Siciliani							Ed Sullivan	Dame Edna...	Soap (23:45)		BRAVO
CANAL D		Destination danger	En rappel: Ctrc-O-Ciel	Le Gout du monde	Biographies: Louis Armstrong	Concert Jazz: Ben Harper	Ray Bradbury							CANAL D
DISC.		Wings	...Connection	The Living Sea	Discovery's Canada	Planet of Life	Searching for Lost Worlds	...Connection	The Living Sea					DISC.
FOX		Star Trek: Voyager	Home Improv.	Seinfeld	Cops	America's Most Wanted	31 Investigates	Coast Guard	Mad TV					FOX
FOX(Ont)		Star Trek: Deep Space Nine	Fresh Prince	Home Improv.						Star Trek: Voyager				FOX(Ont)
MP		VoxPop (17:30)	Perfecto	Fax	Box-office	ConcertPlus / Hootie & Blowfish...	Musique vidéo	Bouge de là	BlackOut					MP
NW		World News	NewsWorld	Fashion File	Undercurrents	Rough Cuts	Big Life with Daniel Richler	The National	Gilmour on...	Fashion File	Futureworld			NW
RDI		Box-office	Griffe	Monde ce soir	...au Rwanda	Reportages / Visas... strip-tease	Le Téléjournal	Scully rencontre	Dossiers / Cyberespace	Éd. Week-end	Siccle olymp.			RDI
RDS		Mag. olym.	Sports 30	Superbike / Monza	Sports Extrêmes		Trophées LCH	Superstars WWF	Sports 30	Moto-marine				RDS
SE		La Folie du roi George (17:35)		Les Jeunes Ninjas 2 (19:25)			Le Premier Chevalier					Harcèlement (23:20)		SE
TMN		André (18:15)		Outer Limits...	Tonight (20:55)	Death Machine				Blood Fist VI: Ground Zero (22:45)				TMN
TSN		World of Golf	Sportsdesk	Wk Baseball	Atlanta: A '96 Preview	Football / Lions - Blue Bombers						Sportsdesk		TSN
TV5		Thalassa		Journal FR2	Cocktail / Début		Bon Week-end	Hist. courtes...	Journal belge	Visions...	Portraits... (23:15)			TV5
YTV		Spiderman	Squawk Box	Captain Power	Goosebumps	Are You Afraid	Video &...	Cinéma / THE HAPPY YEARS (4) avec Dean Cain, Lao B. Carroll				Doc House		YTV

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Arts visuels

# Corot au MBA à Ottawa : de l'amour de la nature à l'amour de la peinture

JOCELYNE LEPAGE

C'est tellement français, pensons-nous en faisant le tour des 150 tableaux de Camille Corot (1796-1875) exposés au Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa. Qu'est-ce qui est si français ? Peut-être une manière de faire de la peinture de paysage comme d'autres font de la dentelle, avec infiniment de précautions sans laisser de traces ni perdre de mailles ; un souci pour l'équilibre, l'harmonie, les tons justes ; ou le bon goût, jusque dans les détails des décorations de chevelures dans les portraits de femmes qui sont, évidemment, presque toujours ceux de jeunes filles en fleurs dévoilant — innocemment bien sûr — la naissance d'un sein-d'une-blancœur-virginale.

La rétrospective que présente le Musée des beaux-arts du Canada jusqu'au 22 septembre marque le bicentenaire de ce peintre qui a si peu souffert que même les historiens d'art s'en plaignent.

Corot commença tard, à 29 ans, une carrière de peintre, avec la bénédiction de ses parents — des gens aisés. Il ne semble pas avoir subi de grandes passions amoureuses qui vous ruinent un homme dans tous les sens du terme, et fut très apprécié de ses contemporains nombreux à acheter ses œuvres. Et quand les impressionnistes l'ont éclipsé de la scène, certains reconnaissant tout de même ce qu'ils lui devaient, il était déjà mort, mort survenue à un âge respectable.

La seule chose vraiment excitante dans la vie de Camille Corot, c'est la quantité de faux qui envahissent les marchés américains et européens avant même sa mort, ce qui donna naissance à cette phrase légendaire citée par René Huyguedans *L'Amour de l'art* et reprise dans le catalogue de l'exposition : « Corot est l'auteur de 3000 tableaux dont 10 000 ont été vendus en Amérique. »

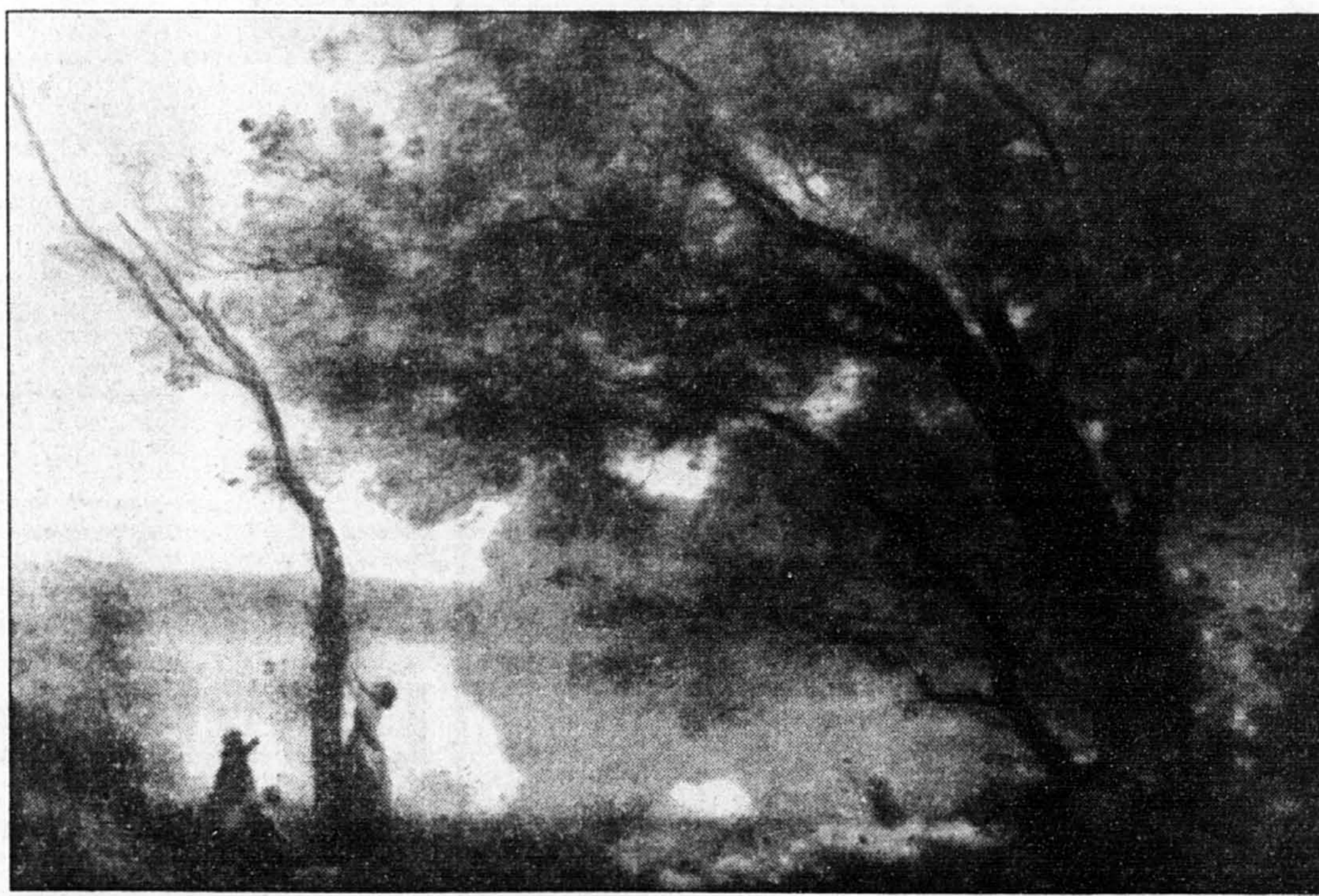
Dix mille, il paraît que c'est exagéré, mais il y aurait « quelques » milliers de faux selon Vincent Pomarède, l'un des conservateurs de cette grande exposition.

Car il s'agit d'une grande exposi-

tion organisée, comme celle de Degas, par trois musées — le Musée du Louvre à Paris (présentée au Grand Palais), le MBA du Canada à Ottawa et le Metropolitan Museum of Art à New York — rassemblant des œuvres maîtresses de ce gentleman de la peinture. À Paris, l'exposition a attiré 358 000 visiteurs. Après Ottawa, Corot sera présenté à New York.

Comme Camille Corot précède de peu les impressionnistes mais n'en fut pas un, succède de peu aux néoclassiques qu'il ne fut pas totalement, on dit qu'il fit cavalier seul préparant le terrain pour les peintres de la génération suivante. C'est une vérité que l'on constate surtout en se retrouvant devant les paysages croqués sur le vif en Italie ou à Ville d'Avray qui servent ensuite d'inspiration à des tableaux plus élaborés réalisés en atelier. Corot est un paysagiste raffiné, le plus grand, dit-on, de France. C'est vrai aussi des portraits croqués sur le vif ou de ces portraits de femmes dans l'atelier du peintre.

On sent moins ce rôle de précurseur des impressionnistes dans les grands tableaux biblio-historiques qui ont autant de pompe que les opéras les ayant inspirés.



« Souvenir de Mortefontaine »



« La femme à la perle »



« Le Lac de Genève »

# Priez pour nous, pauvres chairs humaines

L'Américaine Kiki Smith au Musée des beaux-arts de Montréal



La sculpture intitulée *Vierge Marie* montre une femme sans peau.

JOCELYNE LEPAGE

Depuis que les femmes se sont « réapproprié » leur corps, comme on dit en langage féministe, c'est incroyable combien elles peuvent le massacrer dans leurs œuvres d'art.

On l'a vu revêtu d'une robe de steak que le temps faisait pourrir, de même qu'en pièces détachées chez Jana Sterbak ; on nous en a montré les seins meurtris dans une exposition collective « inspirée » par le cancer, exposition qui a fait le tour du Canada sans avoir trouvé preneur au Québec (ouf !). On l'a vu déguisé en cadavre putrescent chez l'Américaine Cindy Sherman. On l'a sorti des ouvrages médicaux du XIXe siècle qui le montraient malade et hystérique (Lyne Lapointe et Martha Fleming, Geneviève Cadieux), etc. On peut même remonter jusqu'à *La Chambre nuptiale* de Francine Larivée, en 1976, où il était étouffé et écrasé par la société. On est loin de l'idéal érotique de Camille Corot (1796-1875).

L'artiste américaine Kiki Smith, que l'on peut voir actuellement dans les salles d'art contemporain du Musée des beaux-arts de Montréal, s'inscrit dans ce courant qui aurait eu comme annonciatrice cette Louise Bourgeois (86 ans) dont on

montre les œuvres cet été au Musée d'art contemporain de Montréal.

Disons que les morceaux de corps signés Kiki Smith étalés sur les murs et les planchers du Musée des beaux-arts — jambe sur laquelle une oreille a poussé, oreille coupée, cage thoracique suspendue, tête momifiée, etc. n'ont pas l'effet choc qu'ils auraient eu il y a 20 ans. Mais au-delà du propos — à qui appartient le corps féminin — que l'on peut trouver usé, Kiki Smith est certainement une artiste intéressante, même un peu sorcière sur les bords.

La preuve qu'il y a de la sorcellerie chez elle : Mayo Graham, la conservatrice de l'exposition, ne dit-elle pas dans l'introduction au catalogue qu'elle doit sa rencontre avec Kiki Smith à « une conjonction fortuite de signes du zodiaque » ?

Toujours est-il que Kiki Smith est arrivée à Montréal précédée d'une réputation faisant d'elle une

artiste excentrique, spectaculaire, expressionniste, politique, scandaleuse. Ce n'est pas ce que montre l'exposition pour laquelle il fut décidé de jouer plus discrètement en réunissant des œuvres plus « scientifiques » — c'est-à-dire inspirées par la science — étalées sur une quinzaine d'années. C'est dommage. Par contre, cette discrétion permet sans doute aux visiteurs d'accorder plus d'importance à la manière de travailler de Kiki Smith. Il y a chez elle un grand souci pour les matériaux utilisés qui sont souvent ceux des artisans d'autrefois : le verre soufflé, le bronze par exemple, la cire, la résine.

Et ces matériaux ajoutent au sens des œuvres.

Prenons la pièce la plus spectaculaire intitulée *Vierge Marie*. Cette sculpture — qui fut déjà exposée à la Galerie René Blouin à Montréal — montre une femme, sans peau, comme on peut en voir dans les planches d'anatomie. Or la posture adoptée par cette femme est celle des statues de la Vierge Marie et le matériau dans lequel elle est faite est la cire. Ça sent l'église.

Kiki Smith au Musée des beaux-arts de Montréal, jusqu'au 22 septembre, entrée libre.



Kiki Smith

PHOTO CHRISTIAN GUAY, La Presse

**Théâtre Sainte-Adèle Comédie**  
**à l'affiche**  
**Prière de ne pas m'envoyer de fleurs !**  
 de Normand Barrash & Carroll Moore  
 adaptation de Michel Forget • mise en scène de Monique Duceppe

MICHEL FORGET   LOUISE TURCOT   GILLES RENAUD

JEAN DESCHÈNES   ROGER LARUE

Décor : Marcel Dauphinais • Costumes : Anne Duceppe • Éclairages : Serge Tremblay

**Forfait souper-théâtre**  
 1069 boul. Ste-Adèle, autoroute 35 nord, sortie 67

Réservation :  
 227-1389  
 990-7272  
 990-7373

De nos jours, les employeurs n'engagent que des candidats ayant des réalisations à leur actif.

Moi, j'ai acquis de l'expérience en faisant du bénévolat à la Fondation des maladies du cœur du Québec.

COMMUNIQUEZ AVEC LE BUREAU DE LA FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC.

Tél.: (514) 871-1551  
 1 800 567-8563

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC

**Théâtre Saint-Sauveur Comédie**  
**à l'affiche**  
**La Course au Ténor** *Réservez au plus vite!*  
 de Ken Ludwig  
 adaptation de Benoît Girard • mise en scène de Claude Maher

BÉATRICE PICARD   CLAUDE MICHAUD   LUC GUÉRIN   LINDA SORGINI

LOUIS-MARTIN DESPA   ANNETTE GARANT   MARIE-CHANTAL PERRON   HARRY STANDJOFSKI

Décor : Luc R. Archambault • Costumes : Suzanne Bergeron • Éclairages : Serge Tremblay

**Forfait souper-théâtre**  
 22, rue Claude, Saint-Sauveur, autoroute 15 nord, sortie 60

Réservation :  
 227-8466 / 990-4343

Hôtel Mont Gabriel  
 (514) 229-3547  
 (514) 851-2852  
 Montréal sans frais  
 1-800-668-5253  
 Sans frais

Hébergement américain  
 Admission au théâtre St-Sauveur ou Ste-Adèle  
 Frais de service

72\$ Semaine  
 78\$ Week-end  
 Prix par personne par nuit en occupation double. Taxes en sus.

**Théâtre Juste pour rire**

Gagnant du prix du public • Gala des Masques 1995

**CRAVENA**  
présente

les leçons de

**Callas**



Gagnant du Tony Award 1996 pour la meilleure pièce sur Broadway

**BILLETTS EN VENTE MAINTENANT**

de **terrence mcnally**  
traduction de  
**michel tremblay**  
mise en scène de  
**denise filiatault**  
dans le rôle titre  
**patricia nolin**

avec : normand lèvesque, élisabeth lenormand, brigitte marchand, jean marchand, martin fortier, décor : guy neuve, costumes : anne duceppe, éclairages : michel beaulieu, bande sonore : luc beaugrand, assistance à la mise en scène : suzanne bouchard

jusqu'au 27 juillet  
théâtre st-denis II  
réservations  
790-1111



**Théâtre**



Luc Guérin et Claude Michaud sont réunis au Théâtre St-Sauveur.

**Luc Guérin est une révélation**

*La Course au ténor lui fournit l'un de ses plus beaux rôles*

JEAN BEAUNOYER

On présente une comédie fort sympathique et agréable au Théâtre Saint-Sauveur. Du théâtre détendu, soigné, drôle, avec juste ce qu'il faut d'émotions. En fait, *La Course au ténor* est une comédie qui se situe quelque part entre l'opéra comique et la comédie musicale, sans en être évidemment puisque nous sommes toujours au théâtre.

Mais il y a du nouveau dans cette pièce américaine fort bien adaptée par Benoît Girard. C'est l'une des très rares occasions où l'on entend des extraits d'opéra dans un théâtre d'été et cette musique ajoute au spectacle. Mieux encore, nous assistons à une véritable révélation : Luc Guérin ne se contente pas de chanter dans cette pièce, il s'exécute admirablement. On croirait entendre un véritable ténor.

Son épouse qui assistait au spectacle récemment a éclaté en sanglots en l'écoutant, elle n'en croyait pas ses oreilles. D'ailleurs dans la salle, tout le monde imagine qu'il s'agit d'un enregistrement alors que c'est bien Luc Guérin en direct qui a suivi des cours de chant de

Marc Poulin depuis l'hiver dernier.

Non seulement Guérin chante bien, mais il interprète magnifiquement son rôle de ténor de remplacement dans cette comédie. Ce personnage remplace le célèbre ténor Tito Mirelli qui doit chanter au Festival de la Minaudière. Mirelli a trop mangé, trop bu et on le croit mort. Pour éviter la catastrophe, le directeur du Festival, Rémy Saulnier interprété par Claude Michaud, le remplace à l'insu de tous par Max Petitclerc (Luc Guérin). Le subterfuge a fonctionné, c'est le triomphe, mais Tito se réveillera après le spectacle où son double a triomphé. Et Tito ne comprend pas les éloges qu'on lui adresse.

On imagine les malentendus, les équivoques de cette savoureuse comédie où tous les personnages sont colorés, drôles et pertinents. Michaud demeure l'institution que l'on connaît au théâtre, mais depuis quelques années, son jeu est plus subtil, plus discret et cette année, c'est Luc Guérin qui en profite avec l'un de ses plus beaux rôles au théâtre. Tous les autres comédiens sont d'ailleurs excellents dont Linda Sorgini en parfaite Italienne,

Marie-Chantale Perron et Annette Garant particulièrement aguichantes et un jeune dynamo, Louis-Martin Despa. Les habitués du Théâtre Saint-Sauveur ne seront pas déçus, cette année. Le meilleur spectacle de Michaud à Saint-Sauveur.

*LA COURSE AU TÉNOR, de Ken Ludwig. Mise en scène de Claude Maher, traduction et adaptation de Benoît Girard, décor de Luc Robert Archambault, costumes de Suzanne Bergeron, éclairages de Serge Tremblay. Avec Luc Guérin, Marie-Chantale Perron, Claude Michaud, Linda Sorgini, Harry Standjofski, Louis-Martin Despa, Annette Garant et Béatrice Picard. Comédie présentée au Théâtre St-Sauveur du mardi au vendredi à 20 h 30 et le samedi à 19 h et 22 h 30 pendant tout l'été.*

INFO-THÉÂTRE : On se rend à St-Sauveur en un rien de temps par l'autoroute des Laurentides jusqu'à la sortie 60 qui mène directement au théâtre. Forfait souper-théâtre disponible sur place avec fondue chinoise servie à volonté ou repas légers servis au Bar terrasse. Pour réservations : 227-8466 ou 990-4342.

**THÉÂTRE D'ÉTÉ**

**C'est pas un siphon, c'est mon frère...**

Texte et mise en scène **Pierre Legaré**

**COMPLÈT** tous les samedis de juillet SAUF LE 27 JUILLET

Avec **Marie-Chantal Labelle, Michel Houde, Paul Dion**

**LE NATIONAL**

185, Jacques Cartier Nord, St-Jean-sur-Richelieu 346-3344 / 1-888-346-3344

Admission Du mercredi au dimanche

THÉÂTRE 21\$ SAMEDI 23\$ 20h30

SOUPER THÉÂTRE (à 18h00) 36\$ SAMEDI 38\$ à compter du 15 juin 1996

DU THÉÂTRE D'ÉTÉ DIFFÉRENT... RENSEIGNEZ-VOUS!

**THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.**

présente

**Le Bienheureux**

DÈS VENDREDI en collaboration avec OIT - Fer et Titane inc.

de Michael Cooney  
Mise en scène : Monique Duceppe

avec **André Lacoste • Claude Prigent, Roger Giguère • Raymond Legault, Jean-Guy Viau • Yvan Benoît, Danielle Lépine, Diane St-Jacques, Brigitte Morel, Marie-Claude Michaud**

Informations et réservations :

1645, chemin du Chenal-du-Moine, C.P. 398, Sainte-Anne-de-Sorel (Québec) J3P 5N6 (514) 743-8446

Ligne directe de Montréal (514) 393-9022

Forfaits disponibles : Croisière-repas-théâtre-hébergement

**Le Théâtre de la Dame de Cœur**

*La cité bleue*  
25 juin au 24 août

«... laisse à coup sûr grands et petits béats d'admiration...»  
«... très spectaculaire, à couper le souffle !...»

Rés.: (514) 549-5828

Théâtre

# Le meilleur rire de l'été : au Chenal-du-Moine

JEAN BAUNOYER

*Le Bienheureux* est une comédie de Michael Cooney, ( fils de Ray Cooney qui a écrit *Haute Fidélité* et *Vice Versa* ), présentée en primeur mondiale au Théâtre du Chenal-du-Moine.

La famille Cooney qui possède un théâtre en Angleterre n'a pas encore présenté ce spectacle dans son propre théâtre. Le fils Cooney a écrit cette comédie il y a trois ans et il est évident qu'il n'a rien à envier au père. À vrai dire, la meilleure pièce de la famille Cooney est actuellement à l'affiche du Théâtre du Chenal-du-Moine et surpasse au niveau du rythme, de la qualité d'écriture et de la vraisemblance, les deux plus grands succès de l'histoire des théâtres d'été du Québec, *Haute Fidélité* et *Vice Versa*, du père, Ray Cooney. C'est tout dire.

Je suis de ceux qui encouragent un virage des théâtres d'été vers un théâtre plus près du théâtre en saison, mais dans ce cas-ci, Reynald Bergeron, l'un des propriétaires du Théâtre du Chenal-du-Moine, a toutes les raisons du monde pour poursuivre son association avec la famille Cooney. En 1986, il a reçu 58 000 spectateurs ( le record absolu ) durant la période estivale pour la présentation de *Haute Fidélité*. Je ne sais pas si le contexte économique actuel pourrait lui permettre d'atteindre ce chiffre cette année mais *Le Bienheureux* mériterait la faveur d'un large public. D'autant plus que le propos de la pièce est

très proche d'une certaine réalité québécoise. Un homme qui a perdu son emploi à Hydro-Québec et qui n'a pas le courage de l'avouer à sa femme, décide de frauder les programmes sociaux en se créant une famille imaginaire. Il fraude si bien le gouvernement qu'il encaisse près de 60 000 \$ par année en restant à la maison et en ne faisant rien d'autre que d'imaginer de nouveaux scénarios, de nouveaux personnages pour soutirer des chèques d'aide sociale. Il est fort habile, très rusé mais ses amis et les membres de sa dite famille, le sont beaucoup moins et les choses se compliquent quand un inspecteur vient enquêter. En fait, les choses se compliquent tellement que c'est tout à fait impossible à raconter. Un véritable feu roulant de situations invraisemblables qui étourdissent les spectateurs. Du Feydeau au sommet de son art et l'une des plus habiles comédies que j'ai vues. La comédie idéale pour la période des Fêtes chez Ducepte qui en aurait bien besoin. D'autant plus que c'est Monique Ducepte qui signe une admirable mise en scène avec une rigueur exemplaire. Elle a même réussi à intégrer le fantaisiste Roger Giguère qui a évité l'improvisation



Roger Giguère, Raymond Legault et Claude Prigent dans *Le Bienheureux*.

et la cabotinage sur scène. Comme d'habitude, un remarquable travail d'ensemble de la part des comédiens et une mention toute particulière pour le jeu d'Yvan Benoit, qu'on devrait voir plus souvent au théâtre.

Finalement, que dire de plus, qu'il faut courir, rouler ou naviguer jusqu'au Chenal-du-Moine pour le meilleur rire de l'été 1996.

**LE BIENHEUREUX** de Michael Cooney, mise en scène de Monique Ducepte, traduction et adaptation de Yves-Etienne Banville

et Reynald Bergeron, décor de Michèle Laliberté, éclairages de Serge Tremblay, costumes de Anne Vilandrè avec Raymond Legault, Brigitte Morel, Claude Prigent, Yvan Benoit, Roger Giguère, Danielle Lépine, André Lacoste, Jean-Guy Viau, Diane St-Jacques et Marie-Claude Michaud. Comédie présentée au Théâtre du Chenal-du-Moine du 14 juin au 31 août, du mercredi au vendredi à 20 h 30 et le samedi à 21 h.

**INFO-THÉÂTRE** : Le moyen le plus rapide et le plus confortable pour se rendre au Théâtre du Chenal-du-Moine : autoroute 30 en direction de Sorel et sortir lorsqu'on indique Chenal-du-Moine. Suivre les indi-

cations par la suite. Le Théâtre du Chenal-du-Moine propose les forfaits les plus avantageux pour la clientèle des théâtres d'été au Québec. Billet pour le théâtre et un repas typique de la région de Sorel à la Grande du Survenant : 32 \$ en semaine et 35 \$ le samedi. Théâtre, hébergement et buffet au restaurant Tracy : 53 \$ incluant le pourboire et les taxes. Définitivement l'aubaine de l'été ( petit déjeuner inclus dans le prix de l'hébergement et 8 \$ pour une croisière aux Îles de Sorel ). Pour informations et réservations dans la région de Montréal ( 514 ) 393-9022 ; dans la région de Sorel ( 514 ) 743-8446

THÉÂTRE D'ÉTÉ

**GAGNANT DE 2 PRIX MOLIÈRE**  
Meilleur auteur • Meilleur spectacle  
**EN PRIMEUR À MONTRÉAL**  
Dès mardi!

Amenagement au texte: Normand Canac-Marquis  
Décors: Guillaume Lord  
Costumes: Marc Senécal  
Éclairages: Martin Labrecque

Texte: YASMINA REZA  
Mise en scène: CLAUDE POISSANT

**Marc LABRÈCHE Jacques GIRARD Robert LALONDE**

**THÉÂTRE DU RIDEAU VERT**  
Des le 9 juillet

avant La Presse 4664 RUE ST-DENIS • RÉSERVATIONS (514) 844-1793 • (514) 527-4343

**À VOIR ABSOLUMENT! DRÔLE... DRÔLE... DRÔLE!**

**Amies à vie**  
Comédie de Chantal Cadieux  
Mise en scène de Gilbert Lepage  
Direction artistique de Francis Reddy

Pauline Martin  
France Castel  
UN TRIOMPHE!  
Vincent Bolduc

**DU 7 JUIN AU 7 SEPTEMBRE 1996**  
Mercredi au vendredi 20h30  
Samedi 19h et 22h

Forfaits "Buffet - Théâtre - Croisière"  
Restaurant-Terrasse 400 places  
Au bord de l'eau • Salle climatisée

THÉÂTRE CASCADÉS  
A 30 minutes de Montréal • Autoroute 20 ouest • Vaudreuil-Dorion, Pointe-des-Cascades  
**(514) 455-8855**

**ENVOYEZ DON**  
UNE PREUVE D'AMOUR  
AUX ENFANTS HANDICAPÉS

**10 TIMBRES DE PAQUES**  
1 800 263-1969

**Le Théâtre de la Dame de Cœur**

**La cité bleue**  
25 juin au 24 août

... laisse à coup sûr grands et petits héats d'admiration...  
... très spectaculaire, à couper le souffle! ...

Rés.: (514) 549-5828  
à Upton, 50 min. de Montréal

Cet été **AU PATRIOTE**  
DE STE-AGATHE

DU 21 JUIN AU 27 JUILLET

**YESTERDAY... BEATLES**

Reservations: 1-819-326-3655 • 1-800-837-3655 (ligne sans frais de Montréal)  
Tarifs de groupes et forfaits souper-spectacle.  
Le Patriote de Ste-Agathe, Chemin du Tour du Lac, Ste-Agathe-des-Monts  
Autoroute 15, sortie 33

À venir: **LES FOUS DU ROCK'N ROLL**  
Dès le 30 juillet

**THÉÂTRE LE CHANTECLER**  
**ANDRÉ MONTMORENCY**

**«MAGISTRAL»**  
Jean Beaunoyer, LA PRESSE  
C. Montessuit, J. DE MONTRÉAL  
C. CRÉPEAU, J. PAYS D'EN HAUT  
E. DEMERS, LE DROIT

**LA DUCHESSE DE LANGEAIS**  
MICHEL TREMBLAY  
Mise en scène: Michel Duchesne  
Décor: Luc R. Archambault Production: Louis Lalonde

HÔTEL LE CHANTECLER  
STE-ADELE  
AUT. DES LAURENTIDES  
SORTIE 67  
**(514) 229-3591**

MERCREDI AU SAMEDI 20 H 30  
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE  
FORFAIT COUCHER-THÉÂTRE  
PRIX DE GROUPE  
SALLE CLIMATISÉE

# Les GALAS CRAVEN A

Théâtre St-Denis

avec

## Yvon DesChamps

GALA 1 COMPLET

METTEUR EN SCÈNE: Denis Bouchard

RÉALISATEUR: Marie Brissette



Maka Kotto • Mimie Mathy  
Maxim Martin • Jocelyn Coutu  
Dany Ménard • Les Bizarroïdes  
François Morency  
Daniel Leblanc et Denys Paris  
Michel Courtemanche

Il ne reste que quelques billets!

VENDREDI, 19 JUILLET, 19 h 30

## gala 2

SAMEDI, 20 JUILLET, 19 h 30

## Gala 3

Stéphane Rousseau • Martin Matte  
Laurent Ruquier • Frédéric Lebon  
Michel MPambara • Marielle Léveillé  
Michel Muller

Il ne reste que quelques billets!



Anne Roumanoff • Michel Faubert  
Mame Riotte • Ylana  
Martin Petit • Cuhe et Barbezat  
Alain Dumas • Jean-Michel Ancil  
Chorus de Femmes:  
Pauline Martin, Michèle Deslauriers,  
Diane Lavallée, Suzanne Champagne,  
Pierrette Robitaille, Elise Marquis,  
Sylvie Legault, France Castel,  
Sylvie Boucher, Lise Dion  
et Marielle Léveillé.

DIMANCHE, 21 JUILLET, 19 h 30

## gala 4

LUNDI, 22 JUILLET, 19 h 30

## gala 5

François Léveillé • Pierre Ancaigne  
Lise Dion • David Shiner • Gary Kurtz  
Anthony Kavanagh et Pascal Légitimus  
Stéphane Guillon • Claude Legault  
François Massicotte

N.B. La programmation peut-être modifiée sans préavis

Reservations des Billets pour les GALAS CRAVEN A à la BILLETTERIE Juste Pour Rire au (514) 845-2322 ou à la BILLETTERIE du Théâtre St-Denis au (514) 790-1111.

# FESTIVAL CRAVEN A

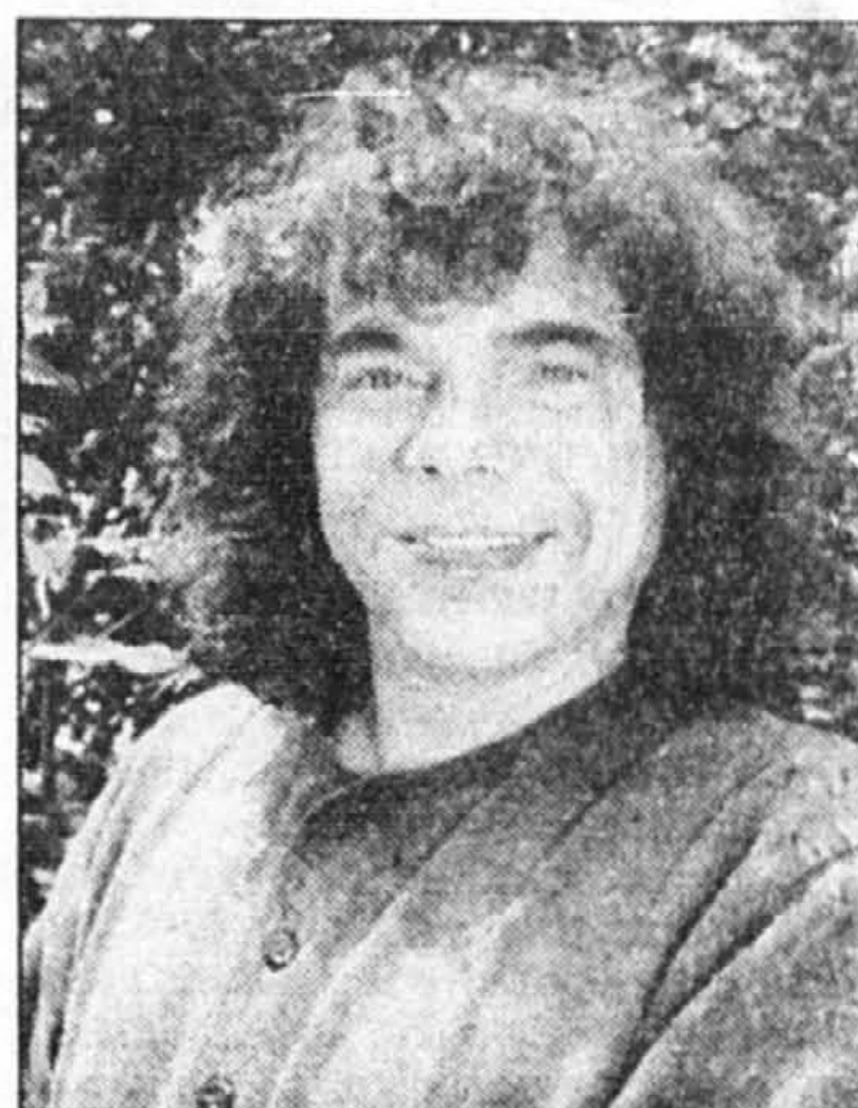
## Juste pour rire



17-28 JUILLET 96  
MONTRÉAL

en association avec

Bleue



Richard Cocciante

## Cocciante et Plamondon : un vieux tandem

Presse Canadienne QUÉBEC

Est-ce son 29, son 30e disque? Richard Cocciante avoue avoir perdu le compte exact de ses parutions. Doit-on inclure les disques italiens, ceux diffusés en Amérique du Sud? Seulement les originaux ou aussi les traductions? Chose certaine, *L'instant présent* est le troisième qu'il nous sert en un an, après *Empreinte* et une compilation. Et c'est surtout sa plus importante collaboration à ce jour avec Luc Plamondon.

Pendant dix ans, ils se sont retrouvés épisodiquement. Depuis *Question de feeling*, en fait, le duo avec Fabienne Thibeault qui avait lancé Cocciante au Québec en 1986. « Quand on se voit, on crée, et on est plutôt assidu depuis deux ans, raconte Cocciante. On travaille sur un opéra, et c'est en composant l'opéra que les chansons du disque sont venues. »

Sur les dix titres de *L'instant présent*, sorti l'automne dernier en France et bientôt traduit en italien, sept portent la signature du tandem. Entre les deux, la magie opère tout naturellement, observe le responsable des musiques. « Avant Plamondon, je n'écrivais jamais sur des textes, dit-il. Avec lui, ça varie. Parfois j'arrive avec une musique, d'autres fois, c'est lui qui amène des bribes de texte. C'est plutôt un échange. »

De quoi cause Plamondon sur un album de Richard Cocciante? D'amour évidemment. « On ne se force pas pour écrire sur un thème, assure-t-il. On essaie tout simplement de faire les plus belles chansons dont on a envie. Et on a tous les deux la même idée sur l'amour, précise-t-il. L'amour, c'est la cellule qui nourrit la société. »

Cocciante aime chez Plamondon ce « côté érudit qu'il ne fait pas passer dans ses textes ». « Ça reste très contemporain, très parlé, ancré dans le quotidien et à la fois d'une grande élégance. »

*L'instant présent* nous propose un Cocciante un peu plus rock. Un style qui sied bien à sa voix rauque et qu'on lui connaît davantage en spectacle. « J'ai fait mes débuts dans un groupe rock », signale le coauteur de *Marguerite* et du *Coeur*. « J'aime à peu près tous les genres. Je suis le mélange de tout ce qui m'a nourri depuis l'enfance. J'entendais d'abord beaucoup de classique, des oeuvres lyriques que j'apprenais par coeur. Puis sont venus Brel, Brassens, Aznavour. Et les Beatles, que j'ai beaucoup aimés. Ce fut ensuite Elton John et le piano est entré dans ma vie. » Démonstrateur commun, le sens de la mélodie.

Peut-être à cause de sa propension pour la ballade, Cocciante est encore surtout perçu comme un chanteur de charme. Il affirme ne pas tellement se formaliser de cette image d'éternel romantique. A condition de s'entendre sur le sens du mot romantique. « Il a pris des formes bizarres, c'est devenu synonyme d'eau de rose. Alors que moi, j'aime chanter l'amour cru, l'amour qui heurte parfois. »

Dans l'opéra qu'il écrit avec Plamondon, entre Rome, Paris et le Québec, Richard Cocciante s'aventure dans des eaux plus classiques. L'oeuvre en chantier est une transposition de *Notre-Dame de Paris*, le roman de Victor Hugo. « Ce ne sera pas un opéra rock », prévient-il. Ils ont opté pour le passé. Signe du bouillonnement qui les habite depuis quelque temps, ils travaillent parallèlement sur un second opéra, tourné vers le futur celui-là.

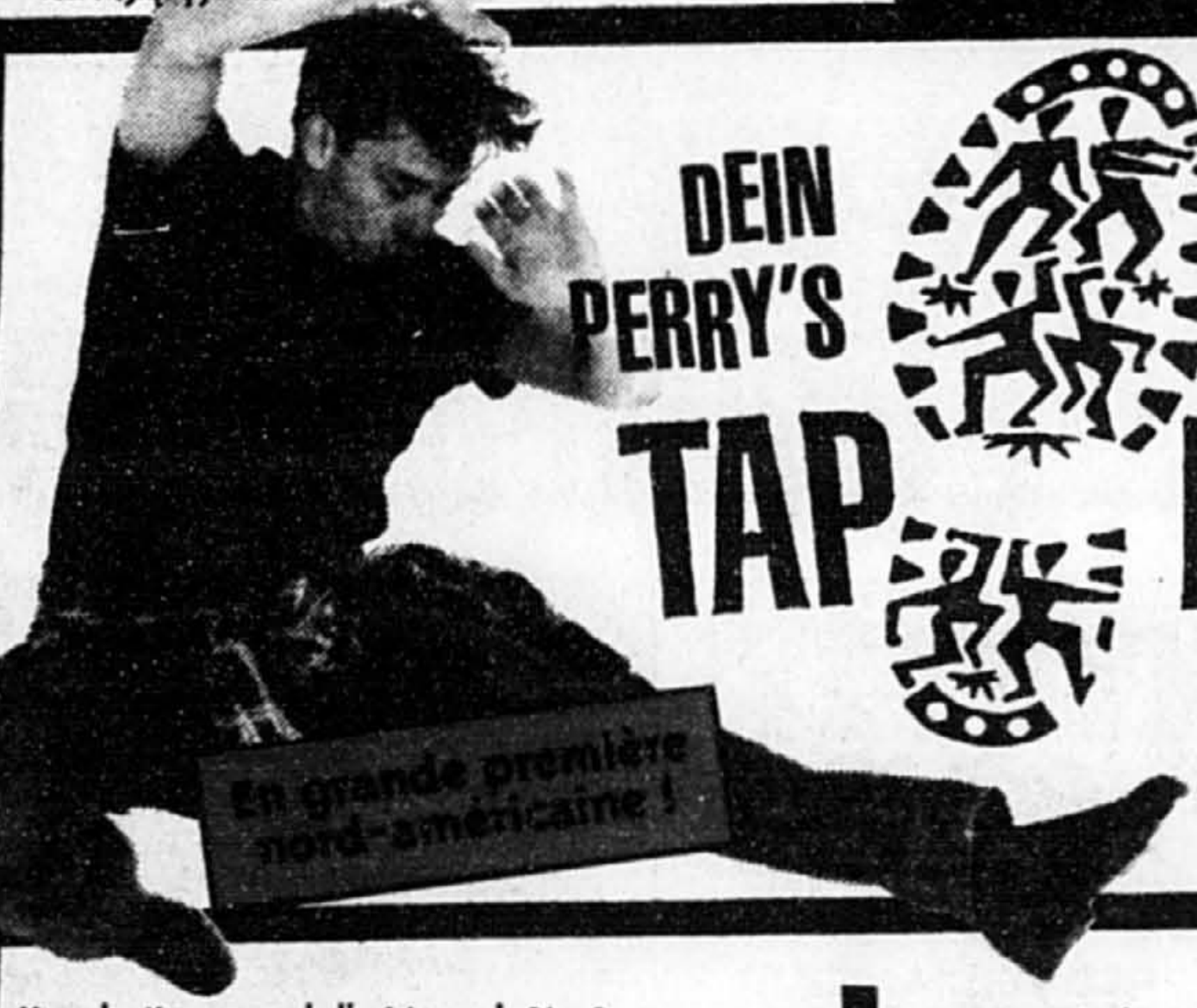
CRAVEN A

## les leçons de Maria Callas



Découvrez le personnage et la vie de la plus grande Diva de notre époque, Maria Callas. Cette pièce de Terrence McNally, qui a remporté le Tony Award de la meilleure pièce sur Broadway en 1996, sera mise en scène par Denise Filiatrault avec Patricia Nolin dans le rôle principal.

JUSQU'AU 27 JUILLET, 20h (relâche les dimanches et lundis)  
THÉÂTRE ST-DENIS II  
TEL: (514) 790-1111



DEIN PERRY'S

TAP DOGS

MONUMENT-NATIONAL  
TEL: (514) 871-2224  
ADMISSION: (514) 790-1245

Tap Dogs c'est la claquette réinventée dans un show drôle et sexy. Un croisement entre Louise Lecavalier et Fred Astaire!  
DU 16 AU 28 JUILLET, 20h (relâche le 22 juillet)

## Le monde selon Dieu

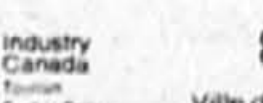
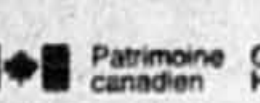
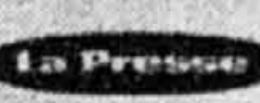


Vous doutez encore de l'existence de Dieu? Claude Legault saura vous convaincre de sa force créatrice et de la bêtise humaine. A mi-chemin entre le théâtre et le stand-up, ce spectacle original vous fera rire de vous. Avec Guillermina Kerwin et Louis Champagne. Mise en scène: Daniel Brière. Musique: Jean-Claude Marsan.

DU 16 AU 27 JUILLET, 20h (relâche le 22 juillet)  
ESPACE GO, TEL: (514) 845-4890  
ADMISSION: (514) 790-1245

N'attendez pas qu'il vienne vous chercher!

Pour des forfaits, prix de groupes et un service personnalisé contactez la Billetterie Juste pour rire (514) 845-2322



Pour Des iNfoRmAtiOnS ToUtEs ChAuDeS sUR ToUt, aPpELeZ la LiGnE iNfo BeLL (514) 790-HAHA. Composez le code d'accès pour tout connaître sur chaque spectacle.



514 790-HAHA

GALA CRAVEN A 1 - GALA 1  
GALA CRAVEN A 2 - GALA 2  
GALA CRAVEN A 3 - GALA 3  
GALA CRAVEN A 4 - GALA 4  
GALA CRAVEN A 5 - GALA 5

JUSTE POUR RIRE - BIRE  
LE MONDE SELON DIEU - DIEU  
LES LEÇONS DE MARIA CALLAS - CALLA  
TAP DOGS - TAPS  
ZONE INTERDITE - INTÉ

COUPS DE COEUR EUROPÉENS  
STÉPHANE GUILLON - GUIL  
MAME RIOTTE - MAMU  
CUHE & BARBEZAT - BAKO  
MICHEL MULLER - MAMU

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL - PORT  
LES NUITS FOLLES - NUITY  
POUR LES CURIEUX - CUNI  
ENSEIGNEMENTS PAR TÉLÉCOPIEUR - TOUS

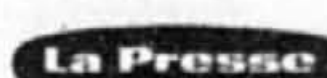
PARLEC COMMUNICATIONS présente

## Les Bouquinistes du Saint-Laurent

À Montréal, sur les quais du Vieux-Port du 5 au 21 juillet incl's, de 11h à 23h

Exposition et vente en plein-air de livres anciens, neufs ou d'occasion, gravures, reliures, à tous les prix, pour tous les goûts.

Projections en plein air de films de Marcel Pagnol



# Jazz

## Phantoms

Après les diverses expériences insolites qui ont constitué les jalons de son enquête sur Wilbur Harden, trompettiste disparu depuis trente ans, Marvin Courage reçoit de la bouche d'une chanteuse possédée un message insolite...



Stanley Péan

L'AVOCAT  
DU JAZZ

Samedi after hours sur le site, Courage. Soyez-y.

Je repense à ces paroles de Sah Tsindhol, en transe, lors de sa crise de possession chez Biddle hier. Pas le choix de m'y rendre, si je veux résoudre l'énigme qui m'obnubile.

Mon obsession pour Harden, je m'en aperçois, a nué à ma pleine appréciation du Festival qui tire à sa fin. Bientôt, au grand dam des musiciens locaux, le Tout-Montréal retrouvera sa relative indifférence au jazz. À quand une station de radio consacrée à cette musique, comme le réclament le pianiste François Marcaurelle et ses collègues ? Inacceptable, après tout, qu'on n'en trouve aucun dans une ville de la taille de la nôtre, théâtre de l'un des plus importants festivals de jazz au monde !

Accoudés à un garde-fou, complexe Desjardins, Sonia et moi écoutons Lana de la Bande Magnétique s'éclater sur *God Bless the Child*, chanson-emblème de Billie Holiday. Ma collègue, déçue par le concert sirupeux de Charlie Watts, me confie qu'elle trouve agaçant d'entendre les jazzmen reprendre des morceaux mille fois rabâchés. Je lui concède que le recours systématique aux standards peut donner parfois l'impression d'une musique figée, d'un art de musée. Paradoxalement, c'est parfois dans l'interprétation de ces classiques que le jazzman affirme le mieux son originalité. De nos jours, il a le choix entre s'investir à fond pour rendre pertinente à notre époque la reprise d'un thème ancien ou alors puiser dans le répertoire pop récent du matériel propre à l'improvisation. En explorant la deuxième avenue, Cassandra Wilson par exemple a su toucher un public qui dépasse le bassin restreint des jazzophiles.

— Merci pour la leçon, prof ! dit Sonia, qui s'amuse de mes doctes élucubrations. Tu devrais proposer tes services à la Petite École du Jazz.

Le programme de notre soirée inclut le quintette de Kenny Barron, merveilleux pianiste qui sut admirablement soutenir le chant du cygne du regretté Stan Getz, ensuite Sonny Rollins, monstre sacré dont l'ombre s'étire sur les quarante dernières années d'histoire du sax et enfin, si l'heure le permet, le trio Gagnon-Calderazzo-Watts dont le CD *Simply Music* me réjouit les ouïes.

Hot-dogs et bières en main, Sonia et moi nous mêlons aux badauds amassés devant l'une ou l'autre des scènes extérieures. Dans cette mer de visages, émerge un faciès familier qui me glace momentanément le sang.

— Qu'est-ce qu'il y a ? On dirait que t'as vu un fantôme.

— Peut-être que oui...

— Ton Wilbur Machin ?

— Je ne sais même pas de quoi il a l'air...

Je hausse les épaules. Sans doute une vague connaissance.

Le quintette de Barron livre une belle performance. Je me délecte des soli du trompettiste Eddie Henderson, qui a pris l'habitude de disparaître périodiquement de la scène musicale (appelons ça de la hardenite récurrente !). Quant à Rollins, j'ai su à la dernière minute que Tommy Flanagan qui l'accompagne sur CD ne l'a pas suivi en tournée. D'autant plus dommage que le pianiste compte parmi les derniers musiciens vivants à avoir travaillé avec Harden. Tant pis ; de toute façon, on oublie aisément la présence des autres musiciens tant le Colosse du Sax semble gagner en hauteur à chaque envolée de son biniou.

Devant la PdA, je suis intercepté par le sympathique constable Soucy qui arbore un air de... boeuf !

— Ah, quelle joie de se savoir protégé par les forces de l'Ordre.

Comme beaucoup de ses collègues, il n'apprécie guère mon humour noir qui souvent s'est exercé aux dépens du corps policier, notamment dans ma série d'articles sur leurs relations avec les minorités visibles. Avant que j'aie lancé une autre pointe, le constable m'invite à le suivre au poste. À ce qu'il paraît, le cadavre de Josh Frenz aurait disparu de la morgue...

Demain : After Hours

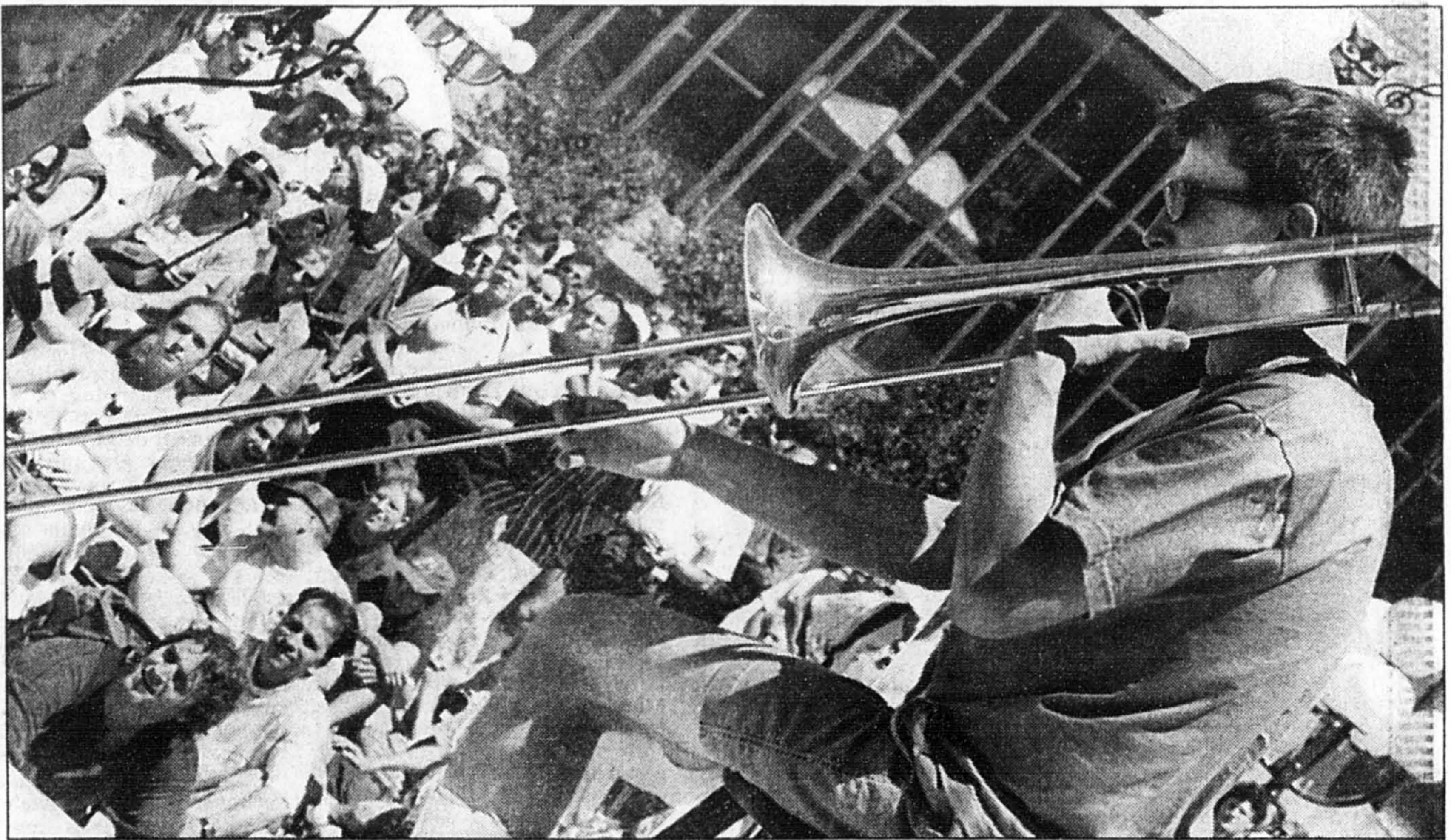


PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Vendredi... Soit que la semaine finit, soit que les vacances commencent. Il n'était pas quatre heures, hier après-midi, que l'esplanade de la PdA, le cœur du Festival de jazz, était pleine.

## Le vendredi de la délivrance

DANIEL LEMAY

Vendredi... Pour les vacanciers, il n'y a pas de différence mais pour les autres... Soit que la semaine finit, soit que les vacances commencent. Toujours populaires dans la deuxième de juillet. Et le Festival de jazz n'est pas une mauvaise place pour « tomber »...

Il n'était pas quatre heures, hier après-midi, que la place était pleine. Pas à se marcher sur les oignons mais juste remplie, donnant l'impression nette qu'il se passe quelque chose là.

Comme le reggae me les casse un peu, j'ai délaissé Kali & Dub et la grande scène du Maurier pour un autre duo : Pizza & Bleue, sur la terrasse de la Piazzetta du Festival, à cette heure-là juste hors de la zone d'ombre de Wilfrid-Pelletier. Le Festival a mis du temps à en arriver au concept de resto complet mais, comme le dit le manager Nicolas (l'Express, Boulevards, Luna), « les gens aiment manger un vrai repas dans de la vraie vaisselle et avec de vrais ustensiles ». Le sympathique duo, taxes et servi-

ce inclus, m'a coûté 14 \$ ; la pizza carrée faisant quelque sept pouces de côté, elle revient, sauf erreur, à environ 21 \$ le pied carré. Moins cher qu'un terrain à Wetsmount, quand même. Et ventre affamé n'a pas d'oreilles...

Les big bands scolaires attirent toujours sur la scène Nescafé à 17 h et la foule ne manque pas d'encourager la relève. Hier, des sections entières du Sage Band Prince quittaient la scène sous les applaudissements mais le show n'était pas fini... Ah ? « Dans notre band, on ne prend pas que les meilleurs ; tout le monde joue », m'a expliqué Marie-Eve Morin qui venait, avec ses amis, de céder sa place à une autre section de sax. « Et la scène n'est pas assez grande, alors on se relaie ».

Tout le monde joue : belle approche, comme Hockey 2000.

Au Spectrum, des couples élégants hâtaient le pas pour prendre les meilleures places au spectacle de Diana Krall. Sous le groove du Radio-Jazz Bell qui assure l'ambiance dans les salles. Mais, soudain, le 95,1 ne « rentrait » plus au Spectrum de sorte qu'on a eu droit à un solo de grichage de 15 bonnes minutes. Bonsoir l'ambiance !

Rien, toutefois, pour enlever à la bonne humeur de Louise Forestier qui allait découvrir la chanteuse canadienne. Seulement son troisième spectacle du Festival, Mme Forestier. Pas grand temps... « Je me prépare à entrer en studio avec Daniel Lavoie et Jean-François. Je suis un peu énervée. » Si je me fie à la première pièce, elle a dû « descendre » un peu avec la Diana Krall Trio...

La grande scène du Maurier, à 19 h, présente du « vrai jazz », comme dit mon collègue Brunet. Hier, c'était le Brian Hurley Quartet, qui jouait devant le jury du Prix du Maurier dont on an-

noncera le gagnant ce midi. Un jury d'allure sérieuse, à la barbichette plus sel que poivre. Bonne chance, mon Brian !

Devant l'entrée de la Place des Arts, Marie-Christine Trottier et Claude Deschênes s'apprêtaient à entrer en ondes à *Montréal ce soir*. La soprano Colette Boky et sa fille Diane Boeki allaient y chanter un court thème en direct. « Et en cacophonie », sourit Diane qui, la main sur l'oreille, essayait de trouver le Mi. Pas de soin : maman ne se sépare jamais de son diapason chromatique. « Give me that blue note, mama ! » À entendre, ce soir à 19 h sur la scène Nescafé : Boky et Boeki jazzent *Gershwin*.

« La démarcation est mince entre le jazz et le classique », dit Mme Boky. Pour Diane, « tout est dans la mélodie, qu'il faut pouvoir reconnaître ». Même sous la pluie.

C'est ainsi que les premières gouttes sont tombées sur les choses vers 18 h 45.

## Un Barron brillant... et introverti

ALAIN BRUNET

Kenny Barron est un être introverti. Un musicien fantastique, qui a su tirer son épingle du jeu sans jamais être à l'avant-plan, évitant soigneusement de voler le show. Hier au Théâtre Maison-neuve, on lui avait donné carte blanche.

Carte drabe ou carte blanche ? Difficile de trancher.

On a pu le voir provoquer de formidables avalanches sur son clavier, on a pu relever avec grand plaisir sa propension au dépassement. Je me demande si c'était si évident pour l'auditoire. Si peu démonstratif, le Barron, que même ses acrobaties les plus capotées semblent modérées !

Après que le pianiste eut livré quelques standards en solo, l'omniprésent Charlie Haden s'est amené sur scène. Le duo aura livré un extrait de *Wanton Spirit*, pièce-titre de cet excellent album lancé sur Gitanes Jazz. Puis on enchaîne avec un fort beau *Body and Soul*, question de faire mousser l'apparition surprise du contrebassiste. La soudure est belle, les hommes se serrent au terme de cette séquence réussie.

Et voilà Joe Locke-le-magnifique et ses quatre maillottes. Le vibraphoniste danse littéralement avec son instrument, multiplie les mimiques, serre les dents, fait marcher fort ses maxillaires. Oh la la que ça jouit. Trêve de plain-santerie, j'ai bien apprécié la version de *Stolen Moments*, incontournable classique d'Olivier Nelson livrée par le second tandem.

C'est la pause, je me précipite au Spectrum.

Diana Krall y triomphe. Carrément. Peu connue il y a à peine deux ans, la chanteuse désormais endossée par l'étiquette Blue Note est en train de devenir une authentique star du chant jazz. Ses belles qualités de pianiste (jeu minimal, percussif, intelligent), le caractère à la fois robuste et souple de sa voix et son air



Paolo Ramos

PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

pince-sans-rire lui confèrent des qualités indéniables de performer. Son guitariste Russell Malone, une des plus belles recrues du jazz international, étoffe la performance de Diana Krall. Le jeu sobre du contrebassiste Paul Keller ne gâche rien. Coiffez le tout par un vibrant plaidoyer pour le Canada (dont le nationalisme pubère n'est pas particulièrement discret par les temps qui courent), et vous avez passé une demi-heure fertile en rebondissement. *They can't take that away from me*, disait aussi la chanson

jadis interprétée par Ella et Louis, reprise hier par la blonde de Nanaïmo, Colombie Britannique.

De retour au Théâtre Maison-neuve, Kenny Barron est à se produire en trio. Encore une fois, impeccable, très sobre, un jeu serti de solos magnifiques. L'auditoire aura réagi timidement aux échanges entre le pianiste, Ray Drummond (contrebasse) et Ben Riley (batterie). J'ai personnellement préféré le quintette, dernier élément au menu, qui donnait un peu de relief à la carte

blanche — notamment par le biais de la pièce *Alter Ego*, signée James Williams. En bout de ligne, une perception plutôt positive de ce concert, sans plus. Chacune des formations au programme a-t-elle eu le temps de chauffer le Théâtre Maison-neuve ? On commence à se sentir à l'aise et hop, on se retrouve en coulisses. N'eut-il pas été préférable de construire cette carte blanche autour d'un même ensemble à géométrie variable ?

En fin de matinée, j'ai aussi assisté à une quarantaine de minutes, gracieuseté du James Gelfand Group. Comme l'annonçait son leader en interview (publiée hier), une rythmique complexe faisait contraste au lyrisme (si non au romantisme) mélodique de son compositeur. Me semble néanmoins avoir déjà entendu ça quelque part... Cela dit, je retiens quelques thèmes bellement capotés, dont celui de *Classic Slave Dance*, tirée de l'album *Time Zones* — lancé par la même occasion. En outre, André Leroux nous y aura servi un mémorable solo de ténor, à la hauteur de son talent. Idem pour le guitariste Gerry DeVilliers, qui s'impose comme l'un des trois meilleurs guitaristes électriques en ville (aux côtés de Michel Cusson et Benoît Charest). Le James Gelfand Group sera-t-il le prochain Uzeb ?

On termine cette vadrouille jazzistique par un bain de foule. À compter de 21h (ainsi qu'à 23h), les effluves brésiliennes du Paulo Ramos Band catalysent la foule massée au pied de la Scène du Maurier. Si l'auditoire, de façon générale, ne connaissait visiblement pas Paulo Ramos et ses collègues (qui célébraient leur dixième anniversaire d'existence avec leurs invités spéciaux), il s'est prêt au jeu de la samba-funk sans se faire prier. Si quelques gouttelettes venues des sprinklers célestes nous ont donné une petite frousse vers 21h30, la nuit était... ensoleillée.

# Jazz

## Call me Moody

ALAIN BRUNET

James Moody bénit le ciel tous les matins. Résidant de San Diego, l'homme de 71 ans estime exercer le plus beau métier du monde. Respectable jazzman ayant vécu l'âge d'or du bebop, le multi-instrumentiste ( saxophones, flûte, etc. ) se réjouit d'être actif et en santé.

« Chaque jour, je découvre quelque chose de neuf, musicalement parlant. C'est que je répète. Il faut répéter. » On ne le contredira point. N'est-ce pas la seule façon de demeurer bien en vie ?

« Je n'ai pas de routine quotidienne, dit néanmoins le vétéran. Quand je le peux, je répète. Lorsque tu voyages, tu passes d'un avion à l'autre, tu te retrouves à faire tes gammes dans les situations les plus imprévisibles. »

L'an dernier, on lui organisait un party-surprise au Blue Note, question de commémorer sept décennies d'existence et de fabuleuses impros. Bill Cosby fut le maître de cérémonie de l'anniversaire, étaient aussi présents Max Roach, Sonny Rollins, la veuve Gillespie, Tito Puente et autres pointures. L'étiquette Telarc a immortalisé l'événement : *Moody's Party*.

Il y a quelques mois, par ailleurs, on intronisait le musicien au Temple de la Renommée du jazz. La cérémonie eut lieu à Tampa,

Floride.

« Wonderful ! », s'exclame Moody au bout du fil. Encore ébloui par cette marque de reconnaissance, force est de constater.

« Par la même occasion, précise-t-il, on a aussi admis Lionel Hampton, Frank Foster, Rosemary Cloney, Dave Brubeck, Harry Edison, Lou Donaldson, etc. Steve Allen fut le maître de cérémonie, l'orchestre de Count Basie a joué pour nous. John Connors, représentant du Congrès, m'a alors remis une plaque qui témoigne de mon intronisation. C'est ce même Connors qui avait fait légitimer le jazz comme trésor national. »

Doit-on déduire que James Moody en est un des joyaux ? Natif de Savannah, Géorgie, Ja-



James Moody

mes Moody grandit à Newark, New Jersey — comme Sarah Vaughan et Wayne Shorter. En 1941, il a 16 ans, mononcle Moody lui offre un saxophone alto. Coup de foudre. À l'écoute de Buddy Tate et Don Byas, il passe au ténor, devient un pro. Fin des années 40, il est recruté par Dizzy Gillespie. Séjour en Europe de 1948 à 1951. Enregistrement de *The James Moody Story* en 1952 avec le chanteur Babs Gonzales. Puis Eddie Jefferson, un autre chanteur, s'associe à Moody pour une longue période.

Sérieux problème d'alcool au milieu des années 50, désintox en 1957. Transit à Chicago en 1958, ponctué d'un *Battle of the Saxophones*, le mettant aux prises avec Gene Ammons et Sonny Stitt. Moody passera le reste des années 60 avec Gillespie. Le plus clair des années 70 aura été vécu à Las Vegas, dans une ou l'autre des fosses d'orchestre disponibles dans la métropole du jeu. À l'aube des années 80, le vent redevient favorable au bebop : retour au jazz, donc, retour au New Jersey, nouvelles offres d'engagement avec Gillespie.

Puis viennent les années 90, tout doucement. Pas question de retraite dorée pour James Moody. Il vient d'ailleurs de réaliser *Young At Heart* (Warner), un disque qui consiste en une évocation des

grandes chansons de Frank Sinatra, le tout arrangé par Gil Goldstein — qui se produisait avec notre Alain Caron, plus tôt cette semaine.

En 1996, James Moody est toujours prisé des jazzophiles pour sa propension au swing, pour la fluidité de son phrasé, pour la volupté et la douceur de sa sonorité — surtout au ténor. Qui plus est, nous avons affaire à un survivant. De cette époque boppeuse dont il est issu, bien des virtuoses ont péri au front.

« J'ai le sentiment que le jazz est le même qu'il a toujours été, estime le musicien. Lorsque tu parviens à faire carrière dans le domaine, tu paies chèrement ton dû. La génération montante fait face à des problèmes différents de ceux de la mienne. Mais, à la base, la musique est la même. »

« Avec toutes ces facultés de musique, il est plus facile d'apprendre qu'autrefois. Pour vivre du jazz, cependant... Si certains musiciens font beaucoup d'argent, beaucoup d'autres en arrachent. »

— Tout à fait, monsieur James.  
— Call me Moody.

JAMES MOODY se produit ce soir, 22 h, au Gesù. Son quatuor est composé du pianiste John Campbell, du contrebassiste Rufus Reid et du batteur Bill Drummond.

## Une liberté qui s'apprend

Tous les jeunes qui font du jazz vous le diront

SONIA SARFATI

Ce qu'ils aiment du jazz, les jeunes qui décident de prendre le temps de l'étudier ? La liberté. Ce mot revient tant dans le discours du bassiste Paul Johnston que dans ceux de la chanteuse Phyllis Gooden et du contrebassiste Martin Archambeault.

Liberté de s'exprimer de manière créative et individuelle. « De trouver un style, un son, un langage, un vocabulaire », précise Martin Archambeault. Une liberté qui s'acquiert par des études rigoureuses et exigeantes. Paradoxal ? Pas pour les « initiés ».

« Chanter du jazz, c'est un peu comme être peintre, fait Phyllis Gooden. Certaines chanteuses de jazz n'interprètent jamais une chanson de la même manière. À cause du sens qu'elles ont décidé de lui donner ce soir-là, de l'attitude qu'elles ont voulu adopter — triste, joyeuse, sexy — ou de la

façon dont répond le public. À chaque fois, c'est comme peindre une oeuvre différente. »

Bref, continue-t-elle, « à la différence de la chanteuse classique, qui doit chanter sur le temps, la chanteuse de jazz a la possibilité d'interpréter les notes selon l'instant présent. »

Différence de formation, donc. Tant pour les interprètes que pour les musiciens. « Les deux formations sont toutefois aussi solides l'une que l'autre », souligne la pianiste Lorraine Desmarais qui enseigne le piano jazz depuis 15 ans au Collège Saint-Laurent et dont les étudiants, en guise d'examen final, se produisent à L'Air du temps.

« C'est simplement l'idiome qui est différent, poursuit-elle. Et peut-être le fait qu'en jazz, les jeunes doivent s'initier plus tôt à la réalité du marché du travail. »

Réalité difficile. N'empêche : « La plupart des jazzers que je connais ont suivi des cours classiques... et non le contraire », note Paul Johnston avec un sourire.



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Fraîchement émouls de l'université McGill, les jeunes du trio Panache (dont le bassiste Paul Johnston et le crooner Adam Broughton que l'on voit ici) se sont produits sur la Terrasse Nescafé.

## Jimmy James sort de l'ombre

La scène Labatt Blues l'attend... en attendant son premier disque

ANNE-MARIE LABBÉ

Jimmy James s'accroche à sa nouvelle guitare comme on s'accroche à un vieux rêve. Il est littéralement tombé amoureux de l'instrument que lui a offert son nouveau commanditaire ( Godin ). Ce soir, il nous présentera sa dulcinée à l'occasion de son tout premier spectacle au Festival de jazz.

Savourant la vie au moment présent, Jimmy James s'approprié avec gourmandise toutes les occasions qui lui permettent de profiter de ses deux grandes passions : la musique et sa famille. C'est d'ailleurs entouré de ses deux garçons qu'il se livre en entrevue et qu'il relate sans prétention le cheminement de sa longue carrière.

D'origine grecque, le bluesman montréalais d'adoption a changé son véritable nom, Demetrios Bakolias, pour celui de Jimmy James pour une raison... pratique. « Dans les années 70, je jouais avec un band et le chanteur ne pouvait pas prononcer mon nom », rappelle

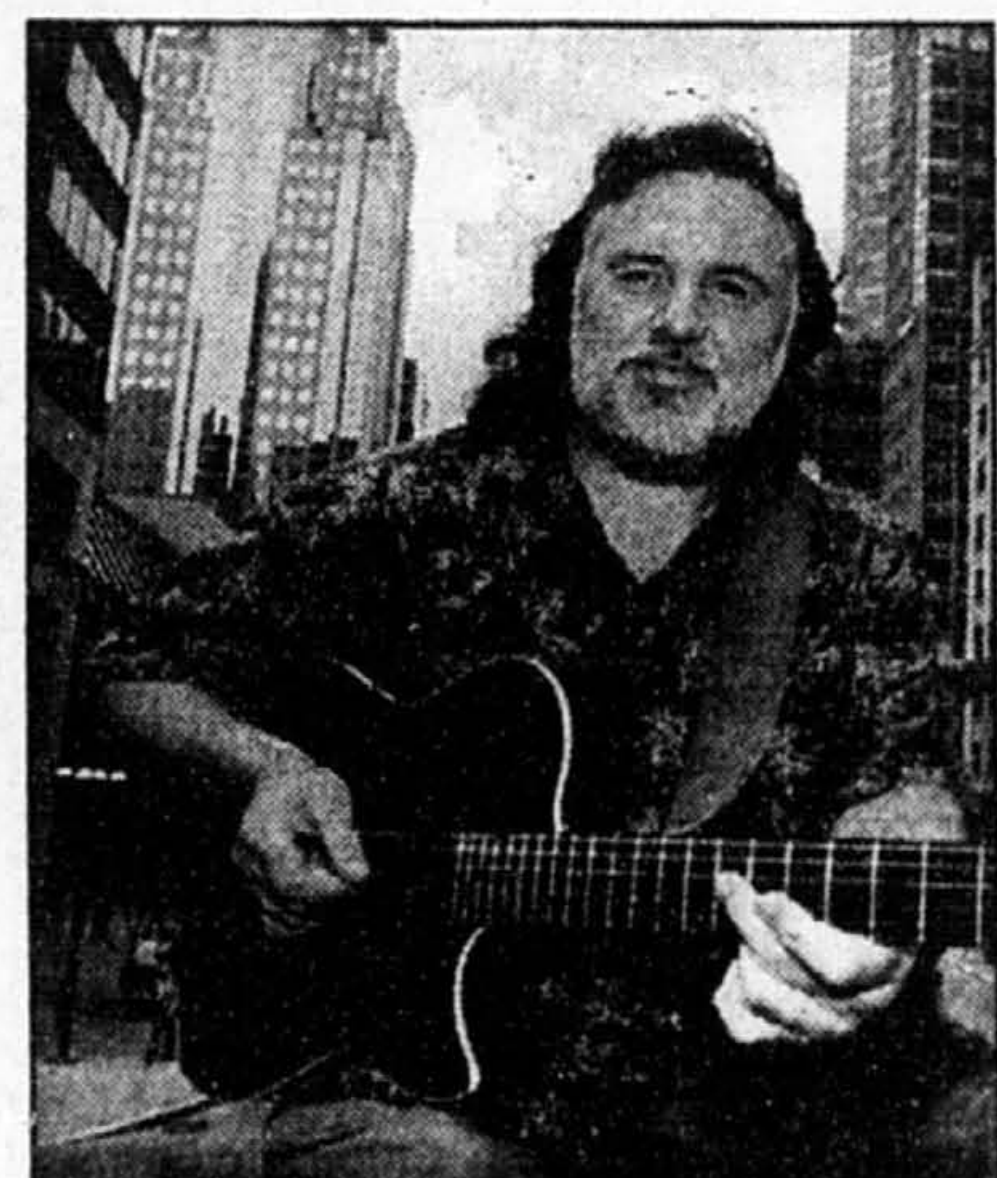


PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse

Demetrios Bakolias, alias Jimmy James, roule sa bosse depuis déjà 30 ans

celui qui roule sa bosse depuis déjà 30 ans.

Guitariste de profession, le musicien dit posséder pas moins de 15 000 pièces originales, certaines ne comprenant que quelques accords... rangés dans les tiroirs de

sa mémoire. Au Québec, Jimmy James a travaillé, entre autres, avec Michel Pagliaro, avec qui il a composé la musique de grands succès tels *Héros*, *Dangereux* et *L'Espion* dont le riff est l'un des plus connus du rock québécois. Il a aussi joué avec Jeff Healy, Stevie Ray Vaughan et plusieurs autres.

Curieusement, Jimmy James n'a jamais enregistré de disque solo. Le musicien vient par contre de terminer la maquette des deux premiers extraits qui feront partie de son premier album. *La Presse* a pu entendre en exclusivité les chansons *Rooster* and *the Snake* et *My Point of View* que l'on pourra entendre sur les ondes dès octobre prochain.

Le guitariste révèle une maîtrise parfaite de son instrument qui lui permet de s'éclater à sa guise et de nous faire croire à l'énergie de ses spectacles. Si les paroles — plus parlées que chantées sur le premier titre — nous laissent un peu indifférents, elles s'accrochent parfaitement au rythme du second et on en redemande.

Jimmy James a finalement déci-

dé d'entrer en studio pour offrir à son public quelques chansons, mais il avoue qu'il n'était pas pressé de le faire. « Je n'aime pas considérer les choses comme terminées. Le choix des autres chansons sera déterminé juste avant d'enregistrer pour que ça soit fresh. »

Avec des influences allant du jazz au country en passant par le blues, la musique de James transcende les normes des formes traditionnelles. « Je trouve ça difficile de rester pris dans un style parce que j'aime beaucoup de styles et c'est naturel pour moi de les mélanger. »

Ayant fait le circuit des bars pendant longtemps, il ne se formalise pas du fait que son talent ne soit reconnu que par un cercle restreint d'amateurs de blues et ceux qui l'ont peut-être découvert lors d'un reportage au Point l'année dernière. Tout ce qui est « business » ne l'intéresse pas.

« La meilleure affaire que j'aime, confie-t-il, c'est jouer pour des gens qui sont ouverts à ce que je fais. »

JIMMY JAMES sur la scène Labatt Blues ce soir, à 19 h et 23 h, accompagné du bassiste Carl Ruhf, du batteur Bingo et du saxophoniste Bruno Dumont.

### NOS CHOIX

#### Densil Pinnock

■ Le plus fin des crooners montréalais, jazzman accompli de surcroît, est à acquérir une réputation enviable hors de nos frontières. Aux côtés de son collègue Bill Coon, guitariste et arrangeur de profession, Densil Pinnock s'amène au Festival.

Au Spectrum, série Jazz Beat, 18 h.

#### Jan Jarczyk

■ Pédagogue reconnu, compositeur de talent, le pianiste montréalais Jan Jarczyk gagne à être connu. Appuyé par des musiciens de talent ( Rémi Bolduc, André White, Kelly Jefferson, etc. ), il nous propose un jazz rigoureux, enraciné dans la tradition mais aussi actuel.

Salle Ludger-Duvernay du Monument National, série Jazz d'ici, 17 h

#### Jimmy James

■ La force tranquille d'un vétéran du blues-rock. Pour la première fois au Festival. Et avec une guitare flambant neuve...

Sur la scène Labatt Blues ( parc Fred-Barry ), à 21 h et 23 h.

## FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Samedi 6 juillet 1996

Midi  
Place du Complexe Desjardins  
Basse Section  
Terrasse Salute Italia  
Sweet Dixie

13h  
Terrasse Salute Italia  
Joanun Daz

14h (et 15h30)  
Place du Complexe Desjardins  
La Petite École du Jazz  
Terrasse Nescafé  
Stretnix

15h  
Terrasse Air Canada  
Joanun Daz

16h (et 22h30)  
Cinéma Impérial Ciné-Jazz  
La musique de Kansas City  
Scène du Maurier  
Le Lauréat du prix du Maurier 1996

17h  
Monument National  
Jan Jarczyk Group  
Terrasse Nescafé  
Chuck Dots Big Band  
Terrasse Salute Italia  
Ceux qui marchent debout  
Terrasse Air Canada  
L'Orkestre des Pas Perdue  
17h30 (et 20h00)  
Cinéma Impérial - Ciné-Jazz  
A great day in Harlem

18h  
Théâtre Maisonneuve  
John Hammond, Corky Siegel's et le James Cotton Trio  
Spectrum  
Densil Pinnock et Bill Coon  
Ensemble  
Scène du Maurier  
Bernard Primeau Jazz Ensemble

19h  
Spectrum en haut  
Jesse Cook  
Place du Maurier  
Bévinde  
Scène Labatt Blues  
Jimmy James  
Terrasse Nescafé  
Boky et Boeki Jazzent Gershwin Plus

20h  
Monument National  
Le Grand Duo Michel Donato et Oliver Jones  
Scène Labatt Bleu Dry  
Steve Amrault Trio  
Terrasse Air Canada  
Sexteto Canyengue  
Place d'Animation  
Heavy Steel Pan Ensemble

20h30  
Salle Wilfrid-Pelletier  
Spectacle de Clôture : Al Hirt et Pete Fountain

21h  
Spectrum de Montréal  
Maceo Parker et son orchestre  
Musée d'art contemporain  
L'Ensemble Normand Guilbeault et Jean Derome « Hommage à Mingus »  
Scène du Maurier  
The Hellocasters  
Place du Maurier  
The Angstones  
Scène Labatt Blues  
Carey Bell

22h  
Salle du Gesù  
James Moody Quartet  
Scène Labatt Bleu Dry  
Les Mécènes  
Place d'Animation  
The Rhythm & Truth Brass Band  
Terrasse Nescafé  
Heavy Steel Pan Ensemble

23h  
Spectrum en haut  
The Jazzhole  
Scène du Maurier  
The Hellocasters  
Scène Labatt Blues  
Jimmy James

Minuit  
Tente Du Maurier  
Bob Milne  
Terrasse Nescafé  
The Rhythm & the Truth  
Brass Band

0h30  
Spectrum de Montréal  
Carey Bell

# Il danse avec... son saxophone

## À 65 ans, Sonny Rollins, le musicien, garde la forme

ALAIN DE REPENTIGNY

Si Sonny Rollins n'est plus le colosse du saxophone d'antan, on avait oublié de l'en informer hier soir à la salle Wilfrid-Pelletier. À cet âge où les gens prennent leur retraite — il aura 66 ans en septembre —, le saxophoniste ténor américain a encore le souffle d'un musicien beaucoup plus jeune. Et il ne se gêne pas pour le prouver, se lançant régulièrement dans des soli de cinq minutes quand il ne décide

pas tout simplement de souffler dans son instrument d'un bout à l'autre des pièces qu'il étire pendant 15 à 20 minutes. C'est justement ce qu'il a fait d'entrée dans *They Say That Falling In Love Is Wonderful*.

L'homme a vieilli, sa barbe blanche et sa démarche hésitante en témoignent, mais le musicien a gardé la forme. Il n'a peut-être plus la folie de jadis, mais il réussit encore à se coller à la mélodie pendant ses longues improvisations. Et selon

son habitude, il danse littéralement avec son instrument un peu à la façon des sections de cuivres des vieux orchestres de rhythm and blues.

Autour de lui, des solistes compétents et fidèles que les fans de Rollins ont appris à connaître: le batteur Harold Sumney, le percussionniste Victor See-Yuen, le trombonniste Clifton Anderson, le bassiste Bob Cranshaw et le jeune pianiste Stephen Scott, capable d'un solo au ralenti où le public dé-

guste chaque note aussi bien que d'une envolée plus rythmée.

Mais c'est encore et toujours le père Rollins qui vole la vedette. Pendant sa composition *The Duke Of Iron*, une pièce au carrefour du jazz et du calypso, il a d'abord laissé s'exprimer le percussionniste et le trombonniste et au moment où nous étions tous convaincus que les solistes avaient fait cent fois le tour du thème musical, Rollins a pris la relève et nous en a fait découvrir une multitude d'autres variations animées par son souffle surhumain.

Après ces 20 minutes d'énergie pure, le public s'est levé d'un trait pour applaudir le géant. Nous n'étions qu'à la troisième sélection d'un concert qui allait durer deux heures et demie!

Le Festival de jazz a accueilli hier son millionième visiteur depuis le 27 juin. Il y avait toujours foule sur le site à 23h quand quelques gouttes de pluie se sont mises à tomber.

### THÉÂTRE D'ÉTÉ

**FOLIES DES ANNÉES FOLLES**

SYLVIE LEGAULT  
WIDEMIR NORMIL  
DANIELLE HOTTE  
JOËL LEGENDRE  
NATHALIE GADOUAS  
FRANÇOIS LANGLOIS  
piano: SYLVIE BOUDREAU

Revue musicale des années 20-40

AU THÉÂTRE DE LA VILLE, LONGUEUIL  
180, de Québec est, Longueuil

Conception et mise en scène: LORRAINE BEAUDRY

Concepteurs: FRANCIS BARBEAU, SYLVIE BOUDREAU, DANIELLE HOTTE, MARK LONCPÉ, LOUISE LUSIER

LES PRODUCTIONS ENFIN!

RESERVATIONS: BILLETTS 670-1616 BILLETTS 790-1245

THÉÂTRE QUATRE/CORPS  
PRÉSENTA CHATEAUGUAY

**L'HOMME accessoire**

Comédie de Norm Foster  
Trad. et adapt. José La Bossière  
Mise en scène Richard Gagnon

Avec Roxanne Boulianne, Marie-Josée Forget, Bertin Savard, Francis Soucy

Forfait souper/théâtre

mercredi au samedi 20h30  
3 juillet au 17 août  
20 min. du centre ville de Mt.  
Air climatisé

Châteauguay

THÉÂTRE QUATRE CORPS

Réservations (514) 698-3127

La clef de sol PRÉSENTE

**Elvis STORY**

LE PLUS GRAND ÉVÈNEMENT MUSICAL DE L'ÉTÉ AU QUÉBEC

Le CAPITOLE de Québec

Jusqu'au 28 septembre 1996  
Réservations: 1 800 261-9903  
ABONNÉS BELL MOBILITÉ \*333

CITE TVA

THÉÂTRE GRAND NORD

ST-GABRIEL-DE-BRANDON

191, Chemin du Domaine, St-Gabriel-de-Brandon

À L'AFFICHE  
La comédie de l'année

**Pâté de campagne**

de François Camirand et Josée Fortier  
Mise en scène de Alain Fournier

avec Marc Legault, Michèle Deslauriers, Daniel Gadouas, Diane Jules, André Maurice

Mercredi au Samedi à 20:30  
Prix spéciaux pour groupes  
Forfaits souper théâtre

Réservation: 514.835.3441

2 RESTAURANTS SUR PLACE  
Buffet chaud et froid / La maison du steak sous le chapiteau

Théâtre du Vieux-Terrebonne présente

**Bouaille** de Gratien Gélinas

ET LES JUSTES

une mise en scène de Fernand Rainville  
une production du Théâtre ProFusion Inc.

SUPPLÉMENTAIRES  
Samedi le 13 juillet à 17 h  
Mardi le 23 juillet à 20 h 30

CRITIQUES UNANIMES UN TROMPHE!  
Du grand théâtre qui nous replonge dans nos racines.  
Jean Beaunoyer, La Presse  
Carmen Montessuit, Journal de Montréal  
Le patriarcat du théâtre québécois y dénonce la tartufferie sociale.  
Marie Labrecque, Le Voir  
Il ne reste qu'à clamer sans retenues.  
Hervé Guay, Le Devoir

Denis Bouchard, Janine Sutto, Tony Conte, Dominique Leduc, Yves Bélanger, Anne-Marie Desbiens, Patrick Olafson-Hénault, Renée Cossette, Robert Vézina, Jean-Bernard Hébert

Les concepteurs: A. Roy, M. Bienvenue, G. Simard, M. Bouchard, C. Lemelin

Théâtre du Vieux-Terrebonne 867, rue Saint-Pierre  
Route 25 nord, Sortie 22E Terrebonne

Renseignements et réservations: (514) 964-1220

Le Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls présente

**ZAZA d'abord**

Une comédie de Sophie Clément & Marcel Leboeuf  
Mise en scène de Sophie Clément  
Avec Normand Chouinard, Martin Drainville, Nathalie Maillette, André Robitaille et Paul Savoie

Assistance à la mise en scène et légue Francine Émond  
Musique Gerry Leduc  
Décor Luc-Robert Archambault  
Costumes Suzanne Harel  
Éclairages Claude Accolas Accessoires Normand Blais  
Direction de production Yves Duceppe  
Attachée de presse Brigitte Chabot Communications

356, Marie-Victorin, C.P. 219, Kingsey Falls Qc J0A 1B0  
Réservations: (819) 363-2900  
Du 19 juin au 31 août 1996

THÉÂTRE des Hirondelles

SUPPLÉMENTAIRES  
16 et 23 juillet 20 h 30

Le rythme de la pièce est endiablé. J'ai adoré les répliques, le rythme et la saveur des réparties de cette entreprise amoureuse. Une saveur de l'été piquante à la saveur de manger avant le spectacle. La cuisine est vraiment délicieuse.  
Carmen Montessuit, Journal de Montréal

Ghyslaine Tremblay, Pierrette Robitaille, Julien Poulin, Stéphane Jacques, Sonia Vachon

Comédie de Michel Marc Bouchard  
Mise en scène de René Richard Cyr

Directeur: Luc Robert Archambault, Costumes: Suzanne Harel, Éclairage: Yves Duceppe, Direction de la production: Daniel Gauthier, Régie: Dany Gagnon

**UNE ENTREPRISE AMOUREUSE**

TOUT L'ÉTÉ À COMPTER DU 7 JUILLET  
Mercredi au vendredi 20h30 - Samedi 19h et 22h  
RÉSERVATIONS (514) 446-2266  
SAINT-MATHIEU DE BELOEIL

**DES VRAIS HOMMES**

LOUIS-GEORGES GIRARD  
CHARLES VINSON  
BERNARD FORTIN  
LUC SENAY

Mise en scène JOHANNE SEYMOUR

135 RUE PRINCIPALE (route 112 au centre-ville) Autoroute 10 de Montréal sortie 66, de Sherbrooke sortie 74

**GRANBY THÉÂTRE D'ÉTÉ**

À L'AFFICHE

RÉSERVATIONS: Granby (514) 375-2262  
Groupes: Montréal (514) 527-3644  
Extérieur: 1-800-387-2262

FORFAITS DISPONIBLES

**OSM**  
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
CHARLES DUTOIT

# MOZART

Une présentation de  
**POWER CORPORATION DU CANADA**

**Basilique Notre-Dame**  
19h30

**JEUDI 18 JUILLET**

Charles Dutoit, *chef*  
Louis Lortie, *piano*

**MOZART**  
Les Noces de Figaro, ouverture

**MENDELSSOHN**  
Concerto pour piano et cordes

**SCHUMANN**  
Introduction et Allegro de concert, opus 134

**GLAZOUNOV**  
Les Saisons

BILLETTS: 27,50 \$ 18,50 \$ 9,50 \$ (taxes incluses)  
En vente à l'OSM (842-9951), à la Place des Arts (842-2112), au Réseau Admission (790-1245) et à la basilique Notre-Dame le jour du concert

**842-9951**

# Wajda, un des cinq lauréats du prix Impérial du Japon

Agence France-Presse  
PARIS

Le président Jacques Chirac a déclaré jeudi soir, au cours d'une réception à l'Élysée, que la France et le Japon devaient être « des acteurs privilégiés » du « nouveau dialogue entre l'Asie et l'Europe ».

Le président français recevait à dîner les lauréats 1996 et les cinq conseillers internationaux du prix Impérial du Japon (Præmium Imperiale) qui se veut « l'équivalent artistique du prix Nobel ».

Grand amateur d'art et de civilisation japonais, Jacques Chirac a figuré jusqu'à son élection à la présidence de la République en mai 1995 au nombre des conseillers internationaux du Præmium Imperiale. Depuis son élection, il a été remplacé, côté français, par Raymond Barre, et n'est plus que conseiller honoraire.

Outre le député-maire de Lyon, les conseillers internationaux du Præmium Imperiale sont aujourd'hui l'ancien chancelier allemand Helmut Schmidt, les anciens premiers ministres britannique Edward Heath et japonais Yasuhiro Nakasone, l'Italien Umberto Agnelli et l'Américain David Rockefeller Jr.

Créé en 1988 par la Japan Art Association, avec pour principal mécène le groupe de médias Fujisankei, le Præmium Imperiale est destiné à encourager le développement de la culture et de la création artistique dans cinq disciplines :

peinture, sculpture, architecture, musique et théâtre-cinéma. Il est doté de 15 millions de yens pour chaque lauréat.

Les lauréats du huitième prix Impérial, proclamés jeudi matin au Louvre, sont cinq artistes mondialement reconnus : le peintre américain Cy Twombly, le sculpteur français César, l'architecte japonais Tadao Ando, le compositeur italien Luciano Berio et le metteur en scène polonais Andrzej Wajda.

Les peintres Balthus, Pierre Soulages et Zao Wou Ki, le ministre de la Culture Philippe Douste-Blazy, les anciens ministres Hélène et François Missoffe, Jacques Valade et Elisabeth Dufourcq participaient à ce dîner au cours duquel la pianiste Madeleine Malraux, qui fut l'épouse d'André Malraux, a interprété des pièces de Chopin et Debussy.



## LE ROCK À SON MEILLEUR!

**JOE PISCOPO**  
**ADRIAN ZMED**  
**MACKENZIE PHILLIPS**

# Grease!

Production originale de Broadway

**16 au 21 juillet**  
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

La Presse  
Place des Arts : 842-2112  
Réseau Admission : 790-1245 ou 1-800-361-4595  
Groupes 20+ : 527-3644

Mardi au samedi : 20h • Samedi et dimanche matinées : 14h  
Dimanche : 18h



Un Classique!

# FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

en collaboration avec  
**La Presse**

DU 1<sup>ER</sup> JUILLET AU 3 AOÛT

**samedi 6 juillet 20h**

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
CHARLES DUTOIT, *chef d'orchestre*  
YING HUANG, *soprano (Cio-Cio-San du film Madame Butterfly)*

VERDI Ouverture (Giovanna d'Arco)  
MOZART Exultate jubilate, K. 165  
PUCCINI Intermezzo (Manon Lescaut, acte III)  
VERDI Caro nome (Rigoletto)  
PUCCINI Signore, ascolta (Turandot)  
ROSSINI Bel raggio lusinghier (Semiramide)  
BERLIOZ Symphonie fantastique

Amphithéâtre 40 \$ 32 \$ 23 \$ 15 \$  
SRC Radio FM  
Canadien



**mardi 9 juillet 20h**

GASTON AREL ET LUCIENNE L'HEUREUX, *orgue*  
40 ans de carrière  
BACH, MARCHAND, LE BUIS, ALAIN, MOZART, BUXTEHUDE, SCHEIDEMANN

Église de la Purification (Repentigny) 20 \$  
Gaston Arel



**vendredi 12 juillet 20h**

BRUNO LEONARDO GELBER, *piano*  
BEETHOVEN Sonate en do mineur, op. 13 «Pathétique»  
SCHUMANN Carnaval, op. 9  
BRAHMS Sonate no 3 en fa mineur, op. 5

Amphithéâtre 25 \$ 20 \$ 15 \$ 10 \$  
SRC Radio FM  
YAMAHA



**dimanche 7 juillet 14h30**

La grande interprète grecque  
ANGELIQUE IONATOS  
chante MIKIS THEODORAKIS

Amphithéâtre 18 \$ 14 \$ 13 \$ 10 \$  
Desjardins



**samedi 13 juillet 20h**

«LA DIVA, LA COMÉDIE MUSICALE ET LA MUSIQUE DE FILM»  
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TROIS-RIVIÈRES  
GILLES BELLEMARE, *chef d'orchestre*  
NATALIE CHOQUETTE, *soprano*

ROYA, RODGERS, LLOYD-WEBER, MORRIGONE, BERNSTEIN, WEILL, ST-ONGE, LEGRAND

Amphithéâtre 40 \$ 32 \$ 23 \$ 15 \$  
Bell



**lundi 8 juillet 20h**

QUATUOR ALCAN, *quatuor à cordes*  
PHILIPPE CUPER, *clarinette*  
LOUISE FORAND SAMSON, *piano*  
JACQUES LACOMBE, *harmonium*

MOZART Quatuor en la majeur, K. 464  
STRAUSS / WEBER Schatzwälder, op. 418  
STRAUSS / SCHOENBERG Rosen aus den Süden

BRAHMS Quintette avec clarinette en si mineur, op. 115

Église de Lanoraie 20 \$  
SRC Radio FM



**dimanche 14 juillet 14h30**

MONTREAL JUBILATION GOSPEL CHOIR  
TREVOR PAYNE, *direction*

Amphithéâtre 18 \$ 14 \$ 13 \$ 10 \$  
Desjardins



**Venez pique-niquer à l'Amphithéâtre!**  
Sur présentation de votre billet de concert, il est possible de pique-niquer sur le «gazon» à compter de 18 h les vendredis et samedis et à midi les dimanches.

**Enfants de 12 ans et moins**  
Admis gratuitement, dans la section «gazon», si accompagnés d'un adulte.

**Spécial concert et buffet champêtre**  
Vendredi et samedi: 56\$ (12 juillet: 41\$).  
Dimanche: 32\$

PRENEZ L'AIR  
DESJARDINS

**BILLETTERIE**  
**1-800-561-4343**  
Réseau Admission:  
1-800-361-4595 ou (514) 790-1245

INTERNET <http://www.lanaudiere.org/>  
COURRIER ÉLECTRONIQUE [filanaud@eclipse.net](mailto:filanaud@eclipse.net)

Autobus «Festival express».  
Vendredis soir et samedis soir. Départ à 17 h 45 au «Centre Infoturiste», 1001 rue du Square-Dorchester (près du Métro Peel).  
Prix: 12\$ (aller-retour, taxes incluses).

La Presse présente en collaboration avec Société des alcools du Québec Ciel

# Les concerts POPULAIRES

Aréna Maurice-Richard  
32<sup>ÈME</sup> SAISON

**mercredi, 10 juillet 20h**  
**LE BALLET SANS PAS**  
MARC FORTIER ET SON ORCHESTRE  
Marc Fortier, *chef*

**mercredi, 17 juillet 20h**  
**OPÉRETTE FRANÇAISE**  
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL  
Marc David, *chef*  
Sophie-Marie Martel, *soprano*  
Jean-François Lapointe, *baryton*

**mercredi, 24 juillet 20h**  
**UNE SOIRÉE À L'OPÉRA**  
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
Bernard Labadie, *chef*  
Marie-Danielle Parent, *soprano*  
Brett Polegato, *baryton*

**mercredi, 31 juillet 20h**  
**CLASSIQUES D'AMÉRIQUE**  
MARC FORTIER ET SON ORCHESTRE  
Marc Fortier, *chef*

**mercredi, 7 août 20h**  
**UN AIR DE FÊTE**  
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
Charles Dutoit, *chef*  
Lucille Chung, *piano*

PARTERRE : 16 \$ GRADINS-BAS : 11 \$ GRADINS-HAUT : 9 \$

\*55 ans et plus ou carte accès-Montréal : rabais de 2\$ (gradins seulement)  
Repas et vin disponible au parterre dès 18h45

Billetterie Maurice-Richard : 251-9930 Réseau Admission : 790-1245  
Caisses populaires Desjardins participantes du secteur Est de l'île de Montréal

DIJA Ville de Montréal

Disques

# Le CD donne une nouvelle vie aux orgues anciens

CLAUDE GINGRAS

L'anthologie « Les orgues anciens du Québec », produite par Radio-Canada en 1982, vient d'être reportée en disques compacts par les soins de la marque Fonovox. Cette fois, le titre ramené à « Orgues anciens du Québec » est plus juste car la collection ne rassemble pas tous les orgues historiques qu'on trouve chez nous mais, semble-t-il, ceux qui sont le mieux conservés.

D'abord parue en sept 33-tours, la collection tient maintenant en cinq compacts. L'édition originale réunissait 14 instruments. En sacrifiant quelques pièces assez négligeables (exemple: deux petites fugues de Pachelbel, sur un total de 15), on a trouvé place pour un quinzième instrument.

Onze organistes se partageaient l'édition originale; il y en a maintenant douze. Aux aînés: Antoine Rebulot, Raymond Daveluy, Jacques Boucher, Antoine Bouchard, Lucien Poirier, Denis Regnaud, Christopher Jackson et autres, s'ajoute maintenant le jeune Sylvain Caron.

Les orgues retenus pour l'anthologie illustrent la facture d'orgue québécoise et même canadienne de la seconde moitié du siècle dernier. Certains ont subi un relevage au cours des ans; les autres ont conservé leurs caractéristiques d'origine. Notre facteur le plus réputé, Casavant, est représenté par quatre instruments, construits entre 1885 et 1905 et installés en Gaspésie, à Lacolle et ailleurs. Les précurseurs y sont aussi: Samuel Warren (orgue de Chambly, de 1854), Louis Mitchell (Vaudreuil, 1871), Napoléon Déry (Saint-Roch-des-Aulnaies, 1874) et Eusèbe Brodeur (Cacouna, 1888). Installés dans des églises (onze catholiques, quatre anglicanes), ces orgues sont à traction mécanique et de dimensions plutôt modestes, les plus considérables étant de deux claviers et 20 jeux.

Le répertoire englobe des classiques allemands, français, hollandais, italiens et anglais (Bach, LeBégue, Sweelinck, Frescobaldi, Stanley), des romantiques (Brahms, Schumann, Mendelssohn), des symphonistes (Franck, Vienne) et même des contemporains (Messiaen, Langlais, les Ca-



nadiens Alain Gagnon et Alan Belkin).

Toutes les exécutions sont excellentes, mais le sujet d'étonnement, ici, c'est la connaissance des facteurs européennes que possédaient ces artisans et les registrations intéressantes que les organistes parviennent à composer à partir de ressources sonores limitées.

L'écoute comparative de l'édition 33-tours et de l'édition CD révèle, dans ce dernier cas, une nette amélioration du produit: les timbres sont plus affirmés, les lignes clarifiées. Bien sûr, il n'a pas été possible d'éliminer les bruits de mécanisme, heureusement occasionnels.

La présentation elle-même est discutable cependant. Le boîtier multicolore a été dessiné par un spécialiste de la bande dessinée et conviendrait davantage à des disques pour enfants. Le dessin en soi est original et même amusant. Le problème, c'est qu'il ne correspond absolument pas au contenu et qu'il en est même indigne (« Orgues anciens du Québec », coff. 5 d., Fonovox, VOX 7829-2).

### Dupré à l'Oratoire

Comme on le sait, la série des recitals d'orgue de l'Oratoire Saint-Joseph est centrée cet été sur l'oeuvre de Marcel Dupré. La musique de Dupré est généreusement représentée aux catalogues de disques.

Ainsi, *Le Chemin de la Croix*, inspiré de Claudel, reçoit une interprétation très sentie de Jean Marchand, lecteur des textes, et de Jacquelin Rochette au Casavant de Notre-Dame-du-Cap (REM, 311174) et la *Symphonie-Passion* est magistralement rendue par Pierre Cochereau à l'orgue de Notre-Dame de Paris sur un disque contenant aussi les trois *Préludes et Fugues* op. 7 (Fy, FYCD 020). Les *Vêpres du commun des fêtes de la Sainte Vierge* sont habituellement entendus à l'orgue seul. À la même tribune de Notre-Dame, Philippe Lefebvre en a signé une belle version comportant les interventions chorales, celles de la Schola Gregoriana de Cambridge (Herald, HAVPCD 170). Enfin, la *Symphonie en sol mineur* pour orgue et orchestre retrouve toute sa spectaculaire grandeur sous les doigts de Michael Murray, spécialiste et biographe de Dupré, encadré par le Royal Philharmonic Orchestra et l'acoustique du Royal Albert Hall, de Londres (Telarc, CD-80136).

Dupré lui-même a laissé plusieurs enregistrements de ses oeuvres. Aujourd'hui, on ne trouve que deux de ces documents: le troisième *Prélude et Fugue* op. 7 et la *Berceuse de la Suite bretonne*, deux gravures de 1926 et 1929 qui partagent un disque de la collection « Composers in Person » de EMI avec des pages de Widor, Vienne et Messiaen jouées par leurs auteurs (CDC 5 55037 2). On attend aussi la réédition du programme Dupré que le compositeur enregistra à son orgue de Saint-Sulpice en 1959 pour Mercury. Pour l'instant, Mercury offre en compact un programme Franck-Widor (dont les trois *Chorals* du premier) enregistré à New York en 1957 et montrant que Dupré jouait la musique des autres comme il jouait la sienne, c'est-à-dire plutôt lourdement. Mais le document n'est resté pas moins valable, d'un point de vue historique (434 311-2).

Enfin, en attendant la parution imminente des cinq Sonates pour orgue de son maître Raymond Daveluy, qu'elle vient d'enregistrer pour Les Disques SRC, Rachel Laurin, qui donnait cette semaine le premier concert de l'été à l'Oratoire, propose un programme de ses oeuvres, enregistré l'été dernier sur trois orgues des Vosges. Rachel Laurin écrit une musique pittoresque, au modernisme indiscutable et pourtant respectueux d'une certaine tradition (DJA 95).



Olivier Messiaen



Rachel Laurin

## NOUVELLES DU DISQUE

### Le frère d'Yvonne Hubert

Le nom d'Yvonne Hubert évoque encore bien des souvenirs chez nos mélomanes d'un certain âge. L'éminente pédagogue fut, en effet, le professeur de plusieurs de nos pianistes les plus en vue. Son frère Marcel, violoncelliste, fit surtout une carrière de concert aux États-Unis, où il mourut il y a quelques années. Il fit aussi quelques enregistrements et la marque VAI a récupéré l'un de ces documents réalisés à l'époque du 78-tours. Il s'agit de la Sonate de Rachmaninov, que Marcel Hubert enregistra avec Shura Cherkassky, décédé lui aussi tout récemment. Le Rachmaninov fait partie d'un disque consacré à « The Young Shura Cherkassky ». Les gravures datent des premières années du pianiste et comprennent notamment un *Prélude pathétique* de sa composition.

### Un troisième Pilarczyk

Nous possédions au moins deux enregistrements par le soprano Helga Pilarczyk de *Erwartung*, l'opéra pour un seul personnage de Schoenberg: l'un chez CBS, dir. Robert Craft, l'autre chez Wergo, dir. Hermann Scherchen. La marque Praga en publie un troisième: un live de 1967, de Prague.

### Les « Vêpres » de Cavalli

Les *Vêpres de la Vierge* (*Vespero della Beata Vergine*) de Pier Francesco Cavalli, composés en 1656, soit près de 50 ans après ceux, célèbres, de Monteverdi, font l'objet

de deux nouveaux enregistrements: par le Concerto Palatino, chez Harmonia Mundi, et par l'Akademia de Champagne-Ardenne, chez Pierre Verany.

### Natalie Dessay

EMI a confié au jeune soprano Natalie Dessay deux enregistrements de haute voltige vocale: *Lakmé*, opéra de Delibes, et le *Concerto pour soprano coloratura*, de Glière.

### Chailley compositeur

La marque REM consacre un disque aux oeuvres pour piano de Jacques Chailley, mieux connu comme musicologue. Quelques titres: *Le Jardin nuptial*, *Ballade romantique*, *Mon piano*. Les interprètes: Jacqueline Robin, Nadia Tagrine et Geneviève Ibanez.

### Un nouvel « Elektra »

Teldec sort un nouvel enregistrement d'*Elektra*, de Richard Strauss. Avec Deborah Polaski, Waltraud Meier, Alessandra Marc et Falk Struckmann, dir. Daniel Barenboim.

### Serkin et les « Goldberg »

Le pianiste Peter Serkin vient de réenregistrer les *Variations Goldberg* de Bach. Pour RCA, soit la même marque pour laquelle il avait fait sa première version, il y a 30 ans.

## Cupidon sur le carreau!

Une statue de Cupidon du sculpteur néoclassique italien Antonio Canova, découverte abandonnée dans un jardin du sud-ouest de l'Angleterre, n'a pas atteint le prix de réserve d'un million de livres (1,5 million de dollars), lors d'une vente aux enchères jeudi dans la salle de vente Sotheby's. Ce *Cupidon* a été acheté en 1992 à des personnes qui en ignoraient totalement la valeur. L'acheteur, David Lazarus, qui selon certaines sources aurait

payé la statue 2000 livres (3000 \$), n'a réalisé que quatre ans plus tard la valeur de son achat. La statue de marbre, d'une hauteur de 1,20 m, était recouverte de peinture blanche et de lierre quand elle a été trouvée au fond du jardin. Elle avait été commémorée à Canova (1757-1822) en 1791 par un banquier irlandais amateur d'art, David Latouche, mais on en avait perdu la trace dès le début du 19<sup>e</sup> siècle.

**STING**  
avec invitée spéciale  
**Sarah McLachlan**  
mercury  
falling  
tour  
Mer. 17 juillet 20h - Centre Molson  
BILLETTS 29.50\$, 39.50\$, 49.50\$ taxes incluses (+ service)  
aux guichets du CENTRE MOLSON et tous les comptoirs ADMISSION.  
Réservations: 790-1245. Ext. de Montréal: 1-800-361-4595

**Jamboree Sunnymead**  
12 et 13 juillet 1996  
vendredi GRIMSKUNK DOUGHOYS VOIVOD TRIGGER HAPPY TUNIQ'S RESET TINKER POULETTE SLOWLY GOING DEAF THIRSTY FLOTS  
samedi I mother earth GROUYARDWARR TSPC COME LOFOFORA SON MEN 'O' STEEL MAUVAIS QUART D'HEURE THE PANTS JAYMIE  
AUTRE SCENE vendredi (jour) samedi (soir)  
Shades of Culture Paper Route le beat VOICE  
Goldfish Sonora Pine Ultra Violet Booze Catastrophe  
Sunnymead est une ferme de 600 acres située sur la route 104, entre Caumassenille et Knowlton (Canton de l'Est)  
\*Une partie des bénéfices de la vente des billets sera versés à Dans Le Rue  
Info: 285 4881

**TREMBLANT**  
LES GRANDS ÉVÉNEMENTS DU FESTIVAL  
VENDREDI SOIR 2 AOÛT  
Wang Dang Doodle et Rick Weston 12 \$  
Lou Simon  
Act'n Blues  
SAMEDI SOIR 3 AOÛT  
Mumbo Jumbo 15 \$  
Voodoo Cumbo  
Powder Blues  
Jeff Healey  
DIMANCHE SOIR 4 AOÛT  
Little Anthony and the Loco-Motives  
Fenton Robinson  
Chicago Rythm'n Blues Kings 12 \$  
Billets en vente 1 800 461-8711  
Faites vite, les places sont limitées!  
\* La liste des spectacles est sujette à changements sans préavis.  
Une présentation de  
MOLSON DRY  
Aux profits de  
LA FONDATION CANADIENNE DU REIN  
FESTIVAL INTERNATIONAL OF BLUES TREMBLANT  
FORAITS HÉBERGEMENT  
• 2 nuits / 2 spectacles 132 \$/pers.  
• 3 nuits / 3 spectacles 198 \$/pers.  
Pour réservations 1 800 461-8711  
Autres forfaits disponibles  
Centrale régionale de réservations 1 800 567 6760  
17 GROUPES ET PLUS DE 80 MUSICIENS  
CKOI 96.9 FM MIX 98.5 WARRIERS BLACKBUSTER 100.1 BANQUE NATIONALE DU CANADA OFFICE du TOURISME RECEVOIR TREMBLANT

# À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

## Théâtre

**THÉÂTRE LA MINE D'ARTS** (Érablière Aurélien Grégoire, 701, 10e Rang, Ste-Marcelline, Joliette. Tél. (514) 883-8904.  
*Le Lac Langlois*, d'André Jean. Mise en scène de Gaëtan Coulombe. Avec Alain Hervieux, Danielle Martin, François D'Amour, Lise Dominic et Gilbert Duquet. Jusqu'au 7 septembre. Du mar. au sam., 20 h 30. Souper-théâtre, 18 h.

**THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE** (1645, Ch. du Chenal-du-Moine, Ste-Anne-de-Sorel). Tél. (514) 743-8446 ou (514) 393-9022.  
*Le Bienheureux*, de Michael Cooney. Avec Raymond Legault, Claude Prigent, Brigitte Morel, Danielle Lépine, Roger Giguère, Yvan Benoit, Jean-Guy Viau, Diane St-Jacques, André Lacoste et Marie-Claude Michaud. Du mar. au sam. (jusqu'au 17 août); ven. et sam. (23 au 31 août).

**SOUPER-THÉÂTRE BELLE-MONTAGNE** (1026, Rang Belle-Montagne, St-Jean-de-Matha). Tél. (514) 889-8954 ou 896-2367.  
*Pas de panique, tout est normal* de Denise Michaud. Avec Kathleen Brodeur, François Ducharme, Steve Garant et Joane Ratelle. Jusqu'au 31 août. Mer., ven., sam.: 21 h.

**THÉÂTRE DE LA VILLE** (180, de Genlilly E., Longueuil). Tél. (514) 670-1616, 790-1245, 488-8938.  
*Folies des années folles* de Lorraine Beaudry. Avec Sylvie Legault, Nathalie Gadouas, Danielle Hotte, Joel Legendre, Widemir Nomil et François Langlois. Du mardi au samedi, 20 h.

**ATELIER À L'ÉCART** (245, St-Jean, Longueuil). Tél. (514) 651-1204.  
*Ainsi parlait Pulcinella* de Onil Melançon. Présentation du Théâtre La Grosse Valse, 6, 11, 12, 13, 18, 19, 20 juillet, 20 h 45.

**THÉÂTRE DU CENTRE RÉCRÉO-TOURISTIQUE DU MONT SAINT-MICHEL** (100 Mont Saint-Michel, Victoriaville). Tél. (819) 357-3111.  
*Un Homme en soie* de Chantal Cadieux. Mise en scène de Louis-Georges Girard. Avec Hugnette Oigny, Patricia Tulasne, Caroline St-Onge, Claude Laroche et Karim Toupin Chaleb. Jusqu'au 31 août, 20 h 30.

**LA CABANE FAMILIALE** (2119, route 139, Roxton Sud). Tél. (514) 378-6881 ou 1-800-816-6881.  
*Le retour d'Ange-Albert* de Normand Dubuc. Avec Diane Delorme, Normand Dubuc, Rita Morin et Benoît Dubuc. Jusqu'au 31 août. Jeu. et ven., 20 h 30; samedi, 21 h.

**THÉÂTRE BEAUMONT ST-MICHEL** (51, route 132, St-Michel-de-Bellechasse). Tél. (418) 884-3344.  
*En Vol Libre* d'André Jean. Mise en scène de Gilbert Lepage. Avec Nicole Leblanc, Jean Petitclerc, Annick Bergeron, Jacques-Henri Gagnon et Michel Lapierre. Jusqu'au 24 août. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h et 22 h.

**THÉÂTRE DU BOUT D'EN BAS** (750, Ch. des Coudriers, Isle-aux-Coudres). Tél. (418) 438-2687.  
*Les cinq dits des clowns au prince* de Jean-Paul Allégre. Mise en scène de Daniel Gaudet et adaptation du texte de Daniel Gaudet et Simon Gauthier. Avec Pascale St-Jean, Claudia Lajoie, Cédric Allard, Maxime Lévesque, Naïna Kadima, Daniel Lepage et Simon Gauthier. Présentation de la troupe de l'imaginaire. Jusqu'au 7 septembre. Du mar. au sam. (plus les dim. du 15 juillet au 15 août), 20 h.

**THÉÂTRE DES ESKERS** (152, 14e Ave E., Amos). Tél. (819) 732-9233.  
*Faux départ* de Jacques Diamant. Mise en scène de David Lafarriere. Avec Judith D'Assyza P., Pascal Desjardins et Philippe Lafarriere. Jusqu'au 29 août. Mer. et jeu., 20 h.



Les mélomanes pourront entendre l'Orchestre de Montréal au Centre d'arts d'Orford ce soir et au Vieux-Port, mardi soir.

h, Bruno Leonardo Gelber, pianiste. Sonate op. 13 (*Pathétique*) (Beethoven), *Carnaval* (Schumann). Sonate no 3 (Brahms).  
**ÉGLISE DE LANORAIE**  
 Lun., 20 h, Quatuor Alcan, Philippe Cuper, clarinetiste, Louise Forand Samson, pianiste, et Jacques Lacombe, harmonium. Quatuor K. 464 (Mozart), Vaises de Strauss (arr. Schoenberg et Webern), Quintette op. 115 (Brahms).  
**ÉGLISE DE LA PURIFICATION** (Repentigny)  
 Mar., 20 h, Gaston Arel et Lucienne L'Heureux, organistes. Bach, Marchand, Le Buis, Alain, Mozart, Buxtehude, Scheidemann, Bédard.  
**CENTRE D'ARTS ORFORD** (Salle Gilles-Lefebvre)  
 Auj., 20 h, 1 Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. *Petite Musique de nuit et Plaisanterie musicale* (Mozart), Concerto pour deux trompettes (Vivaldi), Vaises et Polkas (Strauss). Ven., 20 h, Anton Kuerti, pianiste. Fantaisie en fa dièse mineur (Mendelssohn), *Variations sur un thème de Handel* (Brahms), *Piano Man Music* (Kuerti), Sonate op. 57 (Cherzy).

## Variétés

**COMMENSAL DU MUSÉE** (3715, Queen Mary)  
 Auj., 18 h à 21 h, Christine Jensen, Judie Proznick et Jon Geary.

**THÉÂTRE ST-DENIS II** (1594, St-Denis)  
 Auj., 20 h, Les Leçons de Maria Callas de Terrence McNally. Traduction de Michel Tremblay. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Patricia Nolan, Normand Lévesque, Elisabeth Lanormand, Brigitte Marchand, Jean Marchand, Martin Fortier.

**MONUMENT NATIONAL** (1182, St-Laurent)  
 Auj., 17 h, Jan Jarczyk Group.

**AU CABARET** (2111, St-Laurent)  
 Auj., dès 21 h, Girls vs Boys et Hayden.

**FOUFOUNES ÉLECTRIQUES** (87, Ste-Catherine E.)  
 Dim., 20 h, Cast Self.

**CLUB SODA** (5240, Ave. du Parc)  
 Auj., 21 h, Burning Spear.

**QUAI DES BRUMES** (4481, St-Denis)  
 Auj., 22 h 30, Jazz: *Nine-up* avec Pierre St-Jak et Jean Vanasse.

**LES BEAUX ESPRITS** (2073, St-Denis)  
 Auj. et dim., 22 h 30, Jim Zeiler Band.

**L'AUTRE BAR** (278, Laurier O.)  
 Dim., dès 21 h, Pierre Béluse, Dany Roy, Sylvain Daigneault, Lawrence Bjornson.

**LA BUTTE ST-JACQUES** (50, St-Jacques O.)  
 Auj., 22 h, Trio Sylvain Gagnon; dim., 22 h, The Savoy Ellingtons.

**L'AIR DU TEMPS** (191, St-Paul O.)  
 Auj., 5 After 4; dim., Benoît Charest; dès 21 h.

**LE PIÉROT** (114, St-Paul E.)  
 Auj. et dim., dès 20 h, Marquis Morin et Pierre Laurier.

**LES DEUX PIÉROTS** (104, St-Paul E.)  
 Auj. et dim., dès 20 h, Groupes Dany Pouliot et Yelo Molo.

**LE GRAND CAFÉ** (1720, St-Denis)  
 Auj., 22 h 30 et minuit30, Memphis Soul Stew Blues, R&B; dim., 22 h 30 et minuit30, Trio Mileend.

**LE PTT BAR** (3451, St-Denis)  
 Auj., dès 21 h, soirée Brassens (Custeau); dim., Blues Rocky Chouinard et Stéphane Gagnon.

**LE BISTRO D'AUTREFOIS** (1229, St-Hubert)  
 Auj., 21 h, Arol, ACI; Carmen Robert.

**L'ÉCUME DES JOURS** (4123A, St-Denis)  
 Auj., 23 h, Ray Bonneville; dim., 23 h, Trio Dean Cottrill.

**LES RETROUVAILLÉS** (1709, St-Denis)  
 Auj., dès 21 h, Maurice Boyer.

**LE MONTE CASSINO** (1567, St-Denis)  
 Auj., dès 21 h, Swing Dynamique avec Guy Nadeau; dim., Blues Committee.

**L'ÎLE DE FRANCE** (801, de Maisonneuve O.)  
 Auj., 22 h, Basse Section avec Frédéric Alarie.

**CAMERA** (2071, Ste-Catherine O.)  
 Auj., 22 h, Bozar.

**ISART** (263, St-Antoine O.)  
 Auj., 15 h, Quatuor Marek Semeniuk.

**JAZZONS** (300, Ontario E.)  
 Auj., 22 h, Trio Steve Tippet de Philadelphie; dim. John Fennie.

**PUB ST-PAUL** (124, St-Paul E.)  
 Auj. et dim., 22 h, Rick Hughes et The Top Kats et Loulou Hughes.

**LA BOÎTE À MARIUS** (5885, Papineau)  
 Auj., dès 21 h, Mario Fredette et Steff Pommerleau.

**KOJI'S KAISEN** (4120, Ste-Catherine O.)  
 Dim., 19 h 15 à 22 h 30, Trio Greg Clayton.

**LE VIEUX PALAIS** (255, St-Étienne, L'Assomption)  
 Auj., 20 h 30, Judi Richard.

**MAISON DES ARTS DE LAVAL** (1395, de la Concorde O., Laval)  
 Jusqu'au 31 août, 20 h, Québec, *Je me souviens*.

**BOURBON STREET** (La Louisiane, 2045, Route 117, Mont-Rolland)  
 Auj., 16 h, The Band.

**O'BLUES BILLARD** (7567, Taschereau, Brossard)  
 Auj., dès 21 h, Jay Blues Band.

**LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG** (64, Merrry n., Magog)  
 Mardi au samedi, juin et juillet, 20 h 30, Jean-Michel Ancill.

## Expositions

**MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN** (185, Ste-Catherine O.)  
 Oeuvres de Louise Bourgeois et Louis Comtois. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL** (Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1379, Sherbrooke O.)  
 Expositions *Magritte, Kiki Smith, Images d'objets, objets d'images et Madeleine Dansereau: bijoux et papiers*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL** (Pavillon Benaiah Gibb)  
 Art précolombien, inuit, canadien, orfèvrerie religieuse du Québec. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL** (La Galerie d'art)  
 Exposition *Le Surréalisme: images de la vie*. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., dim., de midi à 16 h.

**MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL** (Angie Pie 1X et Sherbrooke E.)  
 Bijoux de Tone Vigeland. Oeuvres d'Ettore Sottsass et Gaetano Pesce. Sculptures de verre de la collection Louise et Laurette D'Amours.

**MUSÉE MARC-AURÉLE FORTIN** (118, St-Pierre)  
 Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE** (2111, St-Laurent)  
 Exposition *Dialogue dans le noir*. Du lun. au dim., de 13 h à 20 h. Exposition *Yugo Next*. Du lun. au dim., de 11 h à 20 h.

**MUSÉE D'ART DE ST-LAURENT** (615, ave Ste-Croix)  
 Exposition *Un toit à soi*. Jusqu'au 13 octobre.

**MUSÉE DE LACHINE** (110, Chemin LaSalle)  
 Exposition *Ozias Leduc et l'église des Saints-Anges de Lachine* (jusqu'au 14 juillet). Installation de

Frank Morzuch (jusqu'au 7 juillet). Du mer. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30.

**MUSÉE MCCORD** (690, Sherbrooke O.)  
 Expositions *Montréal, tout est hockey et Tom Thomson*. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

**ART DEPOT** (4986B, Chemin de la Reine-Marie)  
 Exposition *En conséquence*. Mar., mer., de 11 h à 18 h; jeu., ven., de 11 h à 20 h; sam., dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 7 juillet.

**ARTEFACT INTERNATIONAL** (102, Laurier O.)  
 Objets himalayens du Népal. Du lun. au mer., de 10 h à 18 h; jeu., ven., de 10 h à 21 h; sam., de 10 h à 17 h; dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 juillet.

**ATELIER SCULPT** (4380, St-Denis)  
 Sculptures de K. Budhia, J. Drouin, J. Esar, C. Lacroix, E. Varaita, A. Vaugier, J. P. Vivian. Jusqu'au 15 août.

**CENTRE D'EXPOSITION CIRCA** (372, Ste-Catherine O.)  
 Sculptures de Jeph de Villiers, sculptures-céramiques d'Emile Desmedt, peintures d'Alain Winance et photographies de Jean-Dominique Burton. Du mer. au sam., de midi à 17 h 30. Jusqu'au 13 juillet.

**CENTRE DE CRÉATIVITÉ DES SALLES DU GESU** (1200, de Bleury)  
 Oeuvres de Colin Chabot et Rawi Hage. Jusqu'au 3 août.

**CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC** (4247, St-Dominique)  
 Exposition *L'Aspiratoire*, de Christine Pountney. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 20 juillet.

**CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN** (3680, Jeanne-Mance)  
 Exposition *La Route de l'estampe*. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 25 juillet.

**CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL** (314, Sherbrooke E.)  
 Photographies de R. Baillargeon, R. Bourdeau, G. James et I. Paterson. Du mer. au dim., de midi à 19 h. Jusqu'au 28 juillet.

**CHEZ WILDER & DAVIS** (257, Rachel E.)  
 Oeuvres de Grigor Kuzmanov, Juan José Molina, John Drew Munro et Adrian Norvid. Jusqu'au 30 septembre. Du lun. au sam., de 9 h 30 à 18 h.

**ESPACE LA TRANCHEFILE** (5251, St-Laurent)  
 Oeuvres de Chan Ky-Yut. Du lun. au sam., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 17 août.

**GALERIE SIMON BLAIS** (4521, Clark)  
 Oeuvres de Lorraine Pritchard. Du mar. au sam., de 9 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 6 juillet.

**GALERIE DE BELLEFEUILLE** (1367, ave Greene)  
 Oeuvres de Judy Garfin, André L'Archeveque, Pierre Lefebvre, Stuart Main, Allen Sapp et Michael Smith. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h.

**GALERIE D'ART DE BOUGAINVILLE** (4511, St-Denis)  
 Oeuvres de Virginia P. Boredeau, Robert Savignac, Luc Lafrenière, Danielle Lanteigne et André Pitre. Lun., mar., de 11 h 30 à 15 h 30; mer., sam., dim., de 11 h 30 à 17 h; jeu., ven., de 11 h 30 à 19 h 30. Jusqu'au 8 juillet.

**GALERIE DE LA VILLE** (12001, de Selaberry)  
 Sculptures d'argile de Janette Heggar et Cynthia Van Frank. Jusqu'au 4 août. Mar. au ven., de 14 h à 17 h; mer. de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 16 h.

**GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS** (88, St-Paul E.)  
 Exposition *La Passion du cirque*. Jusqu'au 2 septembre.

**GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC** (384, St-Paul O.)  
 Jusqu'au 31 août: Biennale du Grand Prix des

métiers d'art du Québec. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h.

**GALERIE DU CENTRE DES ARTS SAJDYE BRONFMAN** (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine)  
 Exposition *Artifice '96: l'art visuel contemporain à Montréal*. Jusqu'au 4 août.

**GALERIE ESPACE VERRE** (1200, Mtl)  
 Exposition *Fin d'année des étudiants et finissants* du Centre des métiers du verre du Québec. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h (fermée les jours fériés et du 1er juillet au 4 août). Jusqu'au 27 septembre.

**GALERIE CLARENCE GAGNON** (1108, Laurier O.)  
 Oeuvres de Riopelle, Bellefleur, Richard, Ayotte, C. Jean, A. Pitre, M.A. Fortin, P. Tougas et J. Corino.

**GALERIE SAMUEL LALLOUX** (4295, St-Laurent)  
 Dessins et sculptures de Louise Bourgeois. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 31 août.

**GALERIE ELENA LEE - VERRE D'ART** (1428, Sherbrooke O.)  
 Exposition d'été (artistes de la galerie). Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Du 9 juillet au 31 août.

**GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN** (1400, de Maisonneuve O.)  
 Exposition des étudiants (es) de premier cycle de la Faculté des beaux-arts de l'Université Concordia. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 16 juillet.

**GALERIE LIEU OUEST** (372, Ste-Catherine O., Suite 523)  
 Oeuvres de Catherine Chagnon, Jean-Sébastien Denis, Ronald Grieco, Renée Lavallance, Marc Leduc, Yves Nantel et Thomas Renis. Jusqu'au 24 août.

**GALERIE CAMERA LUCIDA** (2071, St-Laurent)  
 Exposition *JazzArtPhoto - Les Pros*, de Denis Alix, Jean-François Leblanc et Linda Rutenberg. Jusqu'au 30 juillet.

**GALERIE MICHEL-ANGE** (430, Bonsecours)  
 Exposition de Gérard Castonguay et Marcel Barbeau. Jusqu'au 11 juillet. Exposition des œuvres de Louise Calvé. Du 11 au 22 juillet. Exposition de 50 artistes québécois. Jusqu'au 1er août. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

**GALERIE OEUVRÉS VIVES** (1444, Sherbrooke O.)  
 Oeuvres de Lynda M. Bruce, Johanne Cullen, Yves Décarie, Suzanne Desbiens, Elaine Despins, Ginette Gasse, Irina Korosec, Jacques Lejeunesse, Jacques Léveillé et Louisa Nicot. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h; dim., de midi à 17 h.

**EDIFICE SUN LIFE** (1155, Metcalfe)  
 30e anniversaire du Conseil de la Peinture du Québec. Exposition des membres: Elaine Bolly, Jean-Sébastien Denis, Ariane Dubois, Jaber Lufti, Sylvie Pomerleau. Du lun. au ven., de 9 h à 21 h. Jusqu'au 10 septembre.

**GALERIE D'ART LOUIS PERRIER** (410, de Vaudreuil)  
 Oeuvres de Louis Perrier, Nicole Tremblay, André Michel, Hélène Corveaux, Jean Daigle, Richard Perrier, Jacques Thérberge, Ludmina Armata, Josée Hôtte, Dale Mills, Paco, Richard Savoie et Collin Gignac. Tous les jours de 10 h à 18 h; sam. et dim., de 11 h à 17 h.

**GALERIE PINK** (1456, Notre-Dame O.)  
 Ven. au dim., de 13 h à 17 h. Artistes de la galerie. Jusqu'au 25 août.

**GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT** (5276, ave Notre-Dame-de-Grâce)  
 Gravures de Stanley William Hayter. Du mer. au ven., de 14 h 30 à 17 h 30; sam., de 11 h à 15 h. Jusqu'au 17 septembre.

**GALERIE D'ART STEWART HALL** (176, Lakeshore, Pointe-Claire)  
 Galerie traditionnelle japonaise. Du lun. au ven., de 14 h à 17 h; lun. et mer. soir, de 19 h à 21 h.

**GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN** (1434, Sherbrooke O.)  
 Oeuvres de L. Bellefleur, M. A. Fortin, H. Heimlich, L. Richard et A. Hébert. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h 30.

**GALERIE WADDINGTON** (1446, Sherbrooke O.)  
 Bellefleur, Coburn, Cosgrove, Dallaire, Lemieux Little, Milne, Pellan, Riopelle, Surrey. Jusqu'au 10 août.

**GALERIE WEST END** (1358, ave Greene)  
 Oeuvres de Chantal Touchette et Chantal Julien. Du lun. au sam., de 10 h à 17 h.

**GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC** (2025, Peel)  
 Oeuvres personnages mythologiques de Fritz Kistel. Du mar. au ven., de 9 h à 17 h 30; lun., sam., de 10 h à 17 h. Du 12 juillet au 8 août.

**GUILD GRAPHIQUE** (2/9, St-Paul O.)  
 Oeuvres-fortes de Cyril Desmet, eaux-fortes et intaglios de Richard Lacroix. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 juillet.

**L'ORILLE RECOURSÉ** (4835, Ste-Catherine E.)  
 Exposition *Hétéroclite 96*. Jeu., ven., de midi à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 29 juillet.

**OBSERVATOIRE 4** (372, Ste-Catherine O., Suite 426)  
 Oeuvres de Leng Hong. Du mar. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 31 août.

**PARC OLYMPIQUE** (4141, Ave. Pierre-de-Coubertin)  
 Exposition *Sur la piste des Jeux*. Jusqu'au 17 novembre.

**VIEUX-PORT DE MONTRÉAL** (849-1612)  
 Exposition *Images du futur '96: Présentation de la Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal. Tous les jours. Jusqu'au 2 septembre*.

**VIEUX-PORT DE MONTRÉAL** (Quai King-Edward)  
 Exposition *Les magiciens du sport*. Tous les jours de 10 h à 22 h. Jusqu'au 29 septembre.

# ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE AU QUÉBEC

## JAZZ éternel

OUVERT 7 JOURS MÊME LE DIMANCHE

VISITEZ NOTRE TENTE AU FESTIVAL DE JAZZ

**TRISTAN ISEULT**  
 Charles Papasoff  
 16.99 \$ D.C. SEULEMENT

**RAOUL**  
 Coolklez  
 15.99 \$

**Empreinte**  
 Un tour du monde en 70 minutes!  
 15.99 \$

Promotion en vigueur jusqu'au 10 juillet 1996

500, rue Ste-Catherine Est • Place des Arts • Galeries Laval

## EN BREF

### Le Bateau ivre

■ Réalisé dans le cadre du programme d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement du ministère de la Culture et des Communications du Québec, l'imposant *Bateau ivre* (22 mètres de haut sur 16 mètres de large) de l'artiste Francine Simonin a récemment gagné sa niche à l'entrée du nouveau pavillon Desjardins de l'Université Laval, à Québec. À la base de cette barque du voyage intérieur fait d'acier peint et gravé se trouve l'un des vers du poème de Rimbaud qui lui a valu son titre. « Ô que ma quille éclate! Ô que j'aille à la mer!

### Terre en transit

■ À Trois-Rivières, sous le thème de « Terre en transit », la septième édition de la Biennale nationale de céramique est en cours. Les œuvres d'une vingtaine d'artistes, dont René Derouin, Tony Urquhart et Marsha Kennedy, invités par le jury de la biennale, seront en place jusqu'au 15 septembre.

### Guyang Danse

■ Jusqu'au 14 juillet, la Troupe folklorique de Guyang donne des spectacles dansants tous les après-midis, sauf les lundis et mardis, au Jardin de Chine du Jardin Botanique de Montréal. Il s'agit d'une troupe d'artistes professionnels, qui présentent chaque jour trois numéros de danse très diversifiés, illustrant les traditions des multiples ethnies qui composent l'immense territoire chinois. Les spectacles sont annulés en cas de pluie.

Serais-tu du genre  
**COMMUNICALTERNARTISTIQUE**  
 ou peut-être, un peu  
**FANATICOBUSINESSOLOGUE**  
 ou encore  
**TECHNOCRÉATIVILISÉ ?**

... pas de problème, y'a de la place pour toi ...

## MUSITECHNIC

Créateur du programme collégial « CONCEPTION SONORE ASSIÈLE PAR ORDINATEUR »  
 Reconnu par le Ministère de l'Éducation - permis #74984  
 • Prêts et livraisons • Prorogation de l'assurance chômage • Sprint

1117, Boul. Beauport, 3e étage, Suite 446, Montréal, Québec, Canada H2J 3J3

**(514) 521-2060**  
**1-800-824-2060**  
 FAX: (514) 521-5153 E-Mail: musitec@cam.org

# Semaine mondiale de la marionnette

## Bien plus que Pinocchio : 14 productions de huit pays

SONIA SARFATI

Quand on lui a proposé de devenir directrice adjointe de la Semaine mondiale de la marionnette, Nataly Desbiens s'est dit : « Enfin, un travail qui ne m'occupera que de 8 h à 16 h ! » C'était tout ignorer du coup de foudre auquel succombent souvent ceux qui découvrent que la marionnette, c'est bien plus que Pinocchio, Guignol ou, à la rigueur, *Les Sentinelles de l'air* !

Bref, l'horaire de rêve de Nataly Desbiens n'a tenu le coup qu'une semaine. Et elle ne regrette rien, celle qui est aujourd'hui directrice générale de l'événement bisannuel qui a commencé hier et se poursuit jusqu'au 14 juillet à Jonquière.

Toutefois, l'ouverture officielle de ce festival unique au Canada se fera ce soir en présence du premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, et peut-être de la vice-première ministre du Canada et ministre du Patrimoine, Sheila Copps. Ils assisteront ainsi à la création de *L'Arche fantastique*, la nouvelle production de ces spécialistes des marionnettes géantes que sont les artistes du Théâtre de la Dame de Coeur.

À partir de là, le programme de cette 4<sup>e</sup> Semaine de la marionnette se fait riche et varié : 14 spectacles produits au Québec et dans les sept pays invités (République tchèque, Italie, France, Japon, États-Unis, Israël, Hollande), une quarantaine de représentations, une exposition

qui retrace les 25 ans du Théâtre Sans Fil, de l'animation et des forums concernant la marionnette et la pratique de cet art.

« La marionnette est au théâtre un peu ce que le dessin animé est au cinéma : elle permet de faire des choses qui seraient impossibles à réaliser avec des comédiens », fait Nataly Desbiens avec enthousiasme.

Et elle n'a qu'une chose à dire à ceux qui doutent que les spectacles de marionnettes ne sont pas obligatoirement des spectacles pour enfants : « Venez donc en voir un. »

Ça tombe bien : trois productions présentées durant le festival sont destinées au public adulte. Les autres, aux familles. « Nous n'avons pas indiqué « pour enfants » afin d'essayer de casser les préjugés qui entourent ce genre de spectacles », précise Dominique Violette, directrice artistique de l'événement.

Pour adultes, donc, le *Punch ou l'autre Don Juan* de la compagnie

française Cirkub'u, où des marionnettes à gaine interagissent avec des comédiens pour raconter l'histoire de Don Juan. Aussi, le *Kiyohime Mandara* de la troupe japonaise Dondoro Theatre, où un marionnettiste-danseur et sa marionnette grande nature retracent une tragique histoire d'amour. Et enfin, le *Faust, Pantin du diable* de la compagnie québécoise Mordicus, où l'oeuvre de Goethe est « interprétée » par des marionnettes à manipulation frontale.

« Par les thèmes abordés, ce ne sont pas des productions destinées aux enfants, poursuit Dominique Violette. Comme par les années passées, des adultes vont y venir, sceptiques, et en repartir, émerveillés. » Ces adultes constituent d'ailleurs près de 45 % du public qui participe à la Semaine mondiale de la marionnette.

Du côté des spectacles familiaux, *Le moulin magique* du Théâtre Drak de la République tchèque est un incontournable (ceux qui ont vu la production précédente de cette troupe, *Pinocchio*, présentée il y a deux ans à Montréal et à Jonquière, savent pourquoi). Et dans *L'histoire de Gertrude*, les Israéliennes Yael Inbar et Revital Arieli en surprendront plus d'un en se confondant littéralement avec leurs marionnettes.



Yael Inbar, danseuse de profession, dans *L'histoire de Gertrude*.

### LES ARTS GALERIES MUSEES

GALERIE ART ET STYLE  
BAIE SAINT-PAUL  
(418) 435-3121

P.V. BEAULIEU  
LÉON BELLEFLEUR  
STANLEY COSGROVE  
BRUNO CÔTÉ  
ANTOINE DUMAS  
A. Y. JACKSON  
A. L'ARCHEVÊQUE  
JOHN LITTLE  
HENRI MASSON  
RENÉ RICHARD  
G. ROBERTS  
A. ROUSSEAU  
R. SAVIGNAC  
SUZOR CÔTÉ  
ST GILLES

# LA CATALOGNE AU QUÉBEC

JUILLET 1996

#### EXPOSITIONS

**De Gaudí à Tàpies. Maîtres catalans du XX<sup>e</sup> siècle**  
Musée du Québec.  
Ville de Québec.  
Jusqu'au 10 juillet.

**800 ans de littérature catalane**  
Bibliothèque nationale du Québec. Montréal.  
Du 8 au 26 juillet.

**Architecture urbaine et scolaire en Catalogne. Vieilles villes, villes vivantes. Pédagogie, architecture et environnement**  
Centre d'Interprétation de la Vie Urbaine  
Ville de Québec.  
Du 10 juillet au 10 août.

#### CONCERTS

**Maria del Mar Bonet**  
Parc de la Francophonie (Pigeonnier).  
Festival d'Été International de Québec.  
6 juillet, 21 h 30.

**Victòria dels Angels**  
Grand Théâtre du Québec. Festival d'Été International de Québec.  
10 juillet, 20 h 30.

#### THÉÂTRE VISUEL

**Companyia Pep Bou. Bufaplanetes**  
Auditorium du Musée du Québec.  
Ville de Québec.  
6 juillet, 19 h 00 et 21 h 30.

#### CINÉMA

**Cinéma catalan des années 90**  
Cinéma ONF.  
Montréal.  
Du 8 au 13 juillet, 18 h 00 et 20 h 00.

#### AUTRES

**Rencontre Québec-Catalogne. Politique linguistique et création culturelle**  
Hôtel du Parlement.  
Ville de Québec.  
10 juillet.

**Rencontre de la communauté catalane du Québec avec le Président du Gouvernement Autonome de la Catalogne**  
Cinéma ONF.  
Montréal.  
8 juillet, 19 h 30.

### Mais qui a tué les dinosaures ?

Changements climatiques ?  
Activité volcanique intense ? Collision avec une météorite ?...  
Qu'est-ce qui a entraîné la mort des dinosaures ?

Les astronomes du Planétarium ont leur petite idée sur le sujet. Ils nous présentent leurs hypothèses avec un tout nouveau spectacle intitulé « Qui a tué les dinosaures ? ». À ce spectacle s'ajoute l'exposition « Sur la trace des fossiles ». Des photos et un superbe assortiment de fossiles illustrent l'histoire de la vie sur Terre. Deux activités à ne pas manquer cet été au Planétarium de Montréal.

Horaires des spectacles : tous les jours de la semaine à 13 h 15, 15 h 45 et 20 h 30 ; les mercredi, jeudi et vendredi en matinée à 10 h et 11 h 15.  
Information : (514) 872-4530

PLANÉTIARIUM DE MONTRÉAL

Bonaventure Ville de Montréal

### MUSÉE STEWART AU FORT DE L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE

# MONTREAL & la Guerre civile américaine

**CAMPMENT & BATAILLES**  
Les 12, 13 et 14 juillet au Fort de l'île Sainte-Hélène

**TOUS LES JOURS**  
Campements, animateurs costumés, manœuvres, exercices de tir, musique d'époque et jeux traditionnels

**SAMEDI, 10 h À 12 h**  
Défilé dans les rues du Vieux-Montréal et escarmouche au Champ de Mars

**SAMEDI & DIMANCHE, 14 h 30**  
Plus de 100 interprètes costumés animeront la Plaine des Jeux, Île Sainte-Hélène, avec la reconstitution de la Bataille de Richmond 1862

Stationnement gratuit (P7), boutique, cantine

**RENSEIGNEMENTS (514) 861-6701**

# festival d'été de Québec

du Maurier

Programme disponible gratuitement chez Métro sur présentation du coupon public dans la circulaire.

METRO

## QUELQUES-UNS D'AMÉRIQUE



# Faust sauvé par Lacombe et Fortin

CLAUDE GINGRAS

Cette *Légende de Faust* qui ouvrait hier soir la huitième saison de l'Amphithéâtre de Lanaudière reprenait l'idée qui était à l'origine du *Portrait de Manon* présenté sur la même scène en 1993. C'est-à-dire : donner de l'opéra dans un contexte visuel, sans disposer des moyens scéniques habituels, et sans pour autant recourir à la sommaire version concert.

La formule requiert, inévitablement, quelque adaptation. Pour que celle-ci soit moins évidente, on choisit, plutôt qu'un seul ouvrage, un mélange de deux sur le même sujet (c'était le cas du *Portrait de Manon*, d'après Massenet et Puccini) ou même de trois, comme dans le cas présent, avec Faust. Il faut aussi savoir se contenter de quelques éléments de décor.

Le concepteur Patrice Saint-Pierre a donc puisé dans les trois opéras les plus connus inspirés par le personnage, soit ceux de Berlioz, Gounod et Boïto, laissant de côté d'autres également importants comme celui de Busoni.

Le destin des trois protagonistes nous est donc présenté à travers l'interprétation des trois compositeurs et, forcément, en deux langues : français et italien. Pour une même situation, Saint-Pierre choisit parfois Berlioz de préférence à Gounod, parfois Gounod plutôt que Boïto. L'heure tardive à laquelle s'est terminé le spectacle (22 h 20) ne me permet pas d'entrer dans les détails.

L'ensemble du déroulement est assez logique et le passage d'une partition à une autre se fait sans trop de heurts. La réalisation scénique est banale cependant, souvent primaire et même un peu ridicule : le démon déguisé en moine, les « anges » porteurs de lampions de différentes couleurs...

Deux participants sauvent l'affaire : Jacques Lacombe, dirigeant de mémoire chœur et orchestre et obtenant de l'un et de l'autre une exécution toujours vivante, et Lyne Fortin, dont la voix plane, juste et pure, et qui a du personnage de Marguerite une conception intéressante, passant de la retenue dans l'émotion, chez Gounod, au délire total, chez Boïto.

L'interprète du démon, Raymond Aceto, possède un assez beau timbre de basse et une certaine allure en scène, mais un Joseph Rouleau aurait certainement donné au personnage une tout autre présence. Chez le ténor chinois, une assez bonne voix mais un jeu inexistant. Le français de l'un et l'autre est assez pénible, alors qu'il est irréprochable chez Lyne Fortin.

« LA LÉGENDE DE FAUST », spectacle musical d'après *La Damnation de Faust* (1846) (Berlioz), *Faust* (1859) (Gounod) et *Mefistofele* (1868-81) (Boïto). Conception : Patrice Saint-Pierre. Scénographie : Charlotte Rouleau. Éclairages : Nicolas Ricard.

Lyne Fortin, soprano, Jianyi Zhang, ténor, et Raymond Aceto, basse, Orchestre et Chœur du Festival. Dir. : Jacques Lacombe. Vendredi soir, Amphithéâtre de Lanaudière. Dans le cadre du 19e Festival international de Lanaudière.

### BASS IS BASE

Ontario  
12 JUILLET



### CLAUDE LAMOTHE

Québec  
7 JUILLET



### DANIEL LAVOIE

ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC sous la direction de François Dompierre

Québec  
6 JUILLET



### COLIN JAMES

Colombie-Britannique  
11 JUILLET



### DIANE TELL

Québec  
13 JUILLET



### THE HOLMES BROTHERS

États-Unis  
11 JUILLET



### JESSE COOK

Ontario  
7 JUILLET



# MUSIQUES POUR UNE PETITE PLANÈTE



### LES COLOCS

Québec  
8 JUILLET



### MICHEL PAGLIARO

Québec  
13 JUILLET



### MARIE-JOTHÉRIO

Nouveau-Brunswick  
10 JUILLET



### RUDELUCK

Québec  
12 JUILLET



### IBM

PLUME ET LES PARFAITS SALAUDS

Québec  
14 JUILLET



### KEVIN PARENT

Québec  
12 JUILLET



### DANIEL TAYLOR

Québec  
11 JUILLET



### MICHEL FAUBERT

Québec  
10 JUILLET



### MANFREDO KRAEMER

ET LES BORÉADES Argentine / Québec

8 JUILLET



### ZACHARY RICHARD

États-Unis  
9, 10 JUILLET



### FREDERIC CHIU

États-Unis  
10 JUILLET



<http://www.festival-ete-quebec.qc.ca>

**PLEIN la vue!**  
tous les **samedis** dans  
dans le cahier **La Presse**  
**Cinéma**

**L'ÉCHANGE**  
DISQUES COMPACTS, LIVRES,  
CASSETTES, DISQUES, BD  
OUVERT 7 JOURS 10h à 22h  
3694 St-Denis, Montréal 713 Mont-Royal Est, Mt  
Métro Sherbrooke Métro Mont-Royal  
849-1913 **Choix et Qualité** 523-6389

## APRÈS NEW YORK ET LOS ANGELES VOICI...

# LA TOUTE NOUVELLE YUGO

«... Parodie, sans prétention, de la petite vie américaine. Divertissant!...»  
Stéphane Aquin  
Journal Voir

«On sourit d'un bout à l'autre, et on finit par se demander: mais qu'est-ce qu'ils vont encore inventer?...»  
Josée Lapointe, Le Soleil

«... Pas besoin d'être un amateur de voitures pour visiter cette exposition... Un hommage à la créativité et à l'ingéniosité des jeunes artistes!...»  
Denis Duquet, La Presse



IDÉALE POUR LA CONDUITE SOUS LA PLUIE!

## L'EXPO YUGO NEXT

24 voitures transformées et qui fonctionnent

Les YUGO étaient au départ d'horribles petites voitures fabriquées en Yougoslavie. De vrais désastres jusqu'à ce que les jeunes artistes de la «School of Visual Arts» de New York... leur redonnent une seconde vie!



Ouvert du lundi au dimanche de 11h00 à 20h00

**Musée Juste pour rire**

2111, BOUL. ST-LAURENT  
INFO TÉL.: 845-4000

La Presse

CKOI 96.9 FM

MIX 96.9

CLAD

MEDIACOM

azed.

# La revue *Art Le Sabord* accusée de piratage

La publication sur cédérom des numéros de la revue indispose les auteurs.

JOCELYNE LEPAGE

Jean-Louis Trudel, écrivain et président de SF Canada, l'association canadienne des auteurs de science-fiction, estime avoir été lésé dans ses droits d'auteur à la suite de la publication sur cédérom de l'ensemble des numéros de la revue *Art Le Sabord*, une revue unissant les arts visuels, la poésie et la nouvelle, publiée à Trois-Rivières.

Dans une lettre adressée à la direction de la revue et à Gamma, les producteurs du cédérom, et dont il a envoyé copie à quelques journaux, M. Trudel estime « que reproduire une oeuvre sans payer de droits d'auteur et sans le consentement de l'auteur(e), cela s'appelle pirater ».

Jointe au téléphone cette semaine, la directrice de la revue, Johanne Bélanger, s'est dite surprise de la réaction de M. Trudel qui, dit-elle, n'a pas communiqué avec elle ni avec l'éditeur à ce sujet.

« Nous sommes tout à fait d'accord pour respecter les droits d'auteur, dit-elle. Ce cédérom, au fond, ce sont nos archives et s'il y avait des revendications à donner au millier d'auteurs qui s'y retrouvent, cela ferait peut-être une demi-cent par personne. »

Il faut savoir que la revue d'art, comme toutes les revues du même genre, n'a pas beaucoup de

moyens. Elle verse cependant des « compensations » de 30 \$ l'article, aux artistes dont elle publie les nouvelles ou la poésie. La revue tire habituellement à 2000 exemplaires, à 3000 exemplaires pour le dernier numéro qui était, ironiquement, consacré à l'art virtuel.

Pour Jean-Louis Trudel, ce n'est pas d'argent qu'il est question ici, mais du principe des droits dérivés. Il faut bien commencer la lutte quelque part.

« Nous devons mettre sur la place publique le problème que pose l'utilisation des écrits et des oeuvres d'auteurs à des fins autres que celles pour lesquelles il y a eu entente. » C'est le problème qui a été soulevé, dit-il, par les journalistes pigistes de *The Gazette*, et du *Globe and Mail*, de même que du *Journal de Montréal* dont on veut utiliser les textes sur différents supports médiatiques. On a les mêmes problèmes aux États-Unis.

**JE VOUS ENTENDS CHANTER**  
100 ANS DE CHANSON QUÉBÉCOISE

MUSÉE DE LA CIVILISATION

On n'a jamais vu autant d'artistes réunis! Ils forment une joyeuse bande - audio et vidéo, précisons-le - au Musée de la civilisation à Québec. C'est l'exposition **JE VOUS ENTENDS CHANTER** qui vous propose de revivre ou de découvrir les 100 dernières années de la chanson québécoise à travers des centaines d'objets et de photos, de souvenirs et de surprises et, bien sûr, de chansons. Vos yeux et vos oreilles seront comblés. Votre cœur, lui, battra fort. Et longtemps... Le public et les critiques sont unanimes: voilà un *bit* à ne pas manquer! Jusqu'au 20 octobre 1996.

MUSÉE DE LA CIVILISATION  
85, rue Dalhousie, Québec  
Tél. : (418) 643-2158  
<http://www.mcq.org>

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

## LE DÉCOMPTE

# CKOI

## 106.9 FM

La Presse

### TOP 30 Anglophone 9h à 12h dimanche

- 1 YOU LEARN ALANIS MORISSETTE
- 2 CHILDREN ROBERT MILES
- 3 THE ONLY THING THAT LOOKS GOOD ON ME IS YOU BRYAN ADAMS
- 4 GET DOWN (YOU'RE THE ONE...) BACKSTREET BOYS
- 5 WORK IT OUT DEF LEPPARD
- 6 WRONG EVERYTHING BUT THE GIRL
- 7 STUPID GIRL GARBAGE
- 8 UNTIL IT SLEEPS METALLICA
- 9 THERE FROM WITHIN IMPOSSIBLE ADAM CLAYTON & LARRY MULLER
- 10 STRANGE WORLD KE
- 11 THESE ARE THE DAYS SOUL ATTORNEYS
- 12 FAST LOVE GEORGE MICHAEL
- 13 SCOOBY SNACKS FUN LOVIN' CRIMINALS
- 14 TONIGHT, TONIGHT SMASHING PUMPKINS
- 15 INSIDE PATTI ROTHBERG
- 16 THAT GIRL MAXI PRIEST & SHAGGY
- 17 PASS THE VIBES DEFINITION OF SOUND
- 18 DON'T LOOK BACK IN ANGER OASIS
- 19 FLOOD JARS OF CLAY
- 20 DID U MEAN WHAT U SAID SOVORY
- 21 YOU STILL TOUCH ME STING
- 22 WHO WILL SAVE YOUR SOUL JEWEL
- 23 OJ SERIE MARIET TO HOUSTON HOOTIE & THE BLOWFISH
- 24 BUNT CAR THE CURE
- 25 CHANGE THE WORLD ERIC CARTON
- 26 ST. TERESA JOAN OSBORNE
- 27 ONE MORE TRY KRISTINE W
- 28 NO WOMAN, NO CRY FLUCCS
- 29 WHERE IT'S AT BECK
- 30 YOU'RE MAKIN' ME HIGH TONI BRAXTON

### TOP 30 Francophone 18h30 à 21h dimanche

- 1 LES DEUX PRINTEMPS DANIEL BELANGER
- 2 TON NOM MARJO
- 3 ADO MASO KEVIN PARENT
- 4 LOLITA GILFORD ROY
- 5 DORMIR AVEC TOI MARIANNE
- 6 J'IRAI OU TU IRAS CELINE DION
- 7 LE BLUES D'LA RUE RICHARD SEQUIN
- 8 CALIFORNIA MYLENE FARMER
- 9 SOIRS DE SCOTCH LUCE DUFALOT
- 10 JE RÊVE ENCORE ERIC LAPOINTE
- 11 EN ROUTE VERS L'AN 2000 GASTON MANDEVILLE
- 12 UNE ARAIGNEE AU PLAFOND COMA
- 13 LES VIDANGES DU DIABLE FRANCIS CABREL
- 14 L'ÉTÉ LES FRÈRES À CH'VAL
- 15 EN ATTENDANT DE PARTIR NOIR SILENCE
- 16 DANS MA BANLIEUE 2 SOURCE
- 17 LA CHANSON DES FLEURS FRANCE D'AMOUR
- 18 SHACK BAR CHEZ RAYMOND FRANÇOIS PÉRUSSE
- 19 J'AI LA TÊTE EN GIGUE JIM CORCORAN
- 20 TOUT EST BLEU AMÉ STRONG
- 21 JOSÉE-LOUISE LES HARDIS MOUSSALLONS
- 22 DÉRANGÉANT GROOVY AARDVARK
- 23 LAISSE TOMBER LEANDRE
- 24 POP DÉBINTOX LUC DE LAROCHELIERE
- 25 COEUR EN OTAGE BRUNO PELLETIER
- 26 LA VILLE PENDANT SOUS LA PLUIE EX-LIBRIS
- 27 LES 3 PETITS COCHONS DAN SIGRAS
- 28 LA NOUVELLE SAISON BEAU DONNAGE
- 29 LE COEUR EST SOURD ANHETTE
- 30 KISSING MY SONG INDOCHINE



UNE PRÉSENTATION DE **AURORA**

TRaversez L'UNIVERS DE **MAGRITTE**

Jusqu'au 27 octobre 1996

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL

Devant du mardi au dimanche de 11 h à 18 h (jusqu'à 21 h le mercredi). Billets en vente aux comptoirs Admissions (514) 750-1245 ou 1 800 361-4505. 1380, rue Sherbrooke Ouest - Arrêtée 24 rue station de métro Guy-Concordia. Informations: (514) 293-2000 [www.mbam.qc.ca](http://www.mbam.qc.ca)

MIDLAND WALWYN

du Maurier LES GRANDS CONCERTS

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MONTREAL DE JAZZ

du Maurier présente

en collaboration avec

**TRIPLE CONCERT DE BLUES ACOUSTIQUE**

**JOHN HAMMOND SOLO**

**CORKY SIEGEL'S CHAMBERS BLUES**

**JAMES COTTON TRIO**

**CE SOIR 18h00**

BILLETS EN VENTE SUR LE SITE ET AU 790-1245

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

# Un coin de paix gourmand

## RESTAURANTS

Françoise Kayler

Il y a des restaurants qui poussent comme des champignons et qui disparaissent aussi vite. Il y en a qui font leur nid, petit à petit, et que le vent ne menace pas. Le Vrai Chablis est de ceux-là. Il y a dix ans, la terrasse était à peine dessinée et la salle à manger hésitait sur les lignes de son décor. Aujourd'hui, c'est un charmant restaurant dans une jolie petite maison de la belle banlieue.

Peu d'établissements réussissent à faire une synthèse aussi complète, à prendre une couleur aussi personnelle, à donner une impression d'autant d'authenticité. On entre dans ce restaurant, et l'on a l'impression d'être transportée dans une petite auberge de province française. Ce n'est certainement pas pour rien que l'enseigne porte le nom de Vrai Chablis. La maison est celle d'un cuisinier qui habite là avec sa famille. Un cuisinier qui vient... de Chablis.

Sous les arbres et sous les parasols, entre des haies vives, à l'abri de tous les tracas, la terrasse a le charme des vacances. On peut y prendre l'apéritif. On peut s'y attabler. Mais ce serait dommage de ne pas aller faire un petit tour à l'intérieur. Là, tout n'est que tranquillité provinciale, aussi bien dans le décor, dans le mobilier que dans le style du service, un service professionnel et qui a le temps d'être aux petits soins autant pour le client que pour la cuisine.

Les asperges étaient au menu, les vertes autant que les blanches. Ces



dernières ont le charme des denrées rares. Déployées en éventail, accompagnées d'une sauce mousseline d'une délicatesse aérienne, elles composaient une entrée chaude raffinée.

En entrée froide, sur un mode différent, le fondant de ris de veau avait autant d'élégance et de délicatesse, coupé en deux tranches fines couchées sur l'assiette, accompagné d'une sauce fraîche parfumée à la ciboulette.

Le cheval ne court pas les cartes de restaurant. Cette belle viande rouge, énergique, a pourtant des at-

traits. Le Vrai Chablis la servait en faux filet, belle coupe tendre, et l'accompagnait d'une sauce assez corsée, tout en étant parfumée, pour faire contre-poids à la douceur un peu sucrée de cette chair.

Quel beau poisson, dans l'assiette, que la morue fraîche! Elle est devenue rare. Le saumon d'élevage l'a remplacée. On finira peut-être par l'élever dans nos eaux, elle aussi. Servie maître d'hôtel, se détachant en beaux copeaux miroitants, elle avait toutes les qualités.

Au dessert, les sorbets étaient de vrais sorbets, à peine sucrés, faits de vrais fruits et gardant tout le parfum des framboises, du cassis. Sur un fond d'assiette joliment décorée, servi en deux tranches fines qui permettaient d'apprécier le biscuit autant que le chocolat, le Palais Royal terminait le repas sur une note claire.

Le Vrai Chablis propose un plateau de fromages aussi simple que bien composé. C'est la meilleure façon de finir une bouteille de vin et d'étirer le temps. La maison s'y prête bien et le pain de la corbeille est bon.

Ce restaurant honore les vins de Chablis et les sert dans des verres qui leur sont réservés.

**LE VRAI CHABLIS**  
52, rue Aberdeen  
SAINT-LAMBERT  
465-2795

Asperges blanches, sauce mousseline  
Fondant de ris de veau  
Faux filet de cheval aux cinq poivres  
Morue maître d'hôtel  
Palais Royal  
Trio de sorbets  
Cafés

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 40 \$

# Passant par Val-d'Or

## GASTRONOTES

Françoise Kayler

**A**u mois de septembre prochain, l'Ordre professionnel des diététistes du Québec tiendra son congrès annuel à Val-d'Or.

Les sujets de discussions couvriront un large éventail, allant des questions touchant les méthodes alternatives d'intervention, jusqu'à la naturopathie et l'homéopathie, aussi bien que les interventions directes en milieu non conventionnel, quand il faut, par exemple, comprendre des populations dans des situations spécifiques. On a mis au programme la nutrition internationale tout comme l'alimentation des autochtones.

Le programme est chargé. Ce qui ne devrait pas empêcher les congressistes de profiter des attraits de cette ville située à la porte du Nord. Val d'Or a su tirer un parti touristique intelligent de son passé minier. On visite toujours avec plaisir le petit village de Bourlamaque où chacune des 80 maisons de bois rond qui ont abrité les mineurs d'une autre époque, continue à vivre paisiblement entourée d'un minuscule jardin que le propriétaire d'aujourd'hui entretient jalousement.

Au bout de la rue principale, la mine Lamaque est devenue un attrait touristique, baptisée la Cité de l'Or et que l'on visite... quand on n'a pas peur de descendre profondément sous terre.

Le bureau de tourisme vaut, lui aussi, un détour. Pour les renseignements pratiques que l'on peut y trouver autant que pour la visite de sa galerie d'art où sont représentés les artisans et les artistes de la région. Sans oublier cette gigantesque pierre à savon, sculptée sur place par Steven Sheshamush, avant que l'on construise l'édifice actuel tout autour. L'architecture extérieure fait elle aussi référence au passé minier de la ville.

Le restaurant L'Invitation, de l'hôtel L'Escale, a reçu la mention de « table de connaisseur » dans le répertoire des *Bonnes tables du Québec* publié par la SAQ. C'est une jolie salle à manger où le service est fait avec autant d'attention le midi que le soir.

La carte met l'accent sur les produits de la région et propose, par exemple, une assiette de poissons fumés où la truite St-Mathieu et l'esturgeon sont mis en valeur. Le lapin des clapiers locaux a droit aux mêmes égards, servi, aussi bien sous la forme d'une belle terrine, qu'intégré dans un plat de pâtes simple et savoureux.

Modeste et n'ayant aucune prétention, sinon celle de savoir accueillir, la cafétéria du Centre d'amitié autochtone est ouverte à tous. On peut y prendre le petit déjeuner aussi bien qu'un repas où, parfois, des mets autochtones sont inscrits.

Le Centre d'amitié autochtone de Val d'Or vient de fêter ses 22 ans. Un gala spectaculaire auquel participaient des artistes de disciplines et d'origines différentes, a réuni quatre cents personnes autour d'un repas de cuisine autochtone moderne dans une ambiance remarquable de partage et d'amitié.

# Le cinéma sud-africain met fin à l'apartheid

Premier réalisateur noir de son histoire, Ramadan Suleman achève le tournage de *Fools*

**SOPHIE PONS**  
de l'AFP, JOHANNESBURG

À 41 ans, Ramadan Suleman tourne *Fools*, son premier long métrage, « pari terrible » pour le premier réalisateur noir de l'histoire du cinéma sud-africain.

« Le poids qui pèse sur mon dos est immense : je n'ai pas le droit d'échouer, c'est terrible », explique cet homme pressé qui termine cette semaine les intérieurs en banlieue de Johannesburg.

Basé sur la nouvelle de l'écrivain Njabulo Ndebele, *Fools* raconte l'histoire d'un enseignant noir, qui fut militant mais s'est laissé enfermer par ses erreurs — il a violé une de ses étudiantes —, ploie sous le poids de ses échecs professionnels et humains, mais parvient à se racheter grâce à sa rencontre avec un jeune homme porteur de révolte et d'espoirs.

« Nous avons eu du mal à trouver des financements, c'est une histoire dure, certains nous ont même reproché de ne pas être politiquement correct », souligne Ramadan Suleman, qui a quitté l'Afrique du Sud il y a dix ans « parce que nul ne lui aurait donné la chance de pénétrer dans le milieu » du cinéma.

L'histoire est difficile car elle ne repose pas sur le stéréotype de la lutte anti-apartheid : c'est l'histoire d'un conflit au sein d'une communauté », explique Pedro Pimenta, un producteur mozambicain spécialisé dans les documentaires qui s'est passionné pour le projet.

Le petit budget, de 6 millions de francs, a été bouclé avec l'aide substantielle de la Communauté européenne (40 %) et de la France (10 %).

Avec *Fools*, « il s'agit de donner sa chance à un réalisateur noir car le cinéma reste une zone réservée avec un système de producteurs et de distributeurs blancs », explique François Dronnet, responsable des projets culturels européens en Afrique du Sud.

« Pour une fois, on n'aura pas le point de vue des Blancs sur les noirs : ce film raconte l'apartheid au quotidien », affirme avec force Ramadan Suleman. Le film a été tourné dans les rues de Soweto et à Krugersdorp, une petite ville située au nord de Johannesburg.

« Maintenant, l'avenir du cinéma est entre nos mains : il faut que les politiciens comprennent l'importance de la culture pour notre jeune démocratie », ajoute ce comédien de formation, qui s'est tourné vers le casting avant de partir à Londres faire l'École Internationale du Film.

Aspiré par les infinis problèmes économiques et sociaux, le gouvernement sud-africain étudie mollement la possibilité de créer un centre cinématographique susceptible d'aider les jeunes talents locaux. Pour l'instant, la fin de l'apartheid a surtout permis à des producteurs étrangers de venir tourner dans ce pays doté de splendides paysages, d'infrastructures et de techniciens de niveau international.

À contrepied, une mission européenne étudie actuellement la possibilité de créer un « pôle de production d'images » en Afrique du Sud.

# LE GUIDE DES RESTAURANTS

**Manara**  
Dîner-spectacle des «Mille et une nuits» sous la tente au coeur du Vieux-Montréal.  
256, rue St-Paul Est  
861-1989  
Cuisine marocaine  
Salon privé, Baladi.

**L'Amalfitana** Cuisine typique italienne  
Table d'hôte du soir  
5 services à partir 15,95\$  
Tél.: 523-2483  
1381, boul. René-Lévesque E.  
face à Radio-Canada

**la Goélette**  
RESTAURANT  
8551, boul. Saint-Laurent Tél.: 388-8393  
Festival du homard en cours  
Table d'hôte à partir 10,95\$  
7 Jrs sur 7  
Homard Géant 2 à 4 lbs  
Salle de réception / Stationnement gratuit

**Spécial ANNIVERSAIRE 12,95\$**  
1- Sournon frais sauce hollandaise  
2- Rognons de veau à la moutarde  
3- Crevettes grillées à l'ail  
4- Médillon de veau Bordelais  
5- Combiné crevettes, pétoncles et scampi  
6- Combiné scampi, crevettes et cuisses de grenouilles  
7- Filet mignon au poivre vert et crevettes  
8- Toumados au poivre vert  
9- Filet d'agneau aux herbes de Provence  
10- Rôti de bœuf au jus  
11- Suprême de poulet au Grand Marnier  
12- Cervelle de veau grenobloise  
Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché  
**Le Bordelais**  
1000, boul. Gouin O.  
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)  
Tél.: 337-3540 / Fermé le lundi.  
Salle pour banquets  
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis soirs, mercredis et jeudis soirs, et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.  
Non valide les jours fériés.  
**Le Chambertin à Pointe-Claire**  
(danse le vendredi et le samedi)  
Tél.: 695-0620  
Fermé le dimanche

**RESTAURANT MANOUCHKA**  
10 ans déjà  
Gibier, poisson frais, agneau  
**TABLE D'HÔTE**  
Musiciens Russe  
les week ends  
29, Laurier O., Montréal  
276-0758

**Mais Mauvais Garçons** RESTAURANT Cuisine française et gibier  
1 ble de vin avec repas/2 pers. Brunch - Bistro  
Menu californien / Jusqu'au 21 juil. les sam. et dim.  
Table d'hôte à 13,95 \$ et +  
R.S.V.P. 524-7861/4466, rue Marquette / angle av. du Mont-Royal

**Prince des Indes**  
Cuisine indienne authentique  
**MAINTENANT OUVERT**  
APPORTEZ VOTRE VIN.  
4514, rue Saint-Denis  
Tél.: 843-6269

**FESTIVAL RAG TIME**  
Souper concert  
Samedi dès 18 h. • 30 \$ (taxes, serv. incl.)  
Dimanche  
Brunch Rag Time • 11 h. 25 \$  
**La Vieille France**  
55, rue St-Jacques Vieux-Montréal  
Rens.: 845-1575

**Le Relais Terapin**  
295, rue Saint-Charles O.  
Vieux-Longueuil  
677-6378  
NOTRE SUPER SPECIAL DE JUILLET  
CÔTELETTE DE VEAU AUX MORILLES  
12,99\$  
Entrée, dessert et thé ou café inclus.  
BRUNCH DU DIMANCHE 12,99\$  
GRAND BUFFET Vendredi et dimanche soir 12,99\$  
Samedi soir 15,00\$  
Grande terrasse à verrière et salons privés.

*La suggestion du chef*

**Prince des Indes**  
Cuisine INDIENNE AUTHENTIQUE

Hors-d'oeuvre

Samosa	3,25 \$
Crevettes Puri	4,95 \$
Poulet Chaat	4,50 \$
Paneer Pakoras	4,50 \$

Spécialité du chef et tandoori

Poulet au beurre	à partir de 10,95\$
Poulet Tikamasala	
Crevettes Balachaw	
Agneau Pasanda	
Agneau Korma	
Korai Gosht (un plat exquis)	
Poulet Tandoori	
Agneau Tikka	
Crevettes Tandoori	

(servis avec riz, palas ou pain nan)

Apportez votre vin

Pour réservation voir l'annonce dans cette section

# Les 1993 du Domaine de la Romanée-Conti

## DU VIN



Jacques Benoit

« J'essaie de faire des vins qui ont le maximum de fruit », expliquait ce jour-là, à table, l'un des vignerons les plus réputés sur terre. Aubert de Villaine, dont la famille possède 50 % du Domaine de la Romanée-Conti, à Vosne-Romanée.

M. de Villaine ne parlait pas de ses grands vins rouges tels que La Tâche et la Romanée-Conti, mais... de ceux de son vignoble de Bouzeron, dans la Côte chalonaise; qui compte 17,5 hectares de vignes et qu'il exploite, à titre personnel, depuis 20 ans.

Il y possède une maison, qu'il habite et qui est pour lui, dit-on, comme un refuge...

D'une certaine façon, il en va de même des vins qu'il y produit, peut-on croire, et dont il parle avec énormément de plaisir, comme s'ils le changeaient agréablement de ceux de Vosne-Romanée, très recherchés, très chers, très réputés!

Des trois vins, le plus original est sans doute l'Aligoté, les vins produits avec ce cépage à Bouzeron étant considérés comme les meilleurs de Bourgogne et ayant droit pour cette raison, depuis 1979, à leur propre appellation — Aligoté de Bouzeron.

Étonnamment aromatique, le 1993, au bouquet parfumé, est un vin plutôt léger, aux très belles saveurs, avec une acidité rafraîchissante. Autrement dit, un Aligoté comme on a rarement l'occasion d'en boire! (Ce vin est hélas! épuisé.)

Le 1994, qui sera en vente sous peu (965533, à 22 \$ environ), a de son côté peu de bouquet, du moins pour l'instant, avec une bouche plus ample, plus riche, et lui aussi de belles saveurs qui persistent un bon moment. ★★(★) \$\$(\$)

« J'ai des 73 qui sont encore très bons. Ils peuvent vieillir », disait-il des vins d'Aligoté, lesquels prennent des allures de chablis non-boisé avec le temps, à son dire.

Bien coloré, tout en fruit, peu tannique, le Bourgogne Côte chalonaise La Digoine 94 (965541, 24,60 \$) est tout simplement délicieux, ★★(★) \$\$(\$), et même chose pour le vin de Chardonnay, le Bourgogne Côte chalonaise Les Clous 94 (965558, 24,60 \$), riche et qui a du corps, le vin étant élevé en fûts et en grands tonneaux, mais sans qu'on perçoive d'arômes boisés outranciers! ★★(★) \$\$(\$)

Le même soir de la semaine dernière, j'ai pu goûter, à l'invitation du Centre de dégustation de Montréal et en présence de M. de Villaine, les six vins rouges du millésime 93 du Domaine de la Romanée-Conti. Lesquels seront tous vendus d'ici quelques semaines au Québec, à des prix, comme à l'habitude... faramineux.

Millésime très réputé, 93 a donné des vins colorés, riches, mais aux tannins parfois raides et agressifs — ce qui n'est toutefois pas le cas pour ceux du Domaine de la Romanée-Conti.

« Je pense que c'est un grand millésime, au niveau de 90, mais très différent. Les 90 étaient tout en chair, les 93 sont des vins plus sombres, avec une texture peut-être



encore plus serrée », disait le viticulteur.

Pourvus, de tannins plus fermes que les 90, les 93 risquent d'être de plus longue garde, selon lui, et devraient tenir « 20, 30, et même 40 ans », affirmait-il au sujet de ses six vins.

Mon impression? Bien charnus, mais un peu moins riches et moins éclatants que les 90, ses 93 ont effectivement quelque chose de « sombre », de farouche, avec des tannins compacts, mais jamais durs. Autrement dit, les 90 étaient des vins exubérants, alors que les 93 sont... comme ces personnes qui préfèrent demeurer sur la réserve!

Ils furent goûtés dans un ordre « qui est immuable, qui est l'ordre hiérarchique », disait M. de Villaine.

Premier vin goûté, l'Échezeaux (il coûtera 142 \$), bien coloré, au bouquet intense, moyennement corsé, est déjà très avenant grâce à ses tannins tendres, ce qui ne l'empêche pas d'avoir une texture serrée. ★★(★)

Plus ample, le Grands Échezeaux (203 \$) a un bouquet plus discret, plus retenu, mais plus large. Riche en bouche, compact, il est aussi plus austère, plus « sombre ». Superbe vin. ★★(★)

Est-ce sa texture si soyeuse, sa grâce, son élégance? Toujours est-il que j'ai préféré la Romanée Saint-Vivant (207 \$), éminemment distinguée, ★★(★) \$\$(\$), au Richebourg (286 \$), riche et profond, pourvu de beaux tannins lui aussi, mais plus présents et sans ce côté lisse de la Romanée Saint-Vivant. ★★(★)

« Le Richebourg, c'est un peu le garde du corps de la Romanée-Conti, disait le viticulteur. C'est un vin de grande puissance, toujours bien musclé, qui a de la race, de l'élégance, mais surtout du muscle. En 93, il y a du muscle, mais pas de graisse. »

Monumental, austère, puissant avec beaucoup de distinction, et promis manifestement à une très longue garde grâce à ses tannins incroyablement compacts, mais encore là sans raideur, La Tâche (420 \$) est un très grand vin. ★★(★)

La Romanée-Conti (1102 \$), au bouquet qui allie complexité, finesse et profondeur, est de son côté un vin puissant sans qu'il y paraisse, ses merveilleux tannins, plus fins que ceux de La Tâche, étant eux aussi éminemment compacts. ★★(★)

Hélas! ces vins sont comme les voitures de très grand luxe, que seuls peuvent s'offrir une infime minorité de consommateurs très

fortunés. Voici donc, à prix plus abordables, quelques exemples de bourgognes de qualité, blancs et rouges, à goûter.

Ceux qui aiment les rouges charnus, aux saveurs relevées, se régaleront du Marsannay 93 Bruno Clair (972448, 26,85 \$), aux odeurs et au goût de cassis, relativement corsé, plutôt unidimensionnel, brillant plus par sa générosité que par sa finesse. Et en même temps savoureux, ★★(★) \$\$\$

Plus cher, le Vosne-Romanée 93 Domaine du Clos Frantin (247932, 40,25 \$), moyennement corsé et peu tannique, est plus nuancé au nez et en bouche, avec un boisé marqué quoique restant bien dosé. Un bon bourgogne, donc, mais cher. ★★(★) \$\$\$

Riche, plutôt d'une pièce, avec le fruit qu'il faut pour accepter ses arômes boisés, le Meursault Mestremichelot 92 (968396, 36,75 \$) est de son côté un vin un peu gros, et également savoureux. ★★(★) \$\$\$

Tendre, opulent, non-boisé, le Chablis Grand cru Moutonne 93 Long Depaquit (Moutonne fait partie du grand cru Vaudésir), auquel il faut... 24 heures sous bouchon Vacuvin pour s'exprimer, est de son côté à attendre au moins cinq-six ans, et fera sans doute un chablis grandiose. ★★(★) \$\$\$

**Le Festival de Terrebonne**  
Le Festival des vins de Terrebonne, du 4 au 11 août, au parc Masson, à Terrebonne, culminera avec la grande dégustation du 11, de 11 à 18 h. L'entrée est gratuite, le coût moyen des dégustations de 3 \$. Informations, 492-4072.

**Vacances**  
Je prends, chères lectrices et chers lecteurs, quelques semaines de vacances, après quoi reprendra la parution de cette chronique. Bon été, bons vins!

**CABALLERO**  
— DE CHILE —  
COSECHA RESERVADA

UNE CUVÉE SPÉCIALE HAUT DE GAMME

VIN DE CÉPAGE:  
CABERNET SAUVIGNON  
DANS LE ROUGE  
SAUVIGNON BLANC  
DANS LE BLANC

BOUTEILLE NUMÉROTÉE:  
UN ASSEMBLAGE LIMITÉ,  
RESERVÉ

MÉDAILLES D'ARGENT AUX  
SÉLECTIONS MONDIALES 1996

VIN BLANC VIN ROUGE

## La dernière cène de Robuchon

Associated Press  
PARIS

Drame dans la haute gastronomie française, Joël Robuchon, le chef parmi les chefs s'est mis aux fourneaux pour la dernière fois, hier midi, dans son restaurant parisien, trois étoiles au guide Michelin.

Alain Ducasse, chef du restaurant Le Louis XV à Monte-Carlo, et plus jeune « Trois étoiles », doit remplacer Joël Robuchon dès le 12 août, aux cuisines du 59, avenue Poincaré, dans le 16<sup>e</sup> arrondissement.

« Il faut savoir s'arrêter à temps,

la grande cuisine demande une bonne condition physique », a expliqué Joël Robuchon.

Les habitués qui avaient réservé à temps un des cinquante-cinq couverts de Robuchon ont dégusté religieusement sa célèbre purée, sa gelée de caviar à la crème de chou (105 dollars à la carte), ou son homard épicé aux asperges et morille en cocotte lutée (135 dollars...).

En cuisine comme à l'accueil, le personnel, à l'instar du chef, répétait hier à qui voulait l'entendre qu'« il s'agissait d'un jour comme un autre ». De fait, Joël Robuchon relayait comme d'habitude les commandes venues de la salle, immuablement saluées par des « Oui chef! », lancés en chœur par ses troupes en toques.

Perfectionniste, critique envers ceux qui délèguent trop leurs tâ-

ches en cuisine, Joël Robuchon lève aujourd'hui le nez de ses casseroles pour diversifier ses occupations. Il ne renonce pas à la gastronomie. Au programme de sa retraite active, son restaurant à Tokyo auquel il devrait consacrer plus de temps, une série d'émissions culinaires à la rentrée sur TF1, et peut-être des plats cuisinés.

Ancien compagnon du Tour de France, Joël Robuchon caresse le rêve de créer une « école atypique, une école de la pensée culinaire; avec bien sûr la maîtrise, la technique de la cuisine, mais aussi tout ce qui gravite autour de l'art de vivre: le cigare, les fleurs, l'art de la table, etc. », a-t-il confié. Avant de nuancer: « C'est un projet qui me tient à coeur, mais je ne sais pas si j'arriverai à le réaliser. »

PARLEC COMMUNICATIONS présente

en collaboration avec La Presse

5<sup>e</sup> Anniversaire

## Les Bouquinistes du Saint-Laurent

À Montréal, sur les quais du Vieux-Port  
du 5 au 21 juillet de 11h à 23h

50 boîtes de livres à ciel ouvert!  
Des livres anciens, neufs ou d'occasion, gravures, estampes, à tous les prix, pour tous les goûts. Théâtre, musique et jeux concours. Accès gratuit.

Projections en plein air de films de Marcel Pagnol

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (CANADA) Société des alcools du Québec Desjardins UNESCO

Événement placé sous le patronage de l'Unesco

## LES PLUS BEAUX PAYSAGES SERONT ICI.

Corot, Rome. Le château Saint-Ange (détail) v. 1835-40, Williamstown, Sterling and Francine Clark Art Institute

## COROT 1796-1875

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA  
JUSQU'AU 22 SEPTEMBRE 1996

Jean-Baptiste Camille Corot est surtout connu pour ses paysages évocateurs et idylliques. Mais, c'est aussi un maître des figures, du nu et du portrait, tous d'une beauté inégalée. Ne manquez pas cette importante rétrospective de 150 oeuvres. Le dimanche 7 juillet à 14 h dans le Grand Hall - des choristes vous divertiront avec des chansons folkloriques françaises.

Le dimanche 14 juillet à 14 h - Corot and Impressionism par Gary Tinterow, conservateur des peintures européennes au Metropolitan Museum of Art. En anglais avec interprétation simultanée en français. À l'Auditorium.

Visites guidées du lundi au vendredi à 15 h 30. Le jeudi à 18 h.

Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts du Canada, la Réunion des musées nationaux, Paris et le Metropolitan Museum of Art, New York.

Musée des beaux-arts du Canada National Gallery of Canada  
300, promenade Sussex, Ottawa (Ontario) (800) 319-ARTS, http://musee.beaux-arts.ca

Canada

# Cinéma

INDEPENDENCE DAY

## Un nouveau désordre mondial époustouflant

MARC-ANDRÉ LUSSIER  
collaboration spéciale

L'invasion était attendue depuis des mois. Grâce à une campagne publicitaire savamment orchestrée qui a débuté par un simple extrait — très mystérieux — diffusé pendant le Super Bowl en janvier dernier, *Independence Day* était devenu le film le plus intrigant de l'année.

Série B luxueuse et spectaculaire entièrement vouée à la gloire du cinéma-popcorn, cette production mêle de façon jouissive le film catastrophe des années 70 au film d'aventures des années 40. Depuis longtemps n'avions-nous pas éprouvé un plaisir aussi primaire dans une salle de cinéma.

Oubliez analyses, invraisemblances du scénario et autres discours sous-jacents, voilà un film qui fonctionne parce qu'il nous donne exactement ce à quoi nous nous attendions : des effets spéciaux époustouflants, des personnages légèrement décalés qui apportent une bonne dose d'humour et, derrière la caméra, une équipe qui prend manifestement un plaisir démoniaque à entraîner le spectateur dans une balade cosmique au cours de laquelle on ne lui laisse aucun répit.

### Les extraterrestres

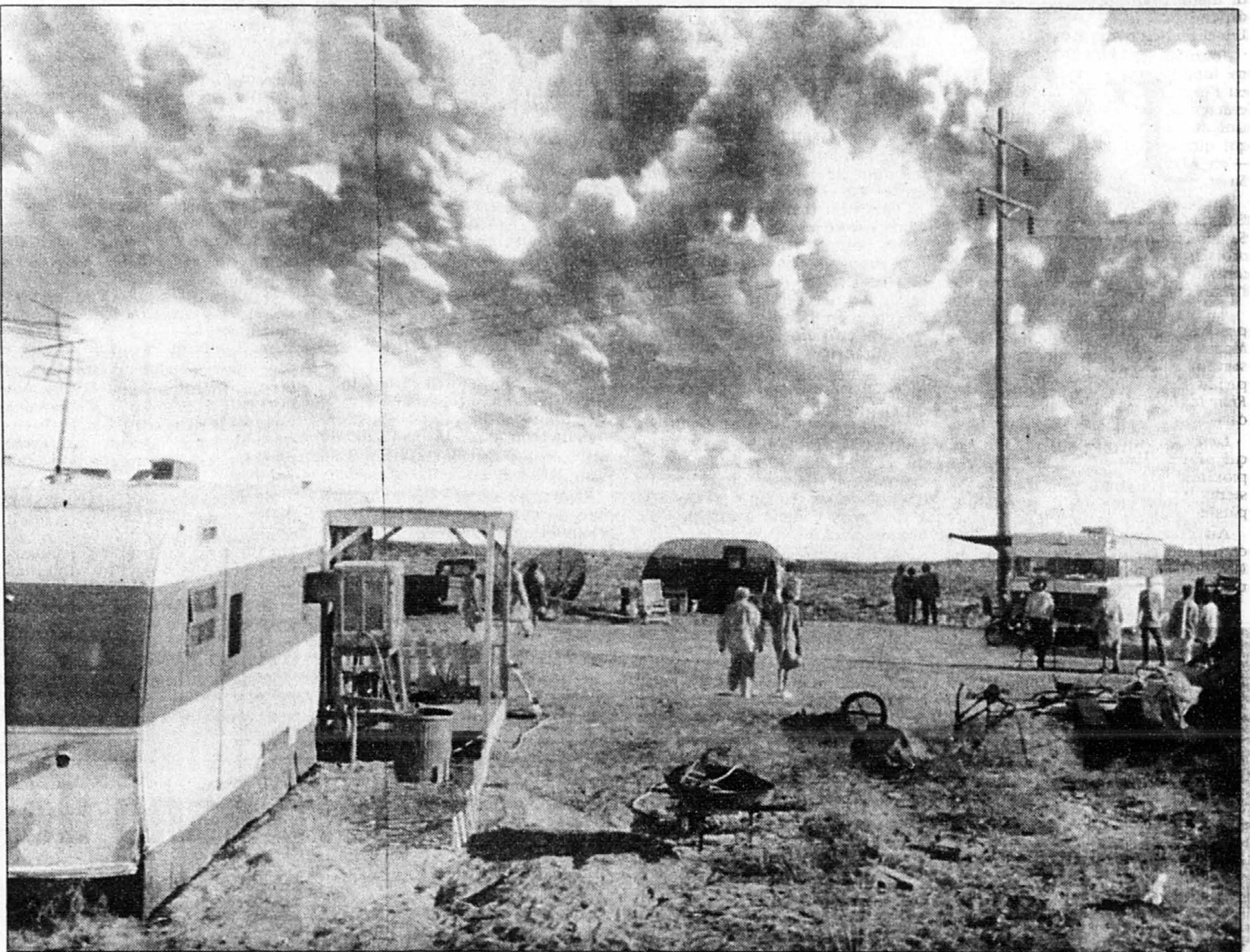
Réalisé par le tandem Dean Devlin et Roland Emmerich (déjà responsable de *Stargate*, le succès-surprise d'il y a deux ans), *Independence Day* est un projet sur lequel tout le monde s'est très vite mis d'accord tellement l'idée — venue à Emmerich à la suite d'une discussion qu'il a eue avec un journaliste lors de la tournée promotionnelle de *Stargate* — était d'emblée emballante.

C'est que le cinéaste expliquait alors au journaliste indigné (« comment pouvez-vous faire de la science-fiction si vous ne croyez pas aux extraterrestres ? ») qu'il croyait plutôt fermement aux vertus de la fantaisie au cinéma et qu'il aimait en fait extrapoler en élaborant des suppositions.

Et si, de fait, les extraterrestres nous envahissent ? Si demain matin en sortant, nous apercevions d'immenses vaisseaux spatiaux stationnés au-dessus de toutes les grandes villes du monde ? Qu'arriverait-il ? Comment réagirions-nous ?

C'est finalement ce prétexte très simple mais d'une redoutable efficacité qui est ici exploité.

D'entrée de jeu, le cinéaste plonge le spectateur au cœur du sujet. Tourment délibérément le dos à l'approche Spielbergienne des années 70 et 80 selon laquelle les extraterrestres sont « nos amis » et viennent ici en paix, *Independence Day* nous propose plutôt ici une « rencontre du pire type » digne



Une image quasi apocalyptique de la superproduction américaine *Independence Day*. L'attaque des extraterrestres donnent lieu aux scènes les plus spectaculaires du film. Tout saute d'une manière jamais vue jusque-là.

des plus grands thrillers paranoïaques.

### Formidable suspense

Les extraterrestres descendent ici pour nous envahir, piller nos ressources et nous exterminer. Et ils en ont les moyens...

Déployant une stratégie implacable qui consiste à envoyer des vaisseaux assez larges pour couvrir tout le ciel des mégacités, les forces venues d'ailleurs s'installent sans qu'on puisse avoir la moindre idée de leurs intentions, créant ainsi un formidable suspense.

L'ombre plane ainsi sur New York, Los Angeles, Washington mais aussi Moscou, Londres et toutes les capitales du monde. C'est au bout d'une quarantaine de minutes

de projection qu'on assiste à la première attaque, au moment où un faisceau de lumière détruit en quelques secondes le Library Tower de Los Angeles sur le toit duquel s'étaient réunis quelques illuminés qui voulaient établir le « contact » (« J'exècre qu'ils ramènent Elvis ! s'exclame qu'un optimiste... »)

C'est à ce moment qu'ont lieu les scènes les plus spectaculaires du film. Tout saute d'une manière jamais vue jusque-là. Les édifices et les voitures sont littéralement soufflés par la force des explosions, New York est détruite et Washington n'est plus qu'un souvenir. La panique qui s'installe dans les villes est effroyable et le nouveau désordre mondial est total.

Attention, ça ne fait que com-

mencer. Dans une histoire qui comporte de multiples personnages, trois hommes se trouvent dans l'œil du cyclone : le président Whitmore (Bill Pullman), le scientifique David Levinson (Jeff Goldblum, efficace dans une variation du rôle qu'il avait dans *Jurassic Park*), et le pilote de pointe Steven Hiller (Will Smith).

Ils tenteront bien sûr d'obtenir la « nouvelle indépendance » du monde en cherchant un moyen de combattre un ennemi qui a déjà fait des millions et des millions de victimes.

Ce genre de film donne évidemment lieu à tous les excès (de patriotisme entre autres) et certains passages du scénario ne passent pas la rampe de la crédibilité.

Mais bien calé dans un fauteuil avec un sac de maïs éclaté sur les genoux, *Independence Day* nous procure de grands plaisirs parce qu'il est clair que les cinéastes ont su établir une complicité de tous les instants avec le spectateur. Et c'est drôle en plus !

Sans contredit la plus efficace superproduction américaine de l'été.

*INDEPENDENCE DAY*, de Roland Emmerich. Version originale : Alexis-Nihon, Brossard, Carrefour Laval, Cavendish, Côte-des-Neiges, Dorval, Égyptien, Lasalle, Pointe-Claire, Versailles. Version française : Berri, Boucherville, Centre-ville, Crémazie, Dauphin, Galeries Laval, Lasalle, Laval 2000, Longueuil.

## Les folles nuits du Festival du film de Saint-Petersbourg

Le Festival fait une place d'honneur au Canada mais boude les majors américains

LUC PERREAU  
envoyé spécial, SAINT-PETERSBOURG

Une lueur blanchâtre flotte sur Saint-Petersbourg pendant ces fameuses nuits blanches célébrées jadis par Pouchkine et Dostoïevski. Même pendant les heures les plus sombres de la nuit, une aube permanente perce toujours l'atmosphère de l'ancienne capitale des tsars.

Pour les couche-tard, cette période de l'année qui coïncide avec le solstice d'été constitue une véritable invitation à la fête. Qu'on en juge : à 23 h, un beau soleil rosissant illumine encore les vieux édifices de la perspective Nevski.

C'est dans cette artère prestigieuse, la Catherine locale, que se tenait jusqu'à dimanche dernier le 4<sup>e</sup> Festival international du film de Saint-Petersbourg. Entre deux tours d'élection présidentielle, le candidat Boris Eltsine avait beau se draper dans son mutisme, sa photo et ses slogans trônaient malgré tout à chaque coin de rue de la fameuse avenue n'ayant pour seule rivale que la camel tapageuse des cigarières Camel et Marlboro. Tout ici semble en effet proclamer, après la débâcle soviétique d'il y a cinq ans, la suprématie du modèle américain.

Alexandre Mamontov, le directeur du Festival, figure parmi les irréductibles qui refusent de reconnaître cet état de fait. Le Festival mis sur pied par cet ancien cadre des studios Lenfilm constitue une courageuse fin de non-recevoir destinée aux majors américains.

Pas un seul de leurs blockbusters ne figurait en effet parmi la centai-

ne de longs métrages inscrits au programme, à l'exception, peut-être, de Jefferson in Paris de James Ivory, une production officiellement classée britannique. La seule présence américaine à signaler, ce sont les oeuvres de deux cinéastes d'origine polonaise, La Jeune fille et la mort de Polanski et Total Eclipse d'Agnieszka Holland où figurent des acteurs et des capitaux US.

### Soif de nouveautés

Ce parti pris, Mamontov le justifie comme une réaction normale face à l'invasion des écrans russes par les films de l'oncle Sam. Je n'ai pu personnellement constater une telle omniprésence hollywoodienne dans les cinémas de la ville, preuve que ce festival porte fruit. Mais, de toute évidence, M. Mamontov éprouverait un choc s'il s'avisait de mettre les pieds dans une salle de Montréal ou d'ailleurs sur la planète.

« En fait, ce dont nous souffrons le plus, ce sont des films américains de série B dont on nous inonde aujourd'hui et dont le public finit par éprouver un immense ras-le-bol », me faisait valoir un autre porte-parole du Festival.

Cet argument, le directeur s'em-

pressait de le faire sien dans son minuscule bureau du Dom Artéka (la maison des acteurs) où il me reçoit, jour de la manifestation pendant les huit jours de la manifestation.

« Notre public, explique-t-il, se compose avant tout de jeunes et de représentants de l'intelligentsia petersbourgeoise. La génération née après la Seconde Guerre mondiale et qui se compose en grande partie de cadres, d'ingénieurs et de professeurs ainsi que de professionnels en sélection éclectique de films soviétiques qui étaient très différents des films russes d'aujourd'hui. On a donc un public très avide de nouveautés. »

Pour satisfaire cette soif de découverte, cinq cinémas échelonnés le long de la perspective Nevski, de part et d'autre du Dom Artéka, offrent une sélection éclectique d'oeuvres venues du monde entier. L'impression est celle d'un Festival des films du monde mais en trois ou quatre fois plus modeste.

Précisons qu'il s'agit d'un festival non compétitif. Au moins les trois quarts du programme ont déjà été vus à Montréal. Des hommages à Francesco Rosi, au Tchèque Karel Kachyna, à Bergman, à Dovjenko, à la Defa de l'ex-Allemagne de l'Est, au centre de production russe

SCIP, sans oublier Office national du film complètent le programme. Les invités sont rares, les Nord-Américains pratiquement absents. J'étais en fait le seul de cette catégorie.

### Présence canadienne forte

Malgré tout, le Canada a droit à une place d'honneur au sein de cette manifestation. L'an dernier, une rétrospective des films d'Aton Egoyan s'y tenait. Cette année, outre l'hommage à l'ONF, surtout composé de films d'animation, on retrouvait *Exotica* d'Egoyan aux côtés de *When Night is Falling* de Patricia Rozema et de deux films québécois, *Le Confessionnal* de Robert Lepage et *Liste noire* de Jean-Marc Vallée.

« Les producteurs, distributeurs et critiques canadiens sont les bienvenus au Festival de Saint-Petersbourg », proclame avec conviction Alexandre Mamontov.

Chez Alliance, on a compris depuis deux ans l'importance des nouveaux marchés qui s'ouvrent en Europe de l'Est. Le fait qu'Astral ait emboîté le pas cette année laisse croire que le mouvement va s'intensifier chez les distributeurs canadiens.

Par ailleurs, on voit se nouer des liens à plusieurs niveaux, notamment entre Lefilm et certains pro-

ducteurs canadiens. L'exemple le plus éloquent dans ce secteur reste *Beijing Express* de George Mihalka, tourné en bonne partie à Saint-Petersbourg et dont le coproducteur canadien porte le doux nom de 3099-3108 Québec inc...

Parmi les obstacles à la multiplication de ces échanges figure naturellement la barrière de la langue. Au cinéma, assister à une projection tient presque du cauchemar. En Russie, on ne double pas les films et le sous-titrage ne fait pas partie des moeurs.

D'où cette désagréable pratique — à des oreilles étrangères — de la traduction simultanée en russe des dialogues non russes. En plus de noyer les dialogues originaux, ce *voice-over* a un effet désastreux sur la musique et les bruits, sur l'ambiance du film.

Heureusement qu'il reste les promenades dans la ville et ses légendaires canaux, la visite des anciens palais des tsars, en commençant par l'Ermitage, sans oublier les balades nocturnes en bateau-mouche sur la Neva. Saint-Petersbourg n'a rien perdu de ses splendeurs passées et ses nuits blanches, leur saveur terriblement exotique.

Ce reportage a été effectué à l'invitation du Festival international du film de Saint-Petersbourg et grâce à la participation de l'hôtel Nevski Palace, d'Air Canada, Air France et Aeroflot.

# John Sayles : l'indépendance d'esprit

JOSHUA MOONEY  
d'après BPI, LOS ANGELES

Aux yeux du réalisateur John Sayles, un film indépendant est davantage l'oeuvre de quelqu'un qui a su faire preuve d'indépendance d'esprit... plutôt que d'indépendance face aux majors et au système hollywoodien.

S'il en était autrement, « les films pornos pourraient être considérés comme des films indépendants », plaisante-t-il avant de mettre l'accent sur la « véritable » indépendance. Celle, par exemple, de Spike Lee et de Martin Scorsese.

John Sayles, dont *Lone Star* est le dixième long métrage, sait de quoi il parle : il est l'exemple type du réalisateur qui fait exactement les films qu'il désire. N'acceptant aucune ingérence des studios ni de qui que ce soit. Et ce, depuis ses débuts — en 1979, avec *The Return of the Securus Seven*.

Bref, il écrit, réalise et monte tous ses films. *Lone Star* ne fait pas exception. John Sayles en a tenu les rênes dès le départ, choisissant un thème dans lequel on reconnaît ses préoccupations concernant l'histoire et le racisme.

Ainsi, *The Return of the Securus Seven* se penchait sur le radicalisme des années 60. *Matewan* racontait une grève de mineurs survenue dans les années 20. *Passion Fish* parlait de la culture cajun. *The Secret of Roan Inish* s'intéressait aux mythes irlandais.

*Lone Star*, lui, suit plusieurs familles qui vivent dans un village texan situé à proximité de la frontière mexicaine. Un secret les unit : le meurtre, remontant à plusieurs décennies, d'un shérif raciste.

Au générique, on remarque les noms de Kris Kristofferson, Elizabeth Pena, Joe Morton. Comme d'habitude, John Sayles n'a pas fait appel aux gros noms d'Holly-



Kris Kristofferson dans *Lone Star*, le dixième long métrage de John Sayles.

wood. De toute manière, avec son budget de cinq millions, il n'aurait pas eu de quoi se les « offrir » !

Le racisme et l'immigration illégale, deux enjeux importants en cette année d'élections aux États-Unis, sont donc au coeur de *Lone Star*. Une coïncidence, selon le réalisateur : « Il y a des années que je songe à faire quelque chose sur la frontière Texas-Mexique, affirme-t-il.

« Il y a quelque chose d'unique dans la situation que vivent les habitants de cette région. Ils partageaient autrefois la même culture et un jour, quelqu'un a dit : "À partir d'aujourd'hui, toi, tu es ce genre de personne et ton cousin, qui vit juste en face, n'est plus comme toi." Et, culturellement, ils se sont éloignés les uns des autres. »

John Sayles voit d'ailleurs un parallèle entre cette importante frontière américaine et d'autres barrières qui, ailleurs, éloignent les peuples les uns des autres.

« En ex-Yougoslavie, fait-il, les gens se tuent sous prétexte qu'ils sont Serbes ou Croates... alors qu'il n'y a pas si longtemps, ils étaient peut-être compagnons de travail à l'usine. »

Sans compromis, étonnant, émouvant et totalement cohérent dans sa différence, *Lone Star* est à l'image de ce réalisateur qui a compris comment travailler de concert avec Hollywood sans jamais mettre son autonomie en péril. Ainsi, John Sayles signe des scénarios qu'il n'aurait absolument pas envie de tourner. Que l'on songe aux films d'horreur tels *Piranhas* et *The Howling*, au drame préhistorique *Clan of the Cave Bear*, au film de science-fiction *The Battle Beyond the Stars* ou au thriller *The Lady in Red*. Il a également participé à différentes versions écrites d'*Apollo 13* et de *The Quick and the Dead*.

Un travail lucratif, il en convient. Mais pas de l'art. L'art de John Sayles, c'est dans *Lone Star* qu'on le retrouve.

## "HILARANT, GÉNIAL ET DRÔLE."

EDDIE MURPHY EST BRILLANT.

— Jim Ferguson, PREVUE CHANNEL

"ABSOLUMENT HYSTÉRIQUE"

— Mike Parisi, CFC-12, New York

"DRÔLE, DRÔLE DRÔLE DRÔLE!"

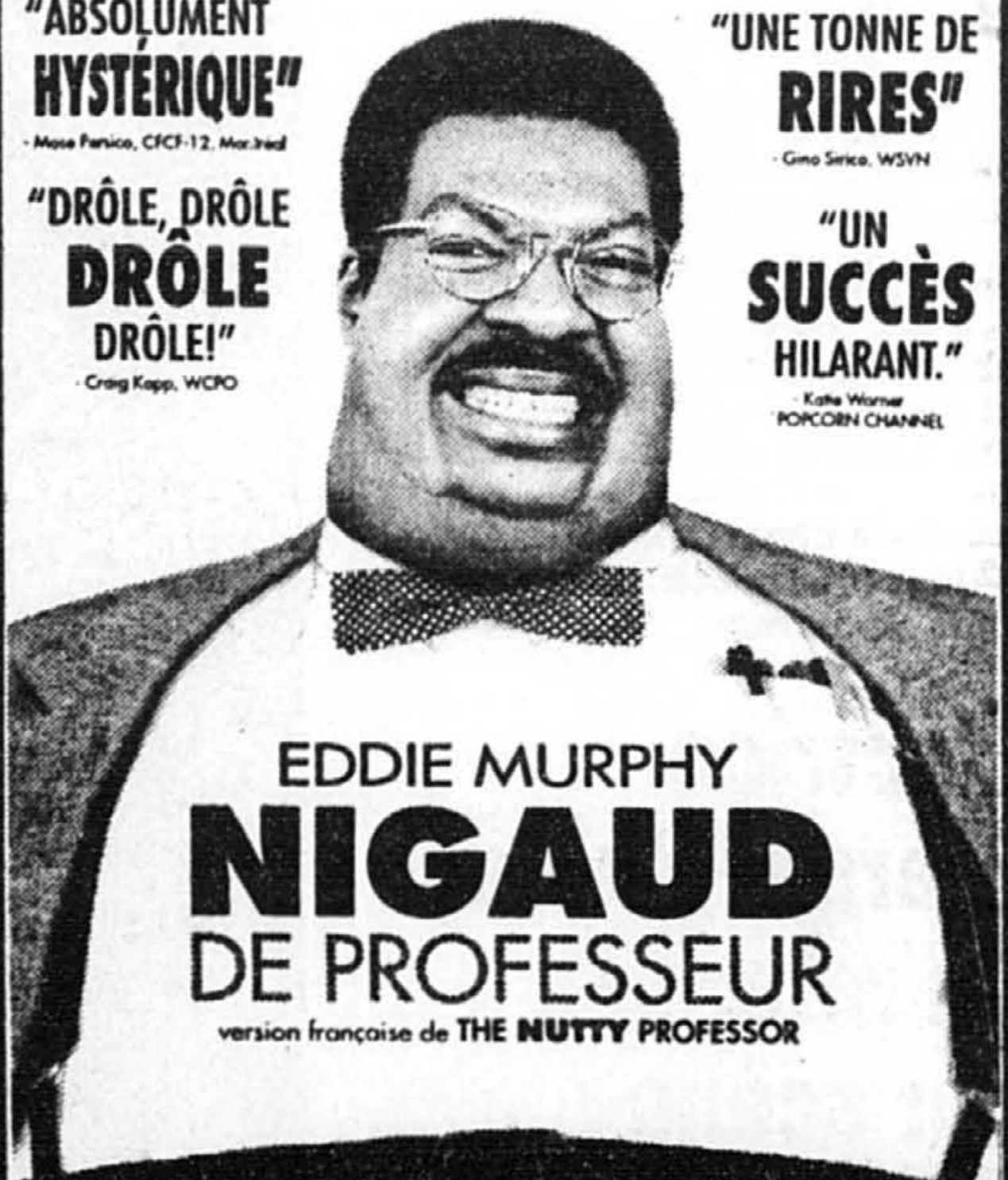
— Craig Kopp, WFO

"UNE TONNE DE RIRES"

— Gene Sisco, WSN

"UN SUCCÈS HILARANT."

— Kuba Wiora, FORCUM CHANNEL



## EDDIE MURPHY NIGAUD DE PROFESSEUR

version française de THE NUTTY PROFESSOR

IMAGINE ENTERTAINMENT PRESENTS  
A BRIAN GRAZER PRODUCTION A TOM SHADYAC FILM EDDIE MURPHY "THE NUTTY PROFESSOR"  
JADA PINKETT JAMES COBURN DAVE CHAPPELLE DAVID NEWMAN  
SHERIFF DANNY BRAMSON JERRY LEWIS KAREN KHELIA MARK LIPSKY  
PRODUCTION BY JAMES J. BRUBAKER MONTY PERLMAN JERRY LEWIS AND BILL RICHMOND  
SCÉNARIO BY DAVID SHEPHERD & BARRY W. BLAUSTEIN ET TOM SHADYAC & STEVE DEDEKERK  
MONTAGE PAR BRIAN GRAZER RUSSELL SIMMONS SONNETTEUR AVAILABLE EN 3D  
IMAGINE ENTERTAINMENT A TOM SHADYAC A UNIVERSAL PICTURES

VERSION FRANÇAISE			
BERRI 288-2115 1280 rue St-Denis	CENTRE-VILLE 849-FILM 105-7 rue St-Denis	LANGELIER 255-5551 Carrefour Langelier	LASALLE (Place) 849-FILM 105-7 rue St-Denis
BROSSARD 485-5906 105-7 rue St-Denis	LAVAL (Galerie) 849-9333 105-7 rue St-Denis	BOUCHERVILLE 449-6404 105-7 rue St-Denis	CHATEAUGUAY ENCORE 101-1040 105-7 rue St-Denis
TERREBONNE 471-6644 105-7 rue St-Denis	STE-THERÈSE 879-4444 105-7 rue St-Denis	SHERBROOKE 598-8382 105-7 rue St-Denis	ST-JEROME 438-0133 105-7 rue St-Denis
TRIOIS-RIVIÈRES 375-3277 105-7 rue St-Denis	DRUMMONDVILLE 474-6926 105-7 rue St-Denis	GRANBY 776-6908 105-7 rue St-Denis	GATINEAU 568-6070 105-7 rue St-Denis
FAUBOURG 932-2210 105-7 rue St-Denis	CENTRE-VILLE 849-FILM 105-7 rue St-Denis	LACORDAIRE 11 324-1000 105-7 rue St-Denis	LASALLE (Place) 849-FILM 105-7 rue St-Denis
CÔTE-DES-NEIGES 344-1001 105-7 rue St-Denis	CAVENDISH (Mtl) 485-7111 105-7 rue St-Denis	POINTE-CLAIRE 430-7218 105-7 rue St-Denis	BROSSARD 485-5906 105-7 rue St-Denis
LAVAL (Carrefour) 849-9333 105-7 rue St-Denis	CHATEAUGUAY ENCORE 101-1040 105-7 rue St-Denis	GATINEAU 568-6070 105-7 rue St-Denis	STE-ADELE 229-7655 105-7 rue St-Denis

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS  
Consultez le GUIDE HORAIRE Cinéplex Odeon

Comment résister à la bouffée de chaleur qui jaillit de ce cri d'amitié...  
— Luc Perreault, LA PRESSE

On rit, on s'émue, on pleure et on en ressort grandi, avec l'oeil lavé du filtre social qui oblitère la différence...  
— Louise Blanchard, JOURNAL DE MONTRÉAL

Une fable tendre, drôle et idéaliste...  
— Georges Privé et VOIR

Débordant d'humour, de tendresse et de poésie...  
— Huguette Robarge, LA PRESSE

Daniel Auteuil Pascal Duquenne

# LE HUITIÈME Jour

CANNES 1996  
PRIX D'INTERPRÉTATION  
DANIEL AUTEUIL  
PASCAL DUQUENNE

un film de Jaco Van Dormael

avec la participation de Milou Milou et Henri Garcin-Isabelle Sadoyan

VERSION FRANÇAISE			
COMPLEXE 288-3141 105-7 rue St-Denis	BOUCHERVILLE 449-6404 105-7 rue St-Denis	LAVAL (Carrefour) 849-9333 105-7 rue St-Denis	LAVAL (Galerie) 849-9333 105-7 rue St-Denis
TRIOIS-RIVIÈRES 375-3277 105-7 rue St-Denis	JOLIETTE 756-4377 105-7 rue St-Denis		

de retour à la demande générale!

un film de LOUIS MALLE  
avec JEANNE MOREAU  
musique de MILES DAVIS

# Ascenseur pour l'échafaud

NOUVELLE COPIE RESTAURÉE  
Le Chef-d'oeuvre de Louis Malle

"DEMI EST EXPLOSIVE!"  
— Patrick Stoner, PBS FLICKS

UNE COMÉDIE LA OÙ L'ON S'EN ATTEND LE MOINS.

# Demi Moore STRIPTEASE

En version française

EXPLOREZ LE SITE WEB DE STRIPTEASE À <http://strip-tease.com>

VERSION FRANÇAISE			
BERRI 288-2115 1280 rue St-Denis	CENTRE-VILLE 849-FILM 105-7 rue St-Denis	LASALLE (Place) 849-FILM 105-7 rue St-Denis	LANGELIER 255-5551 Carrefour Langelier
BOUCHERVILLE 449-6404 105-7 rue St-Denis	BROSSARD 485-5906 105-7 rue St-Denis	TERREBONNE 471-6644 105-7 rue St-Denis	STE-THERÈSE 879-4444 105-7 rue St-Denis
LAVAL (Carrefour) 849-9333 105-7 rue St-Denis	CHATEAUGUAY 691-2463 105-7 rue St-Denis	SHAWINIGAN 539-6700 105-7 rue St-Denis	ST-JEROME 438-0133 105-7 rue St-Denis
GATINEAU 568-6070 105-7 rue St-Denis	ST-CYRILLE 773-9492 105-7 rue St-Denis	TRIOIS-RIVIÈRES 375-3277 105-7 rue St-Denis	DRUMMONDVILLE 474-6926 105-7 rue St-Denis
SHERBROOKE 598-8382 105-7 rue St-Denis	JOLIETTE 756-4377 105-7 rue St-Denis	GRANBY 776-6908 105-7 rue St-Denis	VALLEYFIELD 371-1003 105-7 rue St-Denis
ST-BASILE 441-7952 105-7 rue St-Denis	PLAZA REPENTIN 657-8452 105-7 rue St-Denis	SOREL - TRACY 743-3234 105-7 rue St-Denis	Cine-Parc CHATEAUGUAY 105-7 rue St-Denis
Cine-Parc DRUMMOND 105-7 rue St-Denis	Cine-Parc ST-EUSTACHE 105-7 rue St-Denis	Cine-Parc TEMPLETON 105-7 rue St-Denis	Cine-Parc JOLIETTE 105-7 rue St-Denis

Consultez les GUIDES HORAIRE Cinéplex Odeon et Famous Players

SORTEZ de l'ordinaire du jeudi dans

avec le cahier

# Sortir

La Presse

Anémone Jean-François Stevenin

# Les Bidochon

un film de Serge Korber  
d'après l'oeuvre de Christian Binet

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR DE LA B.D. ENFIN PORTÉE À L'ÉCRAN  
EN COULEUR AVEC DE VRAIS ACTEURS

À L'AFFICHE! COMPLEXE 288-3141  
DES JARDINS

"L'ACTION NE FAIT QUE COMMENCER. SCHWARZENEGGER EST DE RETOUR MEILLEUR QUE JAMAIS."

— David Sheehan, CBS-TV

# SCHWARZENEGGER L'EFFACEUR

version française de ERASER

— ARNOLD KOPELSON — CHARLES RUSSELL — ARNOLD KOPELSON — CHARLES RUSSELL — ARNOLD KOPELSON — CHARLES RUSSELL — ARNOLD KOPELSON — CHARLES RUSSELL — ARNOLD KOPELSON — CHARLES RUSSELL

VERSION FRANÇAISE			
BERRI 288-2115 1280 rue St-Denis	LANGELIER 255-5551 Carrefour Langelier	LASALLE (Place) 849-FILM 105-7 rue St-Denis	LONGUEUIL (Place) 849-FILM 105-7 rue St-Denis
LAVAL 2000 849-FILM 105-7 rue St-Denis	LAVAL (Galerie) 849-9333 105-7 rue St-Denis	TERREBONNE 471-6644 105-7 rue St-Denis	STE-THERÈSE 879-4444 105-7 rue St-Denis
BOUCHERVILLE 449-6404 105-7 rue St-Denis	SHERBROOKE 598-8382 105-7 rue St-Denis	TRIOIS-RIVIÈRES 375-3277 105-7 rue St-Denis	ST-JEROME 438-0133 105-7 rue St-Denis
CHATEAUGUAY ENCORE 101-1040 105-7 rue St-Denis	ST-JEAN 346-4141 105-7 rue St-Denis	ST-HYACINTHE 773-9492 105-7 rue St-Denis	MONT-TREMBLANT 681-4676 105-7 rue St-Denis
GATINEAU 568-6070 105-7 rue St-Denis	GRANBY 776-6908 105-7 rue St-Denis	JOLIETTE 756-4377 105-7 rue St-Denis	PLAZA REPENTIN 657-8452 105-7 rue St-Denis
DRUMMONDVILLE 474-6926 105-7 rue St-Denis	SOREL - TRACY 743-3234 105-7 rue St-Denis	ST-BASILE 441-7952 105-7 rue St-Denis	STE-ADELE 229-7655 105-7 rue St-Denis
VALLEYFIELD 371-1003 105-7 rue St-Denis	Cine-Parc CHATEAUGUAY 105-7 rue St-Denis	Cine-Parc JOLIETTE 105-7 rue St-Denis	

Antonia's Line

Une aventure que vous n'êtes pas prêt d'oublier!

# TORNADE

Le Côté Sombre De La Nature  
version française de TWISTER

http://www.movies.warnerbros.com/twister

version française: BERRI, LANGELIER, PLACE LASALLE, CARREFOUR LAVAL, GALERIES LAVAL, BOUCHERVILLE, CHATEAUGUAY ENCORE, TERREBONNE, STE-THERÈSE, SHERBROOKE, DRUMMONDVILLE, TRIOIS-RIVIÈRES, JOLIETTE, GATINEAU, VALLEYFIELD, et aux ciné-parcs ODEON BOUCHERVILLE, CHATEAUGUAY, ST-ELSTACHE. Aussi en version originale anglaise: CENTRE EATON, PLACE LASALLE, LACORDAIRE, FAMOUS PLAYERS 8 POINTE-CLAIRE, CENTRE LAVAL, et au ciné-parc LAVAL. 2e film au ciné-parc.

JIM CARRÉ MATTHEW BRODERICK

# LE GARS DU CÂBLE

version française de THE CABLE GUY

VERSION FRANÇAISE			
BERRI 288-2115 1280 rue St-Denis	LANGELIER 255-5551 Carrefour Langelier	LAVAL (Carrefour) 849-9333 105-7 rue St-Denis	BOUCHERVILLE 449-6404 105-7 rue St-Denis
TERREBONNE 471-6644 105-7 rue St-Denis	STE-THERÈSE 879-4444 105-7 rue St-Denis	TRIOIS-RIVIÈRES 375-3277 105-7 rue St-Denis	BROSSARD 485-5906 105-7 rue St-Denis
Cine-Parc DRUMMOND 105-7 rue St-Denis	Cine-Parc ST-EUSTACHE 105-7 rue St-Denis	Cine-Parc CHATEAUGUAY 105-7 rue St-Denis	Cine-Parc JOLIETTE 105-7 rue St-Denis

Consultez les GUIDES HORAIRE Cinéplex Odeon et Famous Players



L'actrice canadienne Margot Kidder interprétait Lois Lane dans *Superman*.

## L'actrice Margot Kidder va retourner sur scène

Agence France-Presse  
LOS ANGELES

L'actrice canadienne Margot Kidder, qui avait été retrouvée il y a deux mois hagarde et apparemment traumatisée dans une banlieue de Los Angeles, devrait faire son retour sur les planches en octobre à Broadway, a annoncé son agent.

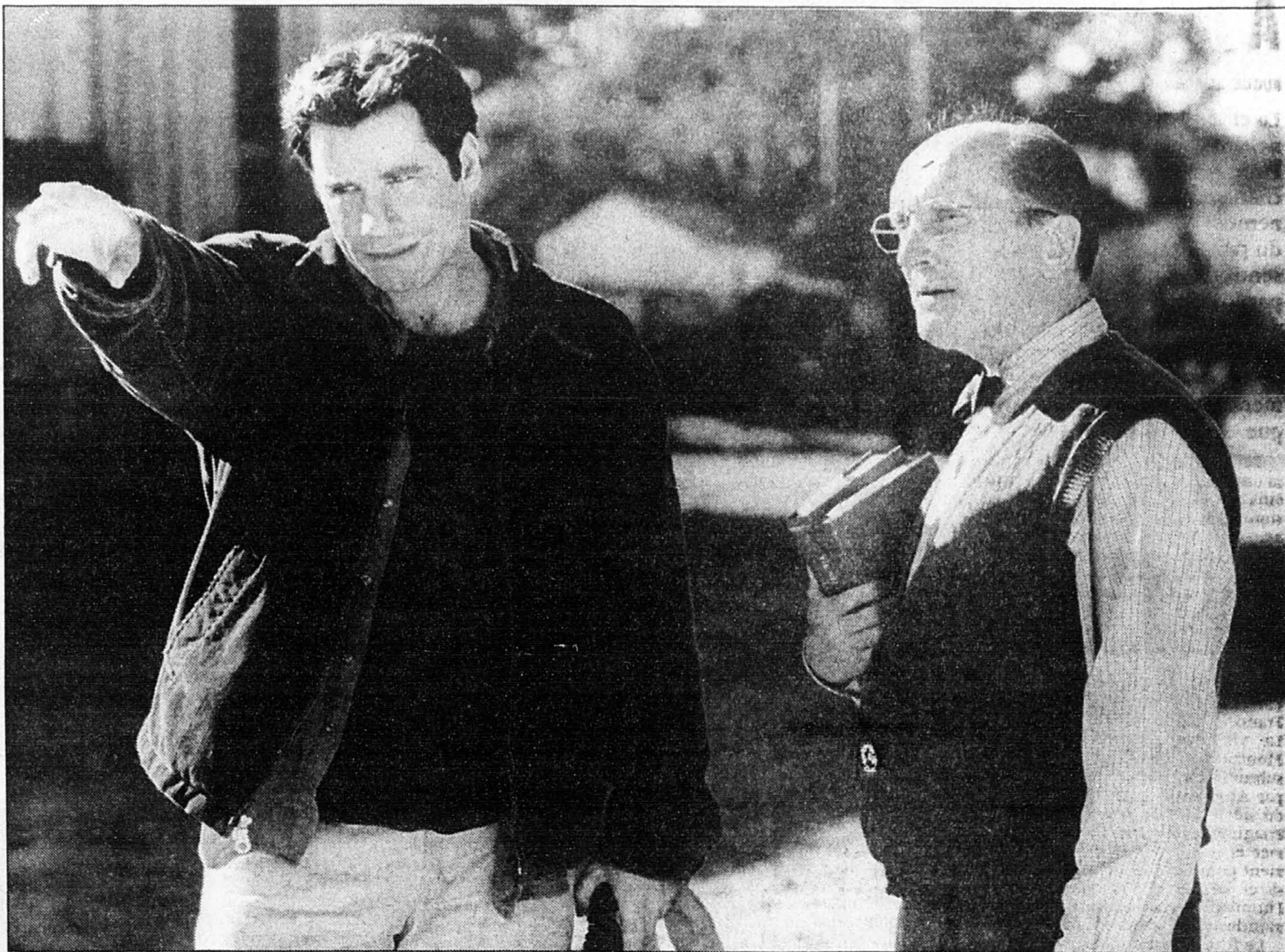
L'agent de la comédienne qui interprétait Lois Lane dans *Superman*, a déclaré au Los Angeles Times que Margot Kidder envisage de jouer à partir du 3 octobre aux côtés de Stacy Keach dans une pièce intitulée *Stieglitz Loves O'Keefe*.

L'agent de Stacy Keach, Lionel Harder, a précisé que les contrats n'avaient pas été signés mais que des négociations étaient en cours.

Agée de 47 ans, Margot Kidder avait été retrouvée dans le jardin d'une maison en avril dernier par un habitant de Glendale, une banlieue de Los Angeles. L'actrice était « sale, effrayée et paranoïaque » et avait deux dents en moins.

Un avis de recherche avait été lancé trois jours auparavant, après la disparition de l'actrice qui était censée embarquer sur un avion à destination de Phoenix (Arizona). Elle avait ensuite été hospitalisée dans un établissement psychiatrique.

John Blake, son agent, n'a pas précisé où se trouvait actuellement Margot Kidder mais il a indiqué qu'elle travaillait à son autobiographie et qu'elle allait donner bientôt une interview télévisée.



John Travolta joue le rôle d'un garagiste qui devient subitement génial, et Robert Duvall incarne un médecin de campagne.

PHENOMENON

# Occasion ratée pour John Travolta

MATHIEU PERREault

Spiritualité et intelligence sont-elles liées ? Pour les auteurs de *Phenomenon*, l'harmonie va au-delà du génie ou de la stupidité. En bons adeptes du *Nouvel Âge*, ils voient le salut dans la connaissance intime de la nature.

Le quatrième film de John Turteltaub, un réalisateur bonbon surtout connu pour *3 Ninjas*, était le moment pour John Travolta de confirmer la nouvelle maturité de son jeu. Occasion ratée. Le scénario s'essouffle en deuxième partie, laissant sur le carreau un Travolta incapable d'approfondir son personnage.

Beau garçon mais pas très futé,

George Malley coule tranquillement ses jours dans un bled de Californie. Garagiste moyen, piètre jardinier, il est entouré d'amis aussi simples que lui, conseillés par le médecin du village (Robert Duvall). Seule la belle Lace, que joue Kyra Sedgwick, reste à l'écart, repoussant les avances sympathiques de George.

Tout change le jour de son anniversaire. Alors qu'il termine sa bière en regardant les étoiles, une lumière descend sur lui et lui fait perdre connaissance. Revenu à lui, il rentre dans le salon, mais personne n'a rien vu ni entendu.

Peu à peu, George devient intelligent. Lui qui sait à peine écrire dévore trois ou quatre livres par jour, bat le docteur au échecs, apprend le portugais en 20 minutes et met au point une voiture au méthane. Mieux encore, il se découvre des pouvoirs de télékinésie et commence à avoir le tour avec Lace.

Après un second évanouissement, George apprend qu'il souffre d'une tumeur qui amplifie son activité cérébrale, mais menace tout de même sa vie. Pourchassé par les médecins et le FBI, il se cache avec sa belle pour mourir en paix.

Soutenu par une photographie bien léchée quoique conventionnelle, Turteltaub donne rapidement un rythme tranquille à son film, qu'émaillent quelques piteries de Travolta. Un instant, on croit à une variation réussie sur le thème de *Flowers for Algernon*.

Mais les scènes bucoliques cèdent le pas à une morale aussi « nouvel-âgeuse » qu'insipide : « L'important n'est pas de tout comprendre, mais de se réaliser pleinement. » Une musique sirupeuse s'ajoute à cet étalage de mystique bon marché.

Face à cette abdication du scénariste Gerald DiPego, Travolta bais-

se lui aussi les bras, se contentant d'agrémenter ses maximes de sourires béats. Pourtant, un génie à l'article de la mort devrait connaître des moments transcendants.

Mis à part Kyra Sedgwick, qui évoque la douleur à l'aide de grimaces, les acteurs de soutien composent tout de même de belles figures. Égal à lui-même, Robert Duvall incarne un médecin de campagne tout en subtilité. Le cas de George mine le frère équilibre entre sa science et la compagnie de paysans frustes.

PHÉNOMÈNE : Version originale : Loews 3, Famous-Player Pointe-Claire 3 et 5, Versailles 4, Carrefour Angrignon 10, Cinémas Laval 2, Famous-Player Greenfield 2, Plaza Côte-des-Neiges 1. En version française : Le Parisien 4, Carrefour Angrignon 7, Cinémas Laval 5, Versailles 1, Famous-Player Greenfield 7, Lacordaire 7, Carrefour du Nord 4, Ste-Thérèse 2, Terrebonne 3.

## AVEZ-VOUS VU ?

■ **Antonia's Line** (Cineplex Centre-Ville 9) - Quatre générations de femmes dominées par l'ancêtre Antonia dont la vie, parvenue à son terme, nous est racontée par la plus jeune, Sarah. Un regard non conformiste sur une Hollande rurale pittoresque et truculente, Oscar 96 du film étranger.

■ **Le bonheur est dans le pré** (Cineplex Centre-Ville 2) - Une savoureuse comédie d'Étienne Chatiliez, dont le ton s'est enrichi d'une nuance de tendresse. Elle parle de la recherche du bonheur, mais surtout, de la fragilité des apparences et de la double nature de l'animal humain. Avec un superbe quatuor d'acteurs : Michel Serrault, Sabine Azéma, Carmen Maura et Eddy Mitchell.

■ **Dead Man Walking** (Palace 3) - Une religieuse, soeur Helen Pre-

jean, accepte de servir de guide spirituel à un condamné à mort pour le meurtre de deux adolescents doublé d'un viol. Entre Sean Penn et Susan Sarandon, un étonnant duel d'acteurs qui a valu à la seconde l'Oscar de la meilleure actrice.

■ **En avoir (ou pas)** (Parallèle) - Ouvrière dans une usine de poisons, Alice (Sandrine Kiberlain) perd son emploi, et décide de rebondir. Quittant copain et patelin, elle part pour Lyon, où elle rêve de devenir chanteuse. Au lieu de quoi, dans un hôtel minable, elle rencontre un garçon dépressif... En revanche, l'ironie du ton, l'humour, et l'acuité du regard de cinéaste Laetitia Masson font tout pour réjouir le spectateur.

■ **Le Huitième Jour** (Boucherville 7, Carrefour Laval 3 et Complexe

Desjardins 2) - La rencontre d'un cadre au bord de la crise de nerfs et d'un jeune mongolien, qui a valu à Daniel Auteuil et à l'acteur trisomique Pascal Duquenne le prix d'interprétation masculine à Cannes 96. Drôle, touchant, un peu sucré par moments, mais intéressant, il nous offre une vision de la réalité, déformée et pourtant cohérente, à travers le regard de Georges le trisomique, et une approche sensible de l'« autre ».

■ **Jour de fête** (Parisien 2) - Peu avant la fête du village, un facteur participe aux préparatifs, tout en suivant un film et en essayant de livrer le courrier « à l'américaine ». Le film (1949) qui a précédé *Les vacances de M. Hulot* dans l'oeuvre de Jacques Tati, dont il a fait décoller la carrière. En noir et blanc.

■ **Par-delà les nuages** (Cineplex

Centre-Cille 4) - Quatre récits emboîtés par la présence d'un cinéaste (John Malkovitch) circulant en France et en Italie. Un thème s'en dégage : la pérennité du désir. Signée Antonioni, l'oeuvre d'un vieux sage qui sait encore regarder.

■ **Visiblement je vous aime** (Parallèle) - D'une vérité qui va droit au coeur, ce film, à cheval entre réalité et fiction, réunit les thèmes de la délinquance et de la folie. L'histoire de l'évolution d'un délinquant parisien, condamné par un juge progressiste à un stage de réinsertion dans une maison qui accueille autistes, psychotiques et jeunes en difficulté sociale.

EN VERSION FRANÇAISE

■ **Le Bossu de Notre-Dame/The Hunchback of Notre Dame** (Angrignon 5 et 6, Carrefour du Nord, Châteauguay 5, Dauphin 1, Greenfield 6, Laval 5 et 11, Parisien 4 et 7, Ste-Thérèse 1, Terrebonne 1, et Versailles 1 et 3. En v.o.a. Angrignon 1, 8 et 9, Brossard 5, Carrefour Laval 1, Cavendish 3 et 7, Centre Eaton 1, Côte-des-Neiges 2, 3 et 7, Dorval 2, Égyptien 2, Famous Players 8 # 1, 2 5 et 6, Greenfield 5, Lacordaire 2 et 5, Lasalle 4, Laval 1, et Pointe-Claire 5) - Cette étonnante adaptation de *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo à la mode Disney, présentée sous la forme d'un « musical d'animation » plein d'humour, de musique et d'action, réjouira tant les jeunes, qui la liront au premier degré, que les adultes, qui y retrouveront la trame et les héros très typés de l'oeuvre originale.

## EN PRIMEUR

### INDEPENDENCE DAY

Film américain (1996) de Roland Emmerich. Scénario : Dean Devlin, R. Emmerich. Images : Karl Walter Lindenlaub. Montage : David Brenner. Musique : David Arnold. Avec Will Smith, Bill Pullman, Jeff Goldblum, Mary McDonnell, Judd Hirsch, Margaret Colin, Randy Quaid, Robert Loggia. 145 minutes.

Version originale : Égyptien 1, 2 et 3, Atwater 1, Brossard 6 et 7, Carrefour Laval 3 et 6, Cavendish 3, 5 et 6, Châteauguay Encore 2, Plaza Côte des Neiges 5 et 6, Lasalle 2 et 3, Pointe-Claire 1, 4 et 5, Versailles 2, Dorval 1. Version française : Béri 1, Boucherville 1, Centre-ville 6, 7 et 8, Châteauguay 4, 5 et 6, Carrefour Laval 4, Crémazie, Langelier 2, Lasalle 1, Laval 2000 2,

Carrefour du Nord 5, Ste-Thérèse 7, Terrebonne 5.

Elie Semoun, Delphine Rich. 90 minutes. Complexe Desjardins 1.

Montage : Bruce Green. Musique : Thomas Newman. Avec John Travolta, Kyra Sedgwick, Robert Duvall, Forest Whitaker, Jeffrey DeMunn, Richard Kiley. 124 minutes. Version originale : Loews 3, Famous-Players Pointe-Claire 3 et 5, Versailles 4, Carrefour Angrignon 10, Cinémas Laval 2, Famous-Players Greenfield 2, Plaza Côte des Neiges 1. Version française : Le Parisien 4, Carrefour Angrignon 7, Cinémas Laval 5, Versailles 1, Famous-Players Greenfield 7, Lacordaire 7, Carrefour du Nord 4, Ste-Thérèse 2, Terrebonne 3.

### Salles de repertoire

IMAX - NEW YORK AU FIL DU TEMPS  
Vieux-Port de Montréal : 10 h 20, 13 h, 14 h 20, 17 h, 18 h 20, 19 h 40, 22 h 20 : 11 h 40, 15 h 40, 21 h (version anglaise). On peut vérifier les horaires des représentations en téléphonant à 496-IMAX.

EN AVOIR OU PAS  
Cinéma Parallèle : 17 h, 19 h.

VISIBLEMENT JE VOUS AIME  
Cinéma Parallèle : 15 h, 21 h.

BARAKA  
Cinéma du Parc 1 : 14 h 45.

DRAUGHTSMAN'S CONTRACT (THE)  
Cinéma du Parc 1 : 16 h 45.

MIGHTY APHRODITE  
Cinéma du Parc 1 : 19 h 15.

LEAVING LAS VEGAS  
Cinéma du Parc 1 : 21 h 30.

BLADE RUNNER (DIRECTOR'S CUT)  
Cinéma du Parc 1 : 23 h 45.

JACK & SARAH  
Cinéma du Parc 2 : 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30, 23 h 30.

FROM THE JOURNALS OF JEAN BERG  
Cinéma du Parc 3 : 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30, 23 h 30.

WR-MYSTRIES OF THE ORGANISM  
Conservatoire d'art cinématographique : 19 h.

FRESA Y CHOCOLATE  
Conservatoire d'art cinématographique : 20 h 45.

LES BIDOCHON  
Film français (1995) de Serge Korber. Scénario : C. Binet, J.J. Tarbes, C. Watton, d'après la bande dessinée de Binet. Images : J.J. Tarbes. Montage : Marie-Claire Korber. Avec Anémone, Jean-François Stévenin, Annie Girardot.

PHÉNOMÈNE  
(Phenomenon)  
Film américain (1996) de Joy Turteltaub. Scénario : Gerald DiPego. Images : Phedon Papamichael.

■ Drame fantastique. Alors qu'il fête son trente-septième anniversaire de naissance avec des amis, George Malley est frappé par une mystérieuse lumière venue du ciel. Dès ce moment, George voit son intelligence démultipliée, tout comme sa soif de connaissances. Il est devenu un génie. Plus encore, il acquiert des pouvoirs paranormaux qui lui permettent d'accomplir d'extraordinaires prodiges qui ne tardent pas à susciter l'étonnement, mais aussi la méfiance de son entourage.

# À la découverte du cinéma catalan

HUGUETTE ROBERGE

Le cinéma de culture catalane, ça ne vous dit rien ? Pourtant, il y a de bonnes chances pour que le visionnement d'un des six films du programme spécial présenté la semaine prochaine par le cinéma ONF vous donne envie de voir les cinq autres, et les suivants, qui nous arriveront éventuellement du nord-est de l'Espagne.

Tel est du moins l'effet que m'ont fait quatre de ces films catalans des années 90, présentés en visionnements de presse cette semaine. Ces longs métrages couleur, que vous pourrez voir au cinéma ONF (métro Berri-UQAM), du 8 au 13 juillet, seront projetés en version originale, plus proche des français que vous ne croyez, avec sous-titres français ou anglais. Ce sont :

Le *Monturiol, el Senyor del Mar* de Francesc Bellmunt, 1993, avec s.t.f.. La vie mouvementée de Narcis Monturiol, l'inventeur catalan du submersible, superbement incarné par Abel Folk. Dans les années 40 du siècle dernier, il fut le premier à imaginer que les profondeurs de la mer étaient navigables, non seulement pour faire la guerre, mais aussi et surtout pour faire avancer l'humanité dans la connaissance du monde sous-marin.

Le film nous fait suivre le cheminement de cet avant-gardiste passionné, qui connut la gloire et la ruine, l'aventure et la frustration, la joie de la découverte et l'humiliation de l'échec, l'amour et le rejet. Mais n'a cessé, jusqu'à sa mort en 1895, de donner libre cours à sa créativité. Projections : mardi et samedi, 9 et 13 juillet, à 18 heures.

Le *Long Hiver (El Llarg Hivern)* de Jaime Camino, 1992, avec s.t.a. Un beau film d'amour, qui se déroule durant la guerre d'Espagne, qui a fait des milliers de morts et autant de familles déchirées. En 1939, Barcelone est bombardée. Fuyant en France avec sa famille, Casimiro Casals, riche partisan de Franco, a quitté la Maison des mimosas, son hôtel particulier de Barcelone, dont le fidèle majordome (Vittorio Gassman), par qui l'histoire nous arrive, est resté à son poste.

Casimiro absent, son frère Jordi (Jean Rochefort) haut fonctionnaire du gouvernement républicain, s'est installé à la Maison des mimosas avec son fils Ramon (Jacques Penot), médecin veuf, et ses deux enfants. Actif dans la résistance, Ramon aime une jeune Américaine, Emma Stapleton (la belle Britannique Elizabeth Hurley), membre des Brigades internationales, qui lui annonce bientôt qu'elle est enceinte. Mais les troupes de Franco entrent alors à Barcelone, et Casimiro regagne son hôtel particulier. Jordi est arrêté pour y avoir reçu des « Rouges », et Ramon décide de fuir avec Emma et ses enfants, mais... Projections : jeudi et samedi, 11 et 13 juillet, 20 heures.

Les *Mers du Sud (Els Mars del Sud)* de Manel Esteban Marquilles, 1991, avec s.t.f. Ce polar d'une durée de 2 h est une adaptation du roman de Manuel Vazquez Montalbán. Un jeune voyou poursuivi par la police tombe dans les eaux huileuses du port et heurte le cadavre d'un homme. C'est Stuart Pedrell, un riche trafiquant disparu depuis un an, mais dont la mort paraît récente. Sa veuve engage Pepe Carvalho (Juan Luis Galiardo), un détective privé typique du genre alcoolique et désœuvré, mais pourtant efficace comme pas un ! — pour découvrir, non pas qui a tué son mari, mais plutôt à quoi il a occupé la dernière année de sa vie... Noir et drôle à souhait. Projections : mercredi, 10 juillet, 20 heures, et jeudi, 11 juillet, 18 heures.

La *Toile d'araignée (La Teranyina)* d'Antoni Verdguer, 1990, avec s.t.f. Durée 2 h 05. Dans cette adaptation du roman éponyme de Jaume Cabré (prix Sant Jordi de Littérature en 1983), intrigues familiales, luttes pour le pouvoir et conflits sociaux gravitent autour d'une importante usine de textiles dirigée par un homme ambitieux et tyrannique, au début du siècle, alors que l'Espagne entre en guerre contre le Maroc. Projections : lundi et vendredi, 8 et 12 juillet, 20 heures.



Une scène du film *Le Long Hiver (El Llarg Hivern)* de Jaime Camino, réalisé en 1992.

Le *Comment et le Pourquoi (El Perquè de tot Plegat)* de Ventura Pons, 1995, avec s.t.a. Tableau minimaliste en quinze épisodes, qui montre en 1 h 32 diverses facettes du comportement humain : désir, soumission, amour, jalousie, compréhension, honnêteté, sincérité, passion, confiance ; entre deux histoires fantastiques portant sur la puissance de la volonté et le doute. Projections : lundi et mercredi, 8 et 10 juillet, 18 heures.

Costa Brava de Marta Balleb-Coll, 1995, version originale catalane avec s.t.a. Sur le ton de la comédie romantique, dont elle maîtrise bien le genre, la cinéaste Marta Balleb, surnommée la « Woody Allen de la Catalogne », raconte la rencontre de deux femmes qui refusent d'accepter leur homosexualité, mais qui vont vivre une histoire drôle et passionnée. Projections : mardi, 9 juillet, 20 heures, et vendredi, 12 juillet, 18 heures.

## GUIDE HORAIRE CINEPLEX ODEON

MATINÉES TOUS LES JOURS À 4,99\$  
toutes représentations avant 18h00  
Pour informations, appelez 849-3111 de 11h00 à 22h00

<b>ATWATER PV</b> 13 ans INDEPENDENCE DAY (v. anglaise) (13 ans) 12:45-3:45-6:45-9:45 Couche tard. Ven. et Sam.: 12:45 Laissez-passer refusés STRIPTEASE (v. anglaise) (13 ans) 1:30-4:00-7:00-9:30 Laissez-passer refusés DRAGON HEART (v. anglaise) (G) 1:45-4:00-6:45-9:30	<b>BERRI PV</b> 1280, rue St-Denis-288-2115 INDEPENDENCE DAY (v. anglaise) (13 ans) 1:00-4:00-7:00-10:00 Couche tard. Ven. et Sam.: 1:00 Laissez-passer refusés L'EFFACEUR (v. anglaise) (16 ans) 1:20-4:00-7:00-9:25 STRIPTEASE (v. anglaise) (13 ans) 1:15-4:15-7:00-9:25 NIGAUD DE PROFESSION (v. anglaise) (G) 1:25-3:30-5:20-7:30-9:45 Laissez-passer refusés GARS DU CÂBLE (LE) (v. anglaise) (13 ans) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 TORNADE (v. anglaise) (G) 4:00-9:40	<b>BOUCHERVILLE PV</b> Avenue 20, sortie Boul. Marquette-449-6404 INDEPENDENCE DAY (v. anglaise) (13 ans) 1:25-4:15-7:05-9:45 Laissez-passer refusés GARS DU CÂBLE (LE) (v. anglaise) (13 ans) 1:10-3:35-7:10-9:05 L'EFFACEUR (v. anglaise) (16 ans) 1:20-4:15-7:05-9:15 TORNADE (v. anglaise) (G) 1:15-3:45-7:20-9:40 NUTTY PROFESSOR (LE) (v. anglaise) (G) 1:20-3:40-7:15-9:35 DRACO LA LÉGENDE DU DERNIER DRAGON (v. anglaise) (G) 1:40-4:05-7:30 ERASER (v. anglaise) (16 ans) 9:40 STRIPTEASE (v. anglaise) (13 ans) 1:45-4:20-7:25-9:50 Laissez-passer refusés NIGAUD DE PROFESSION (v. anglaise) (G) 1:10-3:30-5:20-7:40-9:55	<b>BROSSARD PV</b> Mtl Champlain-6600, boul. Taschereau-465-5905 STRIPTEASE (v. anglaise) (13 ans) 1:25-3:55-6:15-8:35 Laissez-passer refusés STRIPTEASE (v. anglaise) (13 ans) 1:25-3:55-6:15-8:35 NUTTY PROFESSOR (v. anglaise) (G) 1:25-3:55-6:15-8:35 Laissez-passer refusés NIGAUD DE PROFESSION (v. anglaise) (G) 1:25-3:55-6:15-8:35 Laissez-passer refusés HUNCHBACK OF NOTRE DAME (v. anglaise) (G) 1:20-3:25 ERASER (v. anglaise) (16 ans) 1:00-3:15-5:30-7:45-9:30 Couche tard. Ven. et Sam.: 11:45 DRAGON HEART (v. anglaise) (G) 1:10-3:30-5:45-7:55-9:30 ROCK (THE) (v. anglaise) 1:20-4:15-7:15-9:45 Couche tard. Ven. et Sam.: 12:10 MISSION IMPOSSIBLE (v. anglaise) (G) 1:20-4:00-7:00-9:40 Couche tard. Ven. et Sam.: 11:50 PHÉNOMÈNE (v. anglaise) (G) 1:30-4:15-7:15-9:50 Couche tard. Ven. et Sam.: 12:05 TWISTER (v. anglaise) 1:10-3:30-7:10-9:30 Couche tard. Ven. et Sam.: 11:45 CABLE GUY (v. anglaise) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Couche tard. Ven. et Sam.: 11:20 MISSION IMPOSSIBLE (v. anglaise) (G) 1:05-3:30-5:25-7:40-9:50 Couche tard. Ven. et Sam.: 12:00 ROCKER (LE) (v. anglaise) 1:20-4:10-7:10-9:40 Couche tard. Ven. et Sam.: 12:00	<b>COTE-DES-NEIGES...SUITE</b> ERASER (v. anglaise) (16 ans) 4:20-7:10-9:25 CABLE GUY (v. anglaise) 1:25 INDEPENDENCE DAY (v. anglaise) (13 ans) A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS 12:30-1:00-3:30-4:00-6:30-7:00-9:30-10:00 Laissez-passer refusés Couche tard. Ven. et Sam.: 12:30-1:00 HUNCHBACK OF NOTRE DAME (v. anglaise) (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 CRÉMAZIE 3610, rue St-Denis-849-FILM INDEPENDENCE DAY (v. anglaise) (13 ans) 1:00-4:00-7:00-10:00 Laissez-passer refusés DAUPHIN 7398, rue Beaubien-771-6040 INDEPENDENCE DAY (v. anglaise) (13 ans) 1:00-4:00-7:00-10:00 Laissez-passer refusés BOSSU DE NOTRE-DAME (LE) (v. anglaise) (G) 1:20-3:25-5:20-7:20-9:10 DÉCARIE tous les films 4,00\$ Détail. voir Vidéo-249-FILM 2,00\$+2,00\$ STRIPTEASE (v. anglaise) (13 ans) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Dim.: 2:00-4:20-7:00-9:20 Laissez-passer refusés MISSION IMPOSSIBLE (v. anglaise) (G) Dim.: 2:10-4:30-7:05-9:25 Sam. et Ven.: 7:45-9:25	<b>EGYPTIEN PV</b> 1455, rue Peel-849-FILM INDEPENDENCE DAY (v. anglaise) (13 ans) A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS 12:30-1:00-3:30-4:00-6:30-7:00-9:30-10:00 Laissez-passer refusés Couche tard. Ven. et Sam.: 12:00-12:30-1:00 FAUBOURG 610, boul. St-Jacques-932-2230 STEALING BEAUTY (v. anglaise) (13 ans) 1:45-4:15-7:05-9:30 Laissez-passer refusés CABLE GUY (v. anglaise) 1:15-3:15-5:20-7:25-9:40 Dim.: 2:00-4:20-7:00-9:20 NUTTY PROFESSOR (v. anglaise) (G) 1:00-3:00-5:05-7:15-9:20 Laissez-passer refusés DEAD HEAN (v. anglaise) (16 ans) 1:20-4:00-7:00-9:30 Erc. le 8 juillet: 1:30-4:00-9:30	<b>LASALLE(PLACE)...SUITE</b> INDEPENDENCE DAY (v. anglaise) (13 ans) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:30-1:00-3:30-4:00-6:30-7:00-9:30-10:00 Laissez-passer refusés Couche tard. Ven. et Sam.: 12:30-1:00 LAVAL 2000 PV Centre 2000-315, boul. St-Marc-849-FILM INDEPENDENCE DAY (v. anglaise) (13 ans) 1:00-4:50-7:00-10:00 Laissez-passer refusés L'EFFACEUR (v. anglaise) (16 ans) 1:40-4:15-7:10-9:35 LAVAL (Carrefour) PV 7330, boul. Le Carrefour-688-2684 STRIPTEASE (v. anglaise) (13 ans) 1:30-4:05-7:05-9:40 Laissez-passer refusés NUTTY PROFESSOR (v. anglaise) (G) 1:00-3:10-5:15-7:20-9:30 Laissez-passer refusés INDEPENDENCE DAY (v. anglaise) (13 ans) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:30-1:00-3:30-4:00-6:30-7:00-9:30-10:00 Laissez-passer refusés Couche tard. Ven. et Sam.: 12:30-1:00 GARS DU CÂBLE (LE) (v. anglaise) (13 ans) 4:10-7:05-9:40 NUTTYME JOUR (LE) (v. anglaise) 1:45-4:20-7:00-9:20	<b>LAVAL (Galerias) PV</b> 1343, boul. Le Carrefour-688-9333 L'EFFACEUR (v. anglaise) (16 ans) 1:30-4:20-7:20-9:40 STRIPTEASE (v. anglaise) (13 ans) 1:15-4:30-7:15-9:40 Laissez-passer refusés INDEPENDENCE DAY (v. anglaise) (13 ans) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:30-1:00-3:30-4:00-6:30-7:00-9:30-10:00 Laissez-passer refusés Couche tard. Ven. et Sam.: 12:30-1:00 FLIPPER (v. anglaise) (G) 1:30-3:00-5:50 TORNADE (v. anglaise) (G) 1:10-3:25 DRACO LA LÉGENDE DU DERNIER DRAGON (v. anglaise) (G) 1:25-3:10-5:15-7:25-9:35 CABLE GUY (v. anglaise) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 NIGAUD DE PROFESSION (v. anglaise) (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Laissez-passer refusés
--	---	---	--	---	---	---	---

SUITE... SUITE... Consultez les GUIDES HORAIRES Cinéplex, Odeon et Famous Players

LE BEST-SELLER des best-sellers  
chaque dimanche dans La Presse  
le cahier Livres

"★★★★"  
GÉNIAL! ÉPOUSTOUFLANT!  
RAVISSANT! EXQUIS!  
John Griffin, MONTREAL GAZETTE  
"SENSUEL!  
Images de rêve d'une nuit d'été."  
- Judy Gerstel, THE TORONTO STAR  
"★★★★"  
Un film romantique songé à ne pas manquer."  
- Bruce Williamson, PLAYBOY  
"RAVISSANT!"  
- Anthony Lane, THE NEW YORKER  
UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI

JEREMY IRONS LIV TYLER  
Beauté Volée  
version française de STEALING BEAUTY  
SINEAD CUSACK JEAN MARAIS DONAL MCCANN  
D.W. MOFFETT STEFANIA SANDRELLI  
13 ANS ET PLUS  
COMPLEXE DESJARDINS version française LE FAUBOURG version originale anglaise LAISSEZ-PASSER REFUSÉS  
Consultez les GUIDES HORAIRES Cinéplex Odeon

La question à savoir si oui ou non, nous sommes seuls dans l'univers a été répondue  
INDEPENDENCE DAY  
version française  
Ne planifiez rien pour le mois d'août.

BERRI	CENTRE-VILLE	CRÉMAZIE	DAUPHIN	PLACE LASALLE
LAVAL 2000	GALERIES LAVAL	LONGUEUIL	BOUCHERVILLE	CHATEAUGUAY
ST-THÉRÈSE	TERREBONNE	ST-HYACINTHE	CINEMA 9 GATINEAU	CARREFOUR DU CROIX ST-JACQUES
REX-JÉRÔME	ROTE A PIERRE ST-JEAN	CAPITOL SHEBROOKE	SHAWINGAN	FLUR DE VIE TRISSARDIERE
SOREL-TRACY	PINE STE-ADELE	REPERTOIRE	ST-BASILE	MIRAGE ST-LEONARD
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY	CINÉ-PARC LAVAL	CINÉ-PARC ORFÈVRE	CINÉ-PARC ORFÈVRE	CINÉ-PARC ST-HILAIRE

2ème film aux ciné-parcs  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
ATWATER EGYPTE COTE DES NEIGES CAVENTISH PLACE LASALLE  
POINTE-CLAIRE BROSSARD VERSAILLES CARREFOUR LAVAL CHATEAUGUAY ENCORE  
DORVAL CINEMA 9 GATINEAU MIRAGE ST-LEONARD MUSEUM DU CINEMA MONTREAL  
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE PINE STE-ADELE

JAMIESON BOULANGER MYRIAM CYR  
BURT REYNOLDS LOUISE FLETCHER  
Une seule personne peut redonner vie au monstre... et il a douze ans.  
FRANKENSTEIN et moi  
ou film de ROBERT TOWNELL  
FRANCE FILM en association avec MEGACORPORATION présentée par les producteurs ROBERT TOWNELL et RICHARD GOURDEAU  
dramatisé par JAMIESON BOULANGER MYRIAM CYR LOUISE FLETCHER BURT REYNOLDS "FRANKENSTEIN ET MOI"  
écrit et dirigé par ROBERT TOWNELL avec RICHARD GOURDEAU RENE MALB JEFFREY TOWNELL DAVID SHERMAN RICHARD GOURDEAU  
Production exécutive de ROBERT TOWNELL et RICHARD GOURDEAU. Musique de ROBERT TOWNELL  
DISTRIBUTION EN QUÉBEC PAR TELÉFILM CANADA. Le Gouvernement du Québec a financé ce projet de cinéma. L'Éducation 18 Université de Moncton. FUND

"LA MEILLEURE ÉVOCATION DES ANNÉES 60 JAMAIS RENDUE SUR FILM."  
— Stephen Lee, MOVIEPIECE  
"★★★★1/2"  
— Orla Starkey, LE DEVOY  
"★★★★"  
— John Collins, THE GAZETTE  
I SHOT ANDY WARHOL  
Liz Taylor Stephen Dorff Jared Harris  
UN FILM DE MARY HARRON  
CENTRE-VILLE 849-FILM  
en version originale anglaise et en version française avec sous-titres français

# Cent ans de cinéma des femmes : le concours est ouvert

Femmes, à vos caméras! Pour souligner le Centenaire du cinéma des femmes, et rappeler le premier film jamais réalisé par une femme, en l'occurrence *La Fée aux choux* d'Alice Guy-Blaché, projeté en juin 1896, un grand concours s'ouvre à toutes les cinéastes et vidéastes, amateurs et professionnelles.

Le groupe Cinéma Femmes Montréal, qui lance ce concours, invite donc toutes les femmes à laisser libre cours à leur imagination et à leur créativité en produisant, à titre individuel ou en équipe.

L'oeuvre inédite sera un court métrage de cinq (5) minutes, sur support film ou vidéo, fiction ou documentaire, sur le thème sui-

vant : la place des femmes, devant ou derrière la caméra, depuis 1896. Les participantes ont le choix du genre : action, comédie, policier, horreur, reportage, etc. Date limite de réception : le 15 septembre 1996.

Les sept meilleures oeuvres qui auront été sélectionnées par le jury seront présentées lors du Festival *Silence elles tournent* du 4 au 13 octobre prochains. Les prix seront remis à la soirée de clôture de ce festival. Les formulaires d'inscription et règlements disponibles au Festival *Silence elles tournent*, 55 avenue du Mont-Royal ouest, bureau 211, Montréal, (Québec), H2T 2S6. Téléphone : (514) 282-240. Télécopieur : (514) 282-1440.

GÉRARD LANVIN • ANOUK GRINBERG

# MON HOMME

Un film de BERTRAND BLIER

FAMOUS PLAYERS 8 697-8095

PARISIEN 866-3856

12:50 - 3:10 - 5:25 - 7:45 - 9:55

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

## 4,99\$ EN MATINÉE TOUS LES JOURS

Représentations avant 18h00

INFO-FILM: 866-0111

PARISIEN	F.P. 8 POINTE CLAIRE
480, rue Ste-Catherine O. 866-3856	(Pointe-Clare) 185 boul. Hymus 697-8095
MISSION-IMPOSSIBLE V.F. (G) 7 05-9 25	HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) 1 00-3 30
LE FANTÔME (G) 12 15-2 30-4 50	TWISTER (G) 7 00-9 30
LE BOSSU DE NOTRE DAME (G) 12 30-2 45-5 00-7 00-9 15	MISSION-IMPOSSIBLE (G) 2 00-4 45-7 20-10 00 mer/jeu 3 45-7 20-10 00
MON HOMME (16+) 12 50-3 10-5 25-7 45-9 55	THE PHANTOM (G) mer/jeu 12 35
PHÉNOMÈNE (G) 12 55-4 00-7 10-9 45	PHÉNOMÈNE (G) 12 30-2 30-5 00-7 40-10 20
MISSION-IMPOSSIBLE V.F. (G) 2 00-4 45-7 20-9 50	LE ROCK (13+) 1 15-4 30-7 15-10 15
LE ROCHER (13+) 1 15-4 30-7 15-10 15	PHÉNOMÈNE (G) 1 30-4 10-7 10-9 50
LE BOSSU DE NOTRE DAME (G) 1 00-3 30-6 30-8 45	HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) 1 15-1 30-4 00-6 45-9 00
CENTRE EATON	F.P. 8 GREENFIELD PK
705, rue Ste-Catherine O. 985-5730	5000, boul. Taschereau 672-2229
HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) 1 20-4 00-6 45-9 00-11 15	ERASER (16+) 1 45-4 15-7 30-10 30
LE ROCK (13+) 1 00-4 30-7 35-10 10 COUCHE-TARD ven sam 11 15	PHÉNOMÈNE (G) 1 10-4 10-7 05-9 30
HARRIET THE SPY (G) mer/jeu 12 45-3 45-7 05-9 35	THE ROCK (13+) 1 25-4 40-7 25-10 25
ERASER (16+) 1 45-4 15-7 00-9 45 COUCHE-TARD ven sam 12 15	LE ROCK (13+) 1 15-4 30-7 15-10 15
MISSION-IMPOSSIBLE (G) 1 10-4 35-7 15-9 50 COUCHE-TARD ven sam 12 10	HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) 1 00-3 30-6 30-8 45
THE PHANTOM (G) 12 30-2 45	LE BOSSU DE NOTRE DAME (G) 1 30-4 00-6 45-9 00
TWISTER (G) 5 00-7 30-10 00 COUCHE-TARD ven sam 12 25 lun 10 00	PHÉNOMÈNE (G) 1 20-4 20-7 10-9 40
LOEWS	LAVAL
954, rue Ste-Catherine O. 861-7437	1600, boul. Le Corbusier 688-7776
ERASER (16+) 1 45-2 15-4 45-7 30-10 30 COUCHE-TARD ven sam 12 50	LE BOSSU DE NOTRE DAME (G) 1 15-11 20-3 30-6 30-8 45
THE ROCK (13+) 1 15-4 00-7 00-10 00 COUCHE-TARD ven sam 12 35	PHÉNOMÈNE (G) 12 00-2 30-5 00-7 10-9 55 COUCHE-TARD sam 12 10
PHÉNOMÈNE (G) 12 00-2 30-5 00-7 40-10 15 COUCHE-TARD ven sam 12 45	HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) 11 10-11 53-4 00-40-8 55
MOLL FLANDERS (G) 1 05-3 40-7 20-9 50 COUCHE-TARD ven sam 12 10	LE ROCK (13+) 1 15-4 30-7 15-10 10 COUCHE-TARD sam 12 40
WELCOME TO THE DOLLHOUSE (13+) 1 30-3 30-5 70-50-6 45 COUCHE-TARD ven sam 11 40	PHÉNOMÈNE (G) 11 50-2 20-4 40-7 00-9 45 COUCHE-TARD sam 12 00
PALACE 6	CINÉMA ANGRIGNON
698, rue Ste-Catherine O. 866-6991	7077, boul. Newman 366-2463
25 MATINÉES (avant 18h00) 2,50\$ EN SOIRÉE	HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) ven sam dim lun mar 1 20-3 30
PRIMAL FEAR (16+) 12 30-3 05-6 50-9 30 COUCHE-TARD ven sam 12 15	HARRIET THE SPY (G) mer/jeu 1 25-4 05-7 05-9 30
THE QUEST (13+) 1 00-3 10-5 10-7 10-9 10 COUCHE-TARD sam 11 10	ERASER (16+) ven sam dim lun mar 7 05-9 45
DEAD MAN WALKING (13+) 12 45-7 20 COUCHE-TARD sam 12 30	LE ROCK (13+) 1 15-4 10-7 15-10 20
MULLHOLLAND FALLS (13+) 3 30-9 50	LE BOSSU DE NOTRE DAME (G) 12 45-3 30
BIRDGAGE (G) 1 10-3 55-7 30-10 00 COUCHE-TARD sam 12 35	HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) mer/jeu 1 20-3 50-6 35-8 50
THE CRAY (13+) 12 50-3 20-7 00-9 20 COUCHE-TARD sam 11 50	MISSION-IMPOSSIBLE V.F. (G) ven sam dim lun mar 5 00-7 35-10 10
FEAR (13+) 1 30-3 40-5 25-7 40-9 40 COUCHE-TARD sam 12 00	THE PHANTOM (G) ven sam dim lun mar 2 10
DORVAL	LE BOSSU DE NOTRE DAME (G) 12 45-3 30-6 30-8 45
260, ave. Dorval 631-8586	LE BOSSU DE NOTRE DAME (G) 12 45-3 30
ENTRÉE GÉNÉRALE 6,00\$ - MATINÉES 4,25\$ MARDI & MERCREDI 4,25\$ ENFANTS & AGE D'OR 4,25\$	HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) 1 30-4 10-7 10-9 50
INDEPENDENCE DAY (13+) 1 00-3 50-7 00-10 10	PHÉNOMÈNE (G) 1 30-4 15-7 10-9 50
HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) 1 30-4 00-6 45-9 00	ERASER (16+) 2 15-4 45-7 30-10 15
LE ROCK (13+) 1 15-4 30-7 15-10 15	HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) 1 35-4 30-6 45-9 00
CABLE GUY (G) 1 45	PHÉNOMÈNE (G) 1 10-4 00-7 00-9 40
ERASER (16+) 4 15-7 30-10 00	VERSAILLES
GREENFIELD PARK	Place Versailles 353-7880
3620, boul. Taschereau 671-6129	PHÉNOMÈNE (G) 1 00-3 40-7 10-9 50 COUCHE-TARD ven sam 12 20
ENTRÉE GÉNÉRALE 6,00\$ - MATINÉES 4,25\$ MARDI & MERCREDI 4,25\$ ENFANTS & AGE D'OR 4,25\$	INDEPENDENCE DAY (13+) 10 05-12 55-5 00-10 05-10 05
MISSION-IMPOSSIBLE V.F. (G) 2 00-4 45-7 20-10 00	COUCHE-TARD ven sam 12 55
MISSION-IMPOSSIBLE (G) 1 45-4 30-7 00-9 30 ven lun/jeu 7 00-9 30	LE BOSSU DE NOTRE DAME (G) 12 00-2 04-15 45-9 00-11 00
THE ROCK (13+) sam, dim, mar 1 35-4 50-7 35-10 35	COUCHE-TARD ven sam 11 00
ven lun 7 35-10 35	PHÉNOMÈNE (G) 1 45-4 40-7 20-10 00 COUCHE-TARD ven sam 12 30
HARRIET THE SPY (G) mer 1 30-4 00-7 30-10 15 jeu 7 30-10 15	LE BOSSU DE NOTRE DAME (G) 1 15-1 30
✓ SON DIGITAL	MISSION-IMPOSSIBLE V.F. (G) 4 00-7 30-10 20 COUCHE-TARD ven sam 1 00

## FANTASTIQUE! EXCEPTIONNEL!

"Les enfants, parents, grands-parents et adolescents ensemble à ce rendez-vous. Du plaisir pour tous." - Colin McLean, CBC SYNDICATION

"MAGNIFIQUE! Le film no.1 de l'été pour toute la famille!" - Pat Collins, WDR-TV New York

# LE BOSSU DE NOTRE DAME

v.f. de: THE HUNCHBACK OF NOTRE DAME

WALT DISNEY PICTURES présente "LE HUNCHBACK OF NOTRE DAME" avec JASON ALEXANDER, TOM HULCE, TONY JAY, PAUL NAGEL, CHARLES KIMBROUGH, KEVIN KANE, DENY MOORE, DAVID OGDEN STERS, MARY WICKES, ALAN MENKEN, STEPHEN SCHWARTZ, ALAN MENKEN, TAB MURPHY, IRÈNE MEECH, BOB TELLEKER, NON WHITE, JONATHAN ROBERTS, DON HAHN

Produit par BUENA VISTA DISTRIBUTION INC. © DISNEY ENTERPRISES INC.

PARISIEN 866-3856	ANGRIGNON 366-2463
480 Ste-Catherine O.	7077 boul. Newman
VERSAILLES 353-7880	FAMOUS PLAYERS 8 697-8095
Place Versailles	GREENFIELD PARK 5000 Taschereau
DAUPHIN 849-FILM	LE MIRAGE 324-CINE
2396 Beaubien est	9480 boul. Lacordaire
TERREBONNE 471-6644	STE-THERÈSE 979-4444
1071 Chemin du Coteau	Plaza Ste-Thérèse
ST-BASILE 441-7952	JOLIETTE 756-1001
267 boul. Laurier	Le Carrefour 8
SOREL-TRACY 743-3234	GRANBY 776-6908
St-Laurent	Fleur de Lys
CENTRE EATON 985-5730	ANGRIGNON 366-2463
705 Ste-Catherine O.	7077 boul. Newman
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095	CENTRE LAVAL 688-7776
POINTE-CLAIRE 185 Hymus	1600 Le Corbusier
COTE-DES-NEIGES 849-FILM	LACORDAIRE 11 324-3000
5700 Côte-des-Neiges	5940 boul. Des Grands-Prés
DORVAL 631-8586	MAIL CAVENDISH 849-FILM
260 Ave. Dorval	Mail Cavendish
FAMOUS PLAYERS 8 672-2229	GATINEAU 568-6070
CATHERFIELD PARK 3000 Taschereau	Cinéma 9
COTE-DES-NEIGES 849-FILM	LACORDAIRE 11 324-3000
5700 Côte-des-Neiges	5940 boul. Des Grands-Prés
MAIL CAVENDISH 849-FILM	GATINEAU 568-6070
Cavendish chez Kildare	Cinéma 9

(GAGNANT MULTIFAMILIAL) 1996 SUNDANCE FILM FESTIVAL

"DRÔLE ET CRUEL COMME LA VIE"

Toutes les filles ne jouent pas à la poupée!

UN FILM DE Todd Solondz

# Welcome to the Dollhouse

SONY PICTURES CLASSICS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LOEWS 861-7437

954 Ste-Catherine O.

13 ANS+

---

TOM CRUISE

# MISSION: IMPOSSIBLE

SON DIGITAL

PARISIEN 866-3856	ANGRIGNON 366-2463
480 Ste-Catherine O.	7077 boul. Newman
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095	VERSAILLES 353-7880
GREENFIELD PARK 5000 Taschereau	Place Versailles
CENTRE LAVAL 688-7776	GREENFIELD PARK 671-6129
1600 Le Corbusier	5190 Boul. Taschereau
CARREFOUR 565-0366	CHATEAUGUAY 691-2463
de l'Estrie, SHERBROOKE	240 St-Jean Baptiste
LACORDAIRE 11 324-3000	TERREBONNE 471-6644
5940 boul. Des Grands-Prés	1071 Chemin du Coteau
STE-THERÈSE 979-4444	JOLIETTE 756-1001
Plaza Ste-Thérèse	Le Carrefour 8
PLAZA REPENTIGNY 657-8452	ST-BASILE 441-7952
175 Notre-Dame (angle Herby)	267 boul. Laurier
STE-THERÈSE 979-4444	ST-BASILE 441-7952
Carrefour du Nord	267 boul. Laurier
ST-JEROME 436-5944	ST-BASILE 441-7952
Carrefour du Nord	267 boul. Laurier
ST-HYACINTHE 773-9492	ST-BASILE 441-7952
Le Paris	267 boul. Laurier
VALLEYFIELD 371-1003	ST-BASILE 441-7952
De Paris	267 boul. Laurier
DRUMMONDVILLE 474-6926	ST-BASILE 441-7952
Capitol	267 boul. Laurier
TROIS-RIVIERES 373-1001	ST-BASILE 441-7952
Imperial	267 boul. Laurier
VERSION ORIGINALE ANGLAISE	ST-BASILE 441-7952
CENTRE EATON 985-5730	ANGRIGNON 366-2463
705 Ste-Catherine O.	7077 boul. Newman
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095	DORVAL 631-8586
POINTE-CLAIRE 185 Hymus	260 Ave. Dorval
COTE-DES-NEIGES 849-FILM	FAMOUS PLAYERS 8 672-2229
5700 Côte-des-Neiges	CATHERFIELD PARK 3000 Taschereau
LACORDAIRE 11 324-3000	GATINEAU 568-6070
5940 boul. Des Grands-Prés	Cinéma 9
MAIL CAVENDISH 849-FILM	GATINEAU 568-6070
Mail Cavendish chez Kildare	Cinéma 9
VERSION O. ANGLAISE	GATINEAU 568-6070
CENTRE EATON - ANGRIGNON - F.P. POINTE-CLAIRE	ROUTE 136 (sortie 20 e.) 472-6660
GREENFIELD PARK - CENTRE LAVAL - DECARIE - LACORDAIRE 11	

MAINTENANT À L'AFFICHE!

# INDEPENDENCE DAY

VERSION O. ANGLAISE

Oui ou non, sommes-nous seuls dans l'univers?

Nous avons la réponse à cette question aux cinémas suivants:

DORVAL  
VERSAILLES

## C'EST DU SOLIDE!

"QUELLE ACTION! LE ROCHER solide comme le roc..." - Bruce Kirkland, TORONTO SUN

"Courez voir LE ROCHER!" - Anne Brodie, BATON BROADCASTING SYSTEM

"Dépasse toutes les limites... l'action y déferle avec férocité" - Bill Brownstein, THE GAZETTE

v.f. de: THE ROCK

# LE ROCHER

Produit par BUENA VISTA PICTURES CORPORATION. © 1996 WALT DISNEY PICTURES.

ANGRIGNON 366-2463	VERSAILLES 353-7880	CENTRE LAVAL 688-7776	FAMOUS PLAYERS 8 697-8095
7077 boul. Newman	Place Versailles	1600 Le Corbusier	GREENFIELD PARK 5000 Taschereau
CARREFOUR 565-0366	LACORDAIRE 11 324-3000	TERREBONNE 471-6644	STE-THERÈSE 979-4444
de l'Estrie, SHERBROOKE	5940 boul. Des Grands-Prés	1071 Chemin du Coteau	Plaza Ste-Thérèse
PLAZA REPENTIGNY 657-8452	ST-BASILE 441-7952	ST-JEROME 436-5944	ST-HYACINTHE 773-9492
175 Notre-Dame (angle Herby)	267 boul. Laurier	Carrefour du Nord	Le Paris
JOLIETTE 756-1001	DRUMMONDVILLE 474-6926	VALLEYFIELD 371-1003	SOREL-TRACY 743-3234
Le Carrefour 8	Capitol	De Paris	St-Laurent
GRANBY 776-6908	COWANSVILLE 283-5900	SHAWINIGAN 539-6700	TROIS-RIVIERES 373-1001
Fleur de Lys	Princess	Cinéma Biermann	Imperial
Ciné-Parc ST-EUSTACHE	Ciné-Parc JOLIETTE	Ciné-Parc DRUMMONDVILLE	Ciné-Parc TROIS-RIVIERES
Route 136 (sortie 20 e.) 472-6660	Se Rang St. Ambr. (rds. 1005)	Man. Lanadunec (rds. 110) 395-3315	Route 40 (sortie 192) 377-2019
VERSION ORIGINALE ANGLAISE			
LOEWS 861-7437	ANGRIGNON 366-2463	FAMOUS PLAYERS 8 697-8095	DORVAL 631-8586
954 Ste-Catherine O.	7077 boul. Newman	POINTE-CLAIRE 185 Hymus	260 Ave. Dorval
CENTRE LAVAL 688-7776	FAMOUS PLAYERS 8 672-2229	COTE-DES-NEIGES 849-FILM	
1600 Le Corbusier	GREENFIELD PARK 5000 Taschereau	5700 Côte-des-Neiges	
ST-JEROME 436-5944	JOLIETTE 756-1001	MAISON DU CINEMA 566-8783	
Carrefour du Nord	Le Carrefour 8	63 King O. Sherbrooke	
VERSION ORIGINALE ANGLAISE			
LOEWS 861-7437	ANGRIGNON 366-2463	FAMOUS PLAYERS 8 697-8095	
954 Ste-Catherine O.	7077 boul. Newman	POINTE-CLAIRE 185 Hymus	
VERSAILLES 353-7880	FAMOUS PLAYERS 8 672-2229	CENTRE LAVAL 688-7776	
Place Versailles	GREENFIELD PARK 5000 Taschereau	1600 Le Corbusier	
COTE-DES-NEIGES 849-FILM	LACORDAIRE 11 324-3000	COTE-DES-NEIGES 849-FILM	
5700 Côte-des-Neiges	5940 boul. Des Grands-Prés	5700 Côte-des-Neiges	
LE MIRAGE 324-CINE	STE-ADELE 229-7655	CINÉMA DES MONTS	
9480 boul. Lacordaire	Cinéma Pine	Mont-Tremblant 681-4676	

Consultez les Guides Horaires de FAMOUS PLAYERS et CINEPLEX ODEON

## "LE FILM À VOIR CETTE ANNÉE!"

- Bonnie Churchill, NATIONAL NEWS SYNDICATE

★ ★ ★ ★ ★

Cet espèce de souffle magique qui a rendu FORREST GUMP si populaire revit dans PHÉNOMÈNE!

- Jeff Craig, SIXTY SECOND PREVIEW

"Je ne serais pas surpris que John Travolta reçoive sa troisième nomination pour un Oscar!"

- Gene Siskel, WBBM-TV

ERIC CLAPTON'S "CHANGE THE WORLD"

TOUCHSTONE PICTURES présente BARBARA BOYLE, MICHAEL TAYLOR, JON TURTELTAUB, JOHN TRAVOLTA, PHÉNOMÈNE, KYRA SEDGWICK, FOREST WITAKER, ROBERT D'AVALL, THOMAS NEWMAN, ROBBIE ROBERTSON, CHARLES NEWBRIE, JONATHAN KRANE

Produit par BUENA VISTA PICTURES CORPORATION. © 1996 WALT DISNEY PICTURES.

MAINTENANT À L'AFFICHE!

PARISIEN 866-3856	ANGRIGNON 366-2463	VERSAILLES 353-7880
480 Ste-Catherine O.	7077 boul. Newman	Place Versailles
CENTRE LAVAL 688-7776	FAMOUS PLAYERS 8 672-2229	LACORDAIRE 11 324-3000
1600 Le Corbusier	GREENFIELD PARK 5000 Taschereau	5940 boul. Des Grands-Prés
ST-JEROME 436-5944	JOLIETTE 756-1001	MAISON DU CINEMA 566-8783
Carrefour du Nord	Le Carrefour 8	63 King O. Sherbrooke
VERSION ORIGINALE ANGLAISE		
LOEWS 861-7437	ANGRIGNON 366-2463	FAMOUS PLAYERS 8 697-8095
954 Ste-Catherine O.	7077 boul. Newman	POINTE-CLAIRE 185 Hymus
CENTRE LAVAL 688-7776	FAMOUS PLAYERS 8 672-2229	COTE-DES-NEIGES 849-FILM
1600 Le Corbusier	GREENFIELD PARK 5000 Taschereau	5700 Côte-des-Neiges
VERSAILLES 353-7880	FAMOUS PLAYERS 8 672-2229	CENTRE LAVAL 688-7776
Place Versailles	GREENFIELD PARK 5000 Taschereau	1600 Le Corbusier
COTE-DES-NEIGES 849-FILM	LACORDAIRE 11 324-3000	COTE-DES-NEIGES 849-FILM
5700 Côte-des-Neiges	5940 boul. Des Grands-Prés	5700 Côte-des-Neiges
LE MIRAGE 324-CINE	STE-ADELE 229-7655	CINÉMA DES MONTS
9480 boul. Lacordaire	Cinéma Pine	Mont-Tremblant 681-4676

JACK AND SARAH

# Fleur bleue...

MATHIEU PERREAULT

Fleur bleue... Pour certains, le terme est péjoratif. D'autres lui trouvent un charme suranné, ou au contraire une fraîcheur sympathique.

Le réalisateur de *Jack and Sarah*, Tim Sullivan, a toutefois évité le ton des pires romans-savons américains.

Jeune couple londonien, Jack et Sarah attendent un enfant. Époux modèle malgré sa carrière d'avocat, Jack (Richard E. Grant) prend soin d'accompagner sa femme à tous les rendez-vous prénataux. Mais le moment venu, il panique et s'assomme.

Revenu à lui, il est entouré des mines tristes de ses parents et beaux-parents : Sarah est décédée pendant l'accouchement. Une douleur insurmontable pour le jeune veuf, qui délaisse son bébé pour sombrer dans l'alcoolisme.

Son père psychanalyste arrive toutefois à le persuader de se prendre en main. Jack baptise sa fille Sarah, trouve une *nanny* américaine (Samantha Mathis) et reprend le travail. Mais la cohabitation avec Amy, qui a décidé de s'installer chez lui pour mieux s'occuper de bébé, est loin d'être facile. Sa mère a le reproche facile et sa patronne, qui aimerait bien avoir dans son lit son jeune employé modèle, cultive une jalousie de carriériste.

Fort d'une solide expérience à la télévision britannique, Sullivan a pondu un scénario simple qu'il développe à merveille. Père et gardienne mettent un bon moment à réaliser qu'ils sont faits l'un pour l'autre, au fil de regards à la dérobée et de confidences autour du berceau.

Point d'appui de cette coproduction franco-britannique, Richard E. Grant, qu'on a déjà vu dans *The Player* et *Dracula*, se montre réservé dans les sentiments et théâtral dans les moments de panique. Sans arriver à une profondeur impressionnante, il nuance suffisamment le désarroi d'un père dépassé par les événements, et la sensibilité d'un homme gâté par ses parents. Les conversations avec son père sont assez touchantes.

Du côté de Samantha Mathis, le bilan est plus mince. Crédible avec Sarah dans ses bras, elle sonne faux aux instants romantiques.

*Jack and Sarah* bénéficie par contre de l'admirable photographie urbaine de Jean-Yves Escoffier, qui a travaillé avec Léos Carax pour *Mauvais Sang* et *Les Amants du Pont-Neuf*. Avec lui, la ville prend une certaine étrangeté, tout en gardant une mesure humaine, notamment dans les plans réunissant le père et son bébé.

**JACK AND SARAH** : au Cinéma du Parc, jusqu'au 11 juillet.



Samantha Mathis dans le film de Tim Sullivan, *Jack and Sarah*.

## Pleins feux sur la destination de votre choix!



Toutes ailes déployées, l'International Benson & Hedges et Air Canada vous permettent de vous envoler vers l'un des pays en compétition.



**AIR CANADA**

### En tout, 10 personnes chanceuses mériteront chacune :

- 1 paire de billets d'avion vers la destination de leur choix, parmi les pays en compétition desservis par Air Canada;
- 1 paire de billets pour le spectacle de clôture des feux à La Ronde;
- 1000 \$ en espèces.

Pour participer, il vous suffit de répondre aux deux questions ci-dessous et de remplir ce bulletin en capitales. Pour connaître les réponses, écoutez CITÉ ROCK DÉTENTE 107,3, « Bonjour Montréal » à CKAC 730, « Le Grand Journal » à TQS ou « City Beat » à CBC Montréal.

La valeur totale des prix est d'environ 30 115 \$.

### BULLETIN DE PARTICIPATION

Vous pourriez vous envoler vers l'un des pays en compétition!

1. Nommez un pays en compétition, cette année, à l'International Benson & Hedges :
2. Nommez un pays en compétition, desservi par Air Canada :

Nom	Prénom	Âge
Adresse	Ville	( ) ( )
Code postal	Tél. domicile	Tél. travail

Vous avez jusqu'au 14 juillet, 19 h, pour le déposer à l'une des deux entrées de La Ronde. Les fac-similés reproduits non mécaniquement sont acceptés. Aucun achat requis. Concours ouvert aux 18 ans ou plus. Règlement complet offert à la Société du parc des Îles.



**BANQUE ROYALE** PRÉSENTE

Le plus récent film

**IMAX 3D**

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

**NEW YORK AU FIL DU TEMPS**

Au Vieux-Port de Montréal  
 • (514) 496-IMAX  
 • 1 800 349-IMAX

Débarquez à New York en compagnie du jeune Tomas et remontez le temps à la recherche de ses ancêtres disparus (durée 51 min.).

Bons-rabais de 10% disponibles dans les succursales de la Banque Royale de la région du Grand Montréal, de la région de Sherbrooke et à Trois-Rivières.

À l'achat d'un billet IMAX, obtenez gratuitement un billet pour la Balade du Vieux-Port de Montréal. \*Certaines restrictions s'appliquent.

Partez la chance de gagner un des 6 week-ends pour deux à ainsi que 500 \$ US en chèques de voyage VISA. **NEW YORK!**

Alio, AIR CANADA, Canada, SONY PICTURES CLASSICS, La Presse, GÉNÉRAL, (514) 790-1245, 1 800 361-4595, PACTEM

**ENVOYEZ DON**

UNE PREUVE D'AMOUR AUX ENFANTS HANDICAPÉS

**TIMBRES DE PAQUES**

1800 263-1969

## HONNEUR À NOS CAMELOTS

**JEAN-FRANÇOIS LAPOINTE**  
Montréal  
Polyvalente Louis Riel

**MARTIN QUIRION**  
Longueuil  
École Marie-Victorin

**DAVID BERNARD**  
Chambly  
École secondaire Mont-Brno

**PASCAL SANTERRE**  
Beloil  
Polyvalente Beloil

**MYLÈNE MORIN**  
Saint-Hyacinthe  
Polyvalente Hyacinthe Delorme

L'équipe des porteurs de *La Presse*, c'est le lien direct avec nos abonnés. Nous tenons à rendre hommage à ces partenaires de premier ordre et à souligner leurs efforts constants pour bien servir nos abonnés.

Cette semaine encore, nous vous présentons cinq jeunes dont le travail remarquable mérite une mention particulière.

Les porteurs qui se sont démarqués par la qualité de leur service recevront un document souvenir de leur nomination, *Le Robert* dictionnaire d'aujourd'hui, quatre laissez-passer pour visiter l'exposition « Montréal tout est hockey », au Musée McCord de Montréal.

**MUSÉE McCORD**

**LE ROBERT Dictionnaires LE ROBERT**

Joignez-vous à l'équipe des porteurs de **La Presse** du **285-6911**

# Arielle Dombasle ravive la virilité de Roy Dupuis !

L'actrice française joue avec le comédien québécois dans le prochain film de Claude Fournier

MATHIEU PERREault

Dans le prochain film de Claude Fournier, Arielle Dombasle ravivera la virilité de Roy Dupuis. Après quelques jours sur le plateau de *J'en suis*, l'actrice française n'est pas tellement surprise de ce choix.

« Le personnage est très français, une Parisienne piquante et légère doublée d'une Marilyn à la *Some Like It Hot* », explique l'actrice fétiche d'Éric Rohmer. « Rares sont les jolies actrices qui aiment être drôles. Claude Fournier est donc venu me chercher à Paris. »

Architecte au chômage, le personnage de Roy Dupuis est amené à traiter avec un marchand de tableaux homosexuel, que jouera Albert Millaire.

Pour améliorer les relations avec son patron, Dominique (Roy Dupuis) devra feindre un changement d'orientation sexuelle. Les quiproquos s'amoncellent, notamment avec sa femme, qui prendra les traits de Charlotte Laurier, et une créatrice de mode française (Arielle Dombasle).

« Cette femme est très sûre d'elle et redonne confiance au personna-

ge de Roy Dupuis. Évidemment, au début elle se trompe, persuadée d'avoir affaire à un homosexuel. Après tout, c'est une comédie basée sur un malentendu. »

Grande, mince et habillée comme si elle défilait pour Christian Lacroix, il est difficile d'imaginer la Marion de *Pauline à la plage* dans un film de l'auteur des *Deux femmes en or*. « À un certain point de ma carrière, j'étais cataloguée « intello ». J'avais tourné avec des auteurs au sens noble du terme, Rohmer, Polanski, Raoul Ruiz, Daniel Schmidt. J'ai senti le besoin d'aller vers la comédie pour des raisons techniques, de rythme et de tempérament. J'ai beaucoup appris, ça m'amuse et ça marche. »

L'école de Rohmer a été très utile pour modifier le cours de sa carrière. « Ses scénarios sont écrits à la virgule près, et les acteurs doivent les interpréter tels quels, sans changement. »

« Je me suis habituée aux rôles de composition, au point que Rohmer me disait : « Incroyable, on dirait que tu ne joues pas. » Sans avoir jamais eu d'enfant, j'ai joué une femme enceinte dans *Les deux papas et la maman* de Smaïn, une citadine naturophone dans *L'Arbre, le maire et la médiathèque*, alors que je suis sensible à la beauté de la campagne, et une branchée « new age »

dans *Un Indien dans la ville*, tout à l'opposé de mon caractère. »

Née d'un père diplomate au Connecticut en 1958, l'actrice polyglotte est persuadée que le public l'a suivie tout le long des méandres de sa carrière. « J'ai toujours été très populaire, malgré les rôles compliqués. Je reçois toujours des lettres, ce qui me fait très plaisir, car le public c'est la vérité. »

À Montréal, elle goûte justement les plaisirs de l'anonymat. « J'ai visité votre jardin botanique, une pure merveille. Quel dommage qu'il y ait si peu de visiteurs. Remarquez, j'avais l'impression que toutes ces fleurs n'étaient là que pour moi. »

Le rythme de tournage ne lui a toutefois pas laissé beaucoup de temps libre. À peine revenue du Mexique, où elle tournait *Le Jour et la Nuit* de son mari Bernard-Henri Lévy, elle retournait au travail, avec des horaires « nord-américains » commençant à l'aube. « Les journées sont immensément longues, soupire-t-elle. Au moins, les Québécois sont adorables et positifs, les rapports sont simples avec eux. Récemment, les Français ont appris à se plaindre énormément. »

Et l'accent ? « Je m'attendais à des accents plus forts. J'ai été agréablement surprise de celui de mon partenaire, Roy Dupuis... »



PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Arielle Dombasle est venue à Montréal pour le tournage de *J'en suis*, le prochain film de Claude Fournier.

## Êtes-vous bien assis?



L'International  
**BENSON & HEDGES**

Le dimanche 7 juillet : l'Australie

COMMANDITAIRE ASSOCIÉ

AGFA  FILM

Place à une nouvelle découverte, à de nouvelles Émotions en couleurs! Une première fois cette année, l'Australie habille le ciel d'une myriade de couleurs frissonnantes. Une création de la firme Foti's International Fireworks.

SIÈGE RÉSERVÉ À PARTIR DE

**24,57\$\***

**LaRonde**

INCLUANT : billet de siège réservé et accès à tous les manèges de La Ronde. Les feux sont tirés à 22 heures, beau temps, mauvais temps.



MISES À FEU JUSQU'AU 18 JUILLET



Jouidi 11 juillet États-Unis  
Dimanche 14 juillet Canada  
Jouidi 18 juillet La Ronde (SPECTACLE DE CLÔTURE)

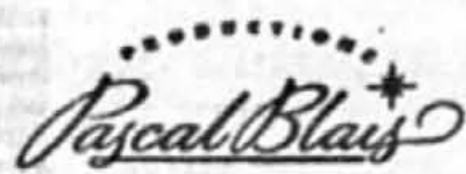
Billet d'entrée sur le site à partir de 11,41\$\*\* en vente à la billetterie de La Ronde.

\*Prix par billet de siège réservé, par soir de feux. Taxes et frais de service en sus. Tous les tarifs sont sujets à changements sans préavis.

\*\*Prix pour un feu d'artifice, sans siège réservé. Taxes en sus. Accès à la Grande Roue, à la Spirale, au Minirail et au spectacle à entrée libre seulement.

Renseignements généraux pour les feux et La Ronde : (514) 872-6222, extérieur de Montréal (sans frais) : 1 800 797-ÎLES (4537)

Pour aller à La Ronde, prendre le métro et l'autobus, c'est intelligent.  Île Sainte-Hélène  169 - La Ronde (métro Papineau)



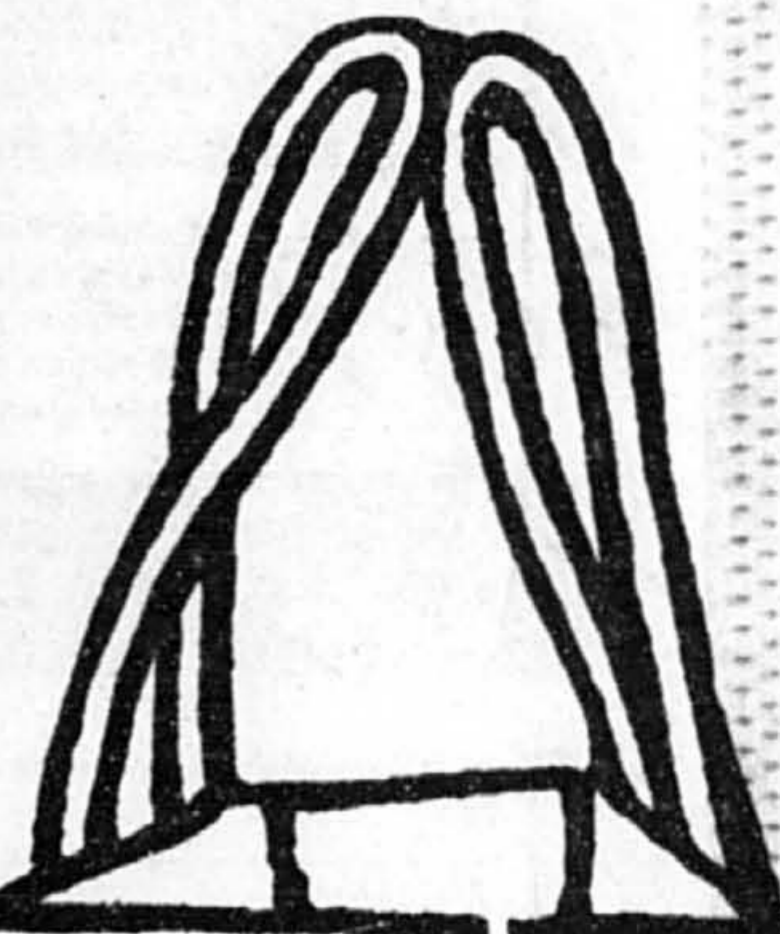
## Un rôle pour Christopher Reeve

Agence France-Press  
LOS ANGELES

Christopher Reeve, l'interprète de Superman paralysé depuis un an à la suite d'une chute de cheval, va revenir devant les caméras.

Selon la revue spécialisée *Daily Variety*, l'acteur, âgé de 42 ans, va jouer un rôle bref mais important dans un film télévisé qui doit diffuser la chaîne CBS au début de l'année prochaine. Christopher Reeve devrait avoir environ une journée de tournage pour ce film dans lequel il jouera un quadriplégique venant à l'aide d'une femme divorcée, mère de deux fils dont l'un est paralysé.

Christopher Reeve a déjà prévu de faire ses débuts de metteur en scène dans un film qui doit produire la chaîne télévisée HBO.



ÇA «JAZZ» AU COMPLEXE DESJARDINS!

En effet, jusqu'à demain dans le cadre du Festival international de jazz de Montréal, venez assister aux «Midis-Jazz du Complexe Desjardins», avec Jacques L'Heureux, La Bande Magnétique et le James Gelfand Quartet à 14 h et 15 h 30. Également, ne manquez pas tous les spectacles présentés sur les nombreuses scènes extérieures entourant le Complexe Desjardins.

QUI SONT-ELLES? QUI SONT-ILS?

Du 8 au 16 juillet, venez découvrir et admirer le talent de 8 artistes peintres, sculpteurs et graveurs qui exposeront leurs oeuvres sur la grande Place du Complexe Desjardins.

COLLECTE DE SANG DE LA CROIX-ROUGE

Du 31 juillet au 2 août, la Société canadienne de la Croix-Rouge tiendra une importante collecte de sang sur la Place. Soyez de la partie pour faire le «don de vie»!

C'est gratuit! Bienvenue à tous!

RENSEIGNEMENTS : 845-INFO

UN GRAND VINGT

**20**  
Complexe Desjardins  
1976-1996

